

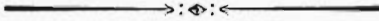
VIE DE S. LUC LE STYLITE

Extrait des *Analecta Bollandiana*, tome XXVIII



Albert VOGT

Vie de S. Luc le stylite



BRUXELLES

Société des Bollandistes
22, Boulevard Saint-Michel

PARIS

Librairie Alphonse Picard et fils
82, rue Bonaparte

1909

AU R. P. HIPPOLYTE DELEHAYE

bollandiste

hommage de respect et de reconnaissance

A. V.

VIE DE S. LUC LE STYLITE

La longue et persistante vitalité des couvents de l'Athos, leur antiquité, leurs richesses — littéraires et artistiques, — leur situation géographique, ont depuis longtemps attiré l'attention des savants et des voyageurs sur cette « sainte colline » demeurée jusqu'à nos jours, au milieu de civilisations très diverses, comme un dernier et précieux pan de mur de l'édifice social que fut autrefois l'empire byzantin. Mais on n'est guère allé plus loin. Aucune étude d'ensemble n'a encore été tentée sur chacun des principaux monastères grecs qui jetèrent cependant, durant des siècles, un incomparable éclat sur Constantinople. Ni le Stoudion, ni l'Olympe, ni Saint-Sabas, ni même l'Athos n'ont de monographie complète, détaillée, scientifique. Tandis que presque tous les couvents d'Occident, même les plus modestes, ont leur histoire, archéologique, topographique, religieuse, les grandes républiques monastiques de l'Orient possèdent à peine quelques brèves et éparses notices, en général très insuffisantes, ou traitant, quand elles valent d'être lues, seulement quelques points spéciaux. De leur art, de leur organisation intérieure, de leurs relations avec le dehors, sauf exception très rare, nous ne savons rien.

C'est pourquoi il m'a semblé qu'il serait peut-être temps d'étudier d'un peu près l'histoire des monastères de l'Olympe qui, par le rôle politique, littéraire et religieux qu'ils ont joué, ne peuvent rester plus longtemps dans l'ombre. Ce n'est pas, en vérité, que le travail soit aisé. Il faut tout d'abord réunir les documents qui sont parvenus jusqu'à nous. Si les historiens et les chroniqueurs nous ont conservé le souvenir de quelques uns des événements les plus marquants de l'histoire toujours passablement agitée de ces fédérations religieuses, ce n'est pas là toutefois que nous devons aller chercher les renseignements les plus nombreux, les plus intimes et les plus intéressants. Les sources qui seraient actuellement pour nous les plus riches et les plus abondantes se trouvent être sans contredit les panégyriques, les Vies des saints, les typika et les monuments figurés. Malheureusement beaucoup de ces documents sont ou perdus ou inutilisables. Sans doute, on a déjà publié un certain nombre de Vies de saints, toutes très curieuses par les renseignements qu'elles fournissent; mais il reste encore beaucoup de pièces inédites qu'il importerait

tout d'abord de découvrir et de publier (1). C'est la première partie de ce travail que nous voudrions essayer d'entreprendre dès maintenant, en commençant par cette Vie de S. Luc le stylite, le plus ancien document inédit de ce genre qui soit arrivé à notre connaissance (2). Puis, ceci fait, un autre travail s'imposera, beaucoup moins aisé celui-là ; il faudra réunir et étudier les inscriptions, les sceaux des monastères et des higoumènes perdus dans les multiples collections du monde, et surtout, par quelques fouilles entre Brousse et l'Olympe, arriver à connaître la topographie des lieux. Les Pères Assomptionnistes de Constantinople, chargés du ministère religieux en cette contrée d'Asie-Mineure, ont plus d'une fois rencontré, paraît-il, dans leurs courses des ruines d'églises fort bien conservées, dont quelques-unes auraient gardé d'importants vestiges de décoration et qui, sans doute, appartenaient aux couvents de l'Olympe. Il importera donc d'étudier ces monuments, d'en déterminer la véritable origine, d'en fixer approximativement la date et d'en connaître le style. Or ceci n'est pas à la portée d'un chacun. Néanmoins, après avoir commencé par le plus aisé, lorsque les documents écrits que nous connaissons seront édités, le jour viendra-t-il peut-être où il nous sera possible d'aller étudier sur place ces églises qui, si elles sont telles qu'on nous les a décrites, n'ont pas dit leur dernier mot et pourront nous révéler des choses nouvelles et instructives sur la vie et l'histoire des couvents byzantins qui illustrèrent l'Olympe, sur ceux qui les habitèrent et sur l'empire grec lui-même (3).

La Vie de S. Luc le stylite que nous publions est conservée dans un seul manuscrit, aujourd'hui propriété de la bibliothèque nationale de Paris, fonds grec 1458 (olim Medic. Reg. 1835). C'est un de ces grands manuscrits hagiographiques du XI^e siècle composés sur le modèle des ouvrages du Métaphraste et divisés suivant l'ordre des mois et des jours. Le manuscrit compte 247 feuillets de parchemin (40 × 26) plus un feuillet numéroté 215^{bis}. La Vie de S. Luc est incluse entre les feuillets 113^v-132. Elle est écrite sur deux colonnes, de quarante lignes chacune, en une belle écriture très régulière et très

(1) Nous en connaissons quelques unes, signalées par le P. Van den Gheyn dans son édition de la Vie de S. Ioannice *Act. SS.*, Nov. t. II, 1, p. 322-23, et par le P. Delehaye dans le synaxaire de l'église de Constantinople ; mais certainement d'autres Vies existent encore qui n'ont point été découvertes. Les bibliothèques de Russie, de l'Athos, du Sinaï peuvent nous réserver encore d'agréables surprises. —

(2) Une Vie de S. Antoine le Jeune, moine du Mont Olympe, vient d'être publiée par M. Papadopoulos Kerameus au tome LVII du *Православный Палестинский Сборникъ*. — (3) On pourra lire un intéressant article sur l'Olympe monastique dans les *Études religieuses publiées par des Pères de la Compagnie de Jésus*, t. I, (1890), p. 407 et suiv., intitulé : *Un moine grec au IX^e siècle, S. Joannice le Grand, abbé en Bithynie*, par le P. VAN DEN GHEYN.

soignée. Il est plus que probable que ce manuscrit appartenait à quelque grand couvent byzantin. Malheureusement le copiste ne se nomme pas. Le dernier feuillet a été mutilé. Il ne compte aujourd'hui qu'une colonne de 15 lignes. Peut-être autrefois portait-il, comme beaucoup de ses semblables, le nom du copiste et du monastère à la fin de cette dernière page disparue et soigneusement coupée. Ce même manuscrit contient un certain nombre de Vies, entre autres la Vie de S. Daniel le stylite, dont il est question dans notre texte. Il commence au 1^{er} décembre et va jusqu'au 17. Des homélies de Pères et de prédicateurs célèbres tiennent lieu de biographies les jours où l'histoire des saints n'existe pas. C'est ainsi, par exemple, que nous avons au 9 décembre, fête de la Conception de la Vierge, un sermon de Georgès, archevêque de Nicomédie, qui vivait à l'époque de Basile I, sur ce sujet (1).

La Vie de S. Luc est en forme de panégyrique, comme beaucoup d'autres biographies pieuses de cette époque. L'auteur, qui ne se nomme nulle part, mais qui est un contemporain et un témoin oculaire (2), peut-être un disciple du saint, s'adresse à une assemblée et son exorde est bien celui d'un prédicateur. Le discours fut, sans doute, prononcé à quelque anniversaire de la mort de S. Luc. Le grand intérêt de cette Vie réside surtout dans les détails que nous donne l'hagiographe sur l'histoire, les institutions et les mœurs du X^e siècle. Elle est aussi un apport à l'histoire de l'Olympe monastique. Le manuscrit dont nous nous sommes servi n'était pas ignoré. Les Bollandistes, sans doute au XVIII^e siècle, avaient copié, avec beaucoup d'autres, le texte intégral de la Vie de S. Luc, mais de façon assez peu satisfaisante. Cet apographe se trouve actuellement à la Bibliothèque royale de Bruxelles sous le numéro 18864-74, fol. 191^v. Nous l'avons eu sous les yeux. Il a été cité par le P. Van den Gheyn dans son édition de S. Joannice et utilisé par le P. Delehaye dans son très intéressant article sur les Stylites (3). Le P. Delehaye s'appretait à publier cette année même dans les *Analecta Bollandiana* le manuscrit de Paris, quand je lui fis part de mon projet d'éditer les diverses Vies de saints ayant appartenu à l'Olympe. Ma copie était même achevée. Avec une obligeance et un désintéressement que seuls les Bollandistes peuvent se permettre, il a bien voulu me céder sa place et m'autoriser à prendre connaissance de son travail. Ce sont là

(1) Cette homélie est publiée dans Migne, *P. G.*, t. C., p. 1336. Le nom de cet archevêque nous est connu par ailleurs. Il siégeait au concile de 879. — (2) Vie ss I, 14, 39. Au § 14 l'auteur dit qu'il a connu le saint pendant vingt-sept ans; ce qui implique bien l'idée qu'il fut son disciple. — (3) DELEHAYE, *Les Stylites*, COMPTE RENDU DU 3^e CONGRÈS SCIENTIFIQUE DES CATHOLIQUES, Bruxelles, 1894, sect. d'histoire, p. 191-232.

des services qui ne se paient pas avec un simple remerciement, voire même avec une dédicace. Qu'il me soit simplement permis d'adresser ici un très reconnaissant merci au P. Delehaye pour sa grande bonté.

Quant à la Vie même de S. Luc, elle ne nous était connue en ses traits généraux que par la mention qu'en font les synaxaires grecs, celui de Nicodème et celui de l'église de Constantinople. Ce dernier nous est parvenu en deux rédactions différentes pour la Vie de S. Luc. Comme les uns et les autres ajoutent et précisent un certain nombre de renseignements utiles sur S. Luc que la Vie ne donne pas, je les transcris ici.

I. Nicodème Synaxariste, I, p. 345 : « Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ (11 décembre) μνήμη τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ τοῦ νέου Στυλίτου. »

« Πρὸς ὕψος ἀνήνεγκε τὸν Λουκᾶν στύλος
Λουκᾶς δὲ τὸν νοῦν πρὸς Θεόν, πρὸς ὃν τρέχει »

Οὗτος ἦτο κατὰ τοὺς χρόνους μὲν τοῦ βασιλέως Ῥωμανοῦ τοῦ Λεκαπηνοῦ καὶ Γέροντος, καὶ Κωνσταντίνου τοῦ Πορφυρογεννήτου καὶ γαμβροῦ αὐτοῦ, υἱοῦ δὲ Λέοντος τοῦ Σοφοῦ (1)· κατὰ τὴν πατριαρχεῖαν δὲ τοῦ Θεοφυλάκτου, υἱοῦ γνησίου τοῦ αὐτοῦ Ῥωμανοῦ (2) ἐν εἰτε 218' (3), ἦτοι 911, καταγόμενος ἐκ τῆς Ἀνατολῆς καὶ υἱὸς ὢν Χριστοφόρου καὶ Καλῆς (4). "Οτε λοιπὸν ἐκινήθη κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον ὁ κατὰ τῶν Βουλγάρων πόλεμος, τότε ἡ προσταγὴ τῶν βασιλέων ἐβίασε καὶ τὸν ὄσιον τοῦτον νὰ ὑπάγῃ εἰς τὸν πόλεμον· ὅθεν συγκροτηθέντος τοῦ πολέμου καὶ πολλῶν μυριάδων ἀνθρώπων πεσόντων, οὗτος ἐλυτρώθη ὑπὸ θείας προνοίας. Διὰ τοῦτο ἔγονεν ὕστερον μοναχός. Καὶ ἐπειδὴ ἐπρόκοψεν εἰς τὴν ἀσκησιν, ἐχειροτονήθη πρεσβύτερος καὶ ἐφόρεσε σίδηρα βαρέα διὰ νὰ καταδαμάζῃ τὸ σῶμά του. Ἐνήστευε δὲ τὰς ἔξ ἡμέρας τῆς ἐβδομάδος καὶ ἄλλο δὲν ἔτρωγεν, εἰ μὴ μόνον τὴν προσφορὰν τὴν ὅποιαν τῷ ἔφερον, καὶ λάχανα ὠμά. Ἐπειτα ἀνέβη ἐπάνω εἰς ἓνα στύλον καὶ εἰς αὐτὸν διήνυσεν ἔτη τρία. Ἐπειδὴ δὲ ἤκουσε θείας φωνῆς καλούσης αὐτόν, πειθόμενος εἰς τὸν καλοῦντα Θεόν, ἀνέβη εἰς τὸν Ὀλυμπον καὶ εἰς τὸ στόμα του

(1) Romain Lécapène, 920-944; Constantin VII, Porphyrogénète, 912-959; Léon VI, le Sage, 886-911. — (2) Théophylacte, février 933-27 février 956. Il était, en effet, quatrième fils de Romain (cf. pour toute cette période, RAMBAUD, *Empire byzantin au X^e siècle, Constantin Porphyrogénète*, Paris, 1870). — (3) La Vie ne donne pas de date précise pour la naissance. Nous verrons plus loin si ce renseignement peut être admis. — (4) Renseignement nouveau, que la Vie ne donne pas.

βάλλει λίθον τινὰ ἐν εἶδει χαλινουῦ, ὅπως μὴ δύναται νὰ ὀμιλῇ. Ἐκεῖθεν δὲ ἐπιστρέφει πάλιν εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, ἀφ' ὅπου μεταβαίνει εἰς Χαλκηδόνα καὶ ἀναβαίνει πάλιν ἐπὶ ἐτέρου στύλου καὶ μυρία θαύματα ἐνεργεῖ. Οὕτω λοιπὸν διελθὼν ἐπὶ τοῦ στύλου ἔτη τεσσαρακονταπέντε, πρὸς Κύριον ἐξεδήμησεν.

Synaxaire de Constantinople (éd. DELEHAYE, p. 301, § 6). Τῆ αὐτῆ ἡμέρᾳ μνήμη τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ τοῦ νέου στυλίτου, τοῦ ἐν τῷ Εὐτροπίου μοναστηρίῳ. Οὗτος ἦν ἐπὶ τῆς βασιλείας Ἰωαννοῦ τοῦ γέροντος καὶ Κωνσταντίνου γαμβροῦ αὐτοῦ τοῦ πορφυρογεννήτου καὶ τρίτου υἱοῦ Λέοντος τοῦ σοφωτάτου, πατριαρχούντος Θεοφυλάκτου γνησίου υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ βασιλέως Ἰωαννοῦ, ἐκ γῆς ἀνατολῶν ὀρμώμενος, υἱὸς Χριστοφόρου καὶ Καλῆς. Ὅτε οὖν ὁ Βουλγαρικὸς πόλεμος ἐκινήθη, τότε καὶ τοῦτον εἰς τὴν ἐκστρατείαν εἰλκεν ἡ τῶν κρατούντων πρόσταξις. Συρραγέντος δὲ τοῦ ἀνυποστάτου ἐκείνου πολέμου καὶ πολλῶν μυριάδων καταπεσουσῶν, αὐτὸς βίᾳ περισωθεὶς τὸν μονήρη βίον ὑπέρχεται. Καὶ προκόψας ἐν τῇ ἀσκήσει, χειροτονεῖται πρεσβύτερος· καὶ σίδηρα περιβάλλεται, κατατρύχων αὐτοῦ τὸ σωματίον· καὶ ἐξαήμερῳ νηστεία σχολάζει, μηδὲν ἕτερον παρ' ἐξ τῆς προσκομιζομένης παρ' αὐτοῦ προσφορᾶς καὶ λαχάνων ὠμῶν ἐσθίων· καὶ ἐπὶ στύλου ἀναβὰς καὶ τρεῖς ἐν αὐτῷ διαρκέσας χρόνους, θείας αὐτήκοος φωνῆς γεγωνῶν καὶ τῷ καλέσαντι ἐπόμενος, καταλαμβάνει τὸν Ὀλυμπον, λίθον ὡς οἶα τινα κημὸν ἐκούσιον ἐμβαλὼν τῷ στόματι· καὶ ἐν τῇ βασιλίδι τῶν πόλεων ἔρχεται, κάκειθεν ἐπὶ τὴν Χαλκηδόνα διαβαίνει, ἐν ἧ κίονι προσεπιβὰς μυρίων θαυμάτων αὐτουργὸς γέγονεν τεσσαράκοντα πέντε χρόνους πληρώσας ἐν τῷ κίονι, καὶ καλῶς ἀγωνισάμενος πρὸς Κύριον ἐξεδήμησε.

Enfin, parmi les autres synaxaires, se trouve cette mention développée, intéressante pour certains détails (DELEHAYE, p. 299, § 3) : Λουκᾶ τοῦ νέου στυλίτου. Ὅς ὑπῆρχεν ἐν τοῖς χρόνοις Ἰωαννοῦ τοῦ γέροντος καὶ Κωνσταντίνου τοῦ Πορφυρογεννήτου. Οὗτος ὁ μακάριος ὤρμητο ἐκ γῆς ἀνατολῶν, θέματος τῶν Ανατολικῶν, χωρίου Ἀττικῶν Βανδουλάμπης (1), γέννημα ὑπάρχων Χριστοφόρου καὶ Καλῆς θαυ-

(1) Nous avons ici un renseignement précis. Il s'agit bien du thème des Anatoliques. Quant au nom de la contrée, il est extrêmement intéressant. Les copistes ont mal copié. Indépendamment de l'orthographe indiquée dans le texte, nous avons une version qui porte Ἀττικομένου Βάνδου λάμπης. En fait, il s'agit ici d'Atyokhorion (Ἄτουκώμη, Attion Kome) qui se trouvait en Phrygie (cf. BAMSAY, *The historical Geography of Asia Minor*, p. 136; *The Cities and Bishoprics of Phrygia*, p. 584,

μαστῶν καὶ σεπτῶν γεννητόρων, ἐν αὐταρκείᾳ βιούντων γεωργικῇ ἐπιστήμῃ σχολαζόντων καὶ στρατιωτικῇ κουστωδίᾳ κατειλεγμένων. Ὅτε οὖν ὁ Βουλγαρικὸς πόλεμος ἐκινήθη, εἴλκεται καὶ οὗτος τῇ τῶν κρατούντων προστάξει, χρόνων ἡ' ὑπάρχων· βία δὲ τοῦ πολέμου περισθεῖς, πάντων καταπεσόντων, τὸν μονήρη βίον ὑπέδου, δερμάτινον χιτῶνα περιβαλλόμενος, ὑποπιάζων τὸ ἑαυτοῦ σῶμα χρόνοις ἕξ. Μετὰ δὲ τὸν εἰκοστὸν <τέταρτον> χρόνον τῆς αὐτοῦ ἡλικίας χειροτονεῖται πρεσβύτερος, κακουχία πολλῇ ἑαυτὸν δαμάζων καὶ τῇ τῶν σιδήρων βαρύτητι, μηδὲν ἕτερον ἐσθίων ἢ μόνον τῆς προσκομιζομένης προσφορᾶς μετὰ λαχάνων ὤμων, καὶ ταῦτα κατὰ ἕξ ἡμέρας. Πρὸς τούτοις στύλον δομησάμενος ὡσεὶ πηγῶν δώδεκα τὸ ὕψος ἔχοντα, τρισὶν ἐπὶ χρόνοις διήρκεσεν ἐσθῶς ἐπ' αὐτοῦ. Θείας τε φωνῆς τρίτον ἀκούσας « ἔξελθε », λεγούσης, « ὡς ὁ Ἄβραάμ, τοῦ πατρικοῦ οἴκου », τῆς ἐνεγκαμένης ἀπάρας μετέβη πρὸς τὸ Ὀλύμπιον ὄρος· καὶ λίθον ὡς οἶα κημόν τινα ἐκούσιον ἐμβαλὼν τῷ στόματι, οὕτω διήγεν. Ἐντεῦθεν πρὸς τὴν βασιλίδα τῶν πόλεων παρὰ Θεοῦ πέμπεται ἐκ θείας ἀποκαλύψεως καὶ πάντα ναὸν ἅγιον περινοστησάμενος καὶ πιστεῖ τῷ Θεῷ τὰς εὐχὰς ἀποδοὺς ἐπὶ τῇ τῶν Χαλκηδονέων πόλει διέβη· καὶ τῷ προεστῶτι τῆς ἐκκλησίας ἐντυχῶν Μιχαὴλ τοῦνομα καὶ σύμβουλον τοῦτον λαβὼν καὶ κλίμακι χρησάμενος, ἀνήλθεν ἐπὶ τὸν κίονα. Ὅποσα δὲ πειρατήρια καὶ φόβητρα ὑπέμεινεν ὁ ἀδάμας ἐκεῖνος τῷ καύσωνι συγκαϊόμενος καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς συμπηγνύμενος, κρυμοῖς τε καὶ ὄμβροισι καὶ νιφετοῖσι ταλαιπωρούμενος, οὐ δυνατὸν ἐστὶ λέγειν ἢ γράφειν. Τὰ δὲ ὑπ' αὐτοῦ γενόμενα θαύματα ὑπερβαίνει καὶ νοῦν καὶ διάνοιαν. Ὅσα ἐκεῖνος τῇ τοῦ Χριστοῦ ὑπέμεινε χάριτι, εὐχῇ μόνῃ ἔξεπλήρωσεν· ἕξ ὧν καὶ ὁ τῆς ἐκδημίας αὐτοῦ καιρὸς δι' ἀποκαλύψεως ἐγνωρίσθη. Περιστερὰ γὰρ καταπτᾶσα καὶ τὴν κατάπαυσιν τῶν πολλῶν αὐτοῦ πόνων προμηνύσασα, πάλιν τῶν ὑψηλῶν λαβομένη τὴν ἐκδημίαν τοῦ δικαίου προεμήνυσεν· ὅτε καὶ τῶν ἀμέτρων κόπων καὶ ἰδρώτων ἀνεθείς, πρὸς τὸν ἀκύμαντον μετέστη λιμένα, χρόνους με' πληρώσας ἐν τῷ κίονι.

Albert VoGT.

Fribourg en Suisse.

n. 132) et qui devait probablement dépendre de la « bande » — division militaire du thème — qui tenait garnison à Lampe, ville de Phrygie bien connue (cf. RAMSAY, op. cit.).

Βίος τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ τοῦ ἐν τοῖς
Εὐτροπίοις (1) στυλίτου. Μηνὶ Δεκεμβρίῳ ια'.

f. 113v.

1. Ἡ μὲν ὑπόθεσις πρὸς ἣν ὁ τῆς παρούσης ὁμηγύρευς βλέπει σκοπός, ὡς λίαν ὑψηλὴ τε καὶ μεγάλη τῷ¹ ὄντι καθέστηκεν· καὶ γὰρ
5 τὸ καινὸν θαῦμα τῆς οἰκουμένης, Λουκᾶν, εἰς εὐφημίαν μίαν κοινῇ προθεῖναι πᾶσι τοῖς τ'² εἰδόσι², τοῖς τ'³ ἀγνοοῦσι κατεπαγγέλλεται. Ἡ δὲ τοῦ λέγοντος δύναμις, τῆς ἰδίας ἀσθενείας ὡσπερ αἰσθανομένη δειλίας τε φόβῳ συστελλομένη πρὸς τὴν τῆς ἀναβολῆς σιωπὴν ὡς ἀσφαλείας συνήγορον καταφεύγειν φιλεῖ, κἂν ὁ πόθος αὐθις ἀνθελ-
10 κειν βιάζεται καὶ τῶν ὑπὲρ δύναμιν³ πρὸς τὸν λόγον ἀγώνων ἐγχειρεῖν ἐγκελεύεται, τῇ τῆς προθυμίας ἐμπύρῳ ζέσει τὸ νενεκρωμένον⁴ τοῦ λόγου διανιστᾶν μηχανώμενος τὸ νωθρὸν τε τοῦ λογισμοῦ διεγείρειν καὶ τὸ ἀμβλὺ τοῦ νοῦ καὶ χαμαιπετές ἐπτερωμένον δεικνύειν καὶ διαυγέστερον. Ταύτης δὲ τυχεῖν τῆς χάριτος οὐκ ἀνθρωπίνης οἰμαί πως
15 ἐννοίας εἶναι κατόρθωμα, ἀλλὰ θείας δυνάμεως ἔργον καὶ παροχῆς κρείττονος δῶρον φαίην ἂν ἔγωγε τουτὶ τὸ ἐγχείρημα. "Ὅσον γὰρ ὁ ἐκείνου πολυθρύλητος βίος, ἐπὶ τῷ τῶν ὑπερφυῶν ἀγώνων καὶ πόνων ὕψει ἀνθρωπίνῃ δυνάμει μετρούμενος ἢ παραβαλλόμενος, πολὺ τὸ ἀπρόσιτον καὶ ὑπεραῖρον ἔχων παρίσταται, τοσοῦτον οἶμαι καὶ τοῖς
20 λέγειν ἐπιχειροῦσι περὶ αὐτοῦ καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἀναγράφεσθαι δυσεπιχείρητον⁵ τῷ ὄντι καὶ δυσκατόρθωτον πάντῃ παραδειχθήσεται. Ἀλλ' ἐπεὶ περ εἴρηται πρὸς τῆς ἐνυποστάτου σοφίας καὶ ἀληθείας τὰ παρ'

1. — ¹ τό. — ² εἰδοῦσι. — ³ δύναμειν. — ⁴ νενεκρομένον. — ⁵ δυσεπιχείριτον.

(1) Le quartier d'Eutrope, ou plus exactement la localité de ce nom, était située sur la rive asiatique de la mer de Marmara, entre Chalcédoine et le palais d'Hiéria, c'est-à-dire entre les deux bourgs actuels de Kadi-Kenü et de Phanaraki. L'église de Calamich est le seul vestige qui demeure de ce προσάστιον byzantin. Une inscription, plusieurs fois relevée, se trouve dans la chapelle. Grâce à l'obligeance du P. Pargoire, aujourd'hui malheureusement décédé, j'ai pu avoir une bonne et sûre copie de cette inscription, lors de mon voyage à Constantinople. La voici :

Ἐυτροπίου τάφος εἰμὶ περίφρονος, ἧ γὰρ ἀληθὲς
Ὀνόμα τῆς ἀρετῆς εἶχεν ἀειδόμενον
Ἄτροπε, μοιράων τί τὸν Εὐτροπον ἤρπασας ἄνδρα;
Ὅς φέρεν ἔξ μονάδας τρεῖς δ' ἑτέων δεκάδες.
Πέτρος δὲ γνωτὸς σταθερὴν πλάκα τῆνδε χαρᾶξας
Στήσεν ἀποφθ(ε)ιμένῳ τούτῳ γέρας παρέχων.

La colonne occupée par S. Luc se trouvait non loin du rivage, au milieu des flots. On sait qu'il y avait à cet endroit un port pour les bateaux.

Luc. 18, 27. ἀνθρώποις ἀδύνατα, δυνατὰ παρὰ Θεῷ εἶναι τε καὶ γίνεσθαι, πᾶν δὲ
Iac. 1, 17. δώρημα τέλειον ἄνωθεν καταβαῖνον ἐκ τοῦ τῶν φώτων πατρὸς καὶ
 γέγραπται καὶ πεπίστευται, τῇ πηγῇ τῶν ἀγαθῶν τῷ νοῖ πιστῶς πελά-
Malth. 7, 8. προσέλθωμεν· πᾶς γάρ, φησίν, ὁ αἰτῶν λαμβάνει καὶ ὁ ζητῶν εὕρισκει 5
 καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται, τῆς ἀψευδοῦς αὔθις ἀκούω φασκούσης
 φωνῆς. Ἰ Αὐτὸν τοίνυν προστησάμενος τοῦ παρόντος λόγου συλλήπ-
 τορα τὸν ἐνεργῆ καὶ ζῶντα λόγον Θεοῦ, τὸν πρὸς πᾶσαν κατευθύναντα
 τραχείαν τρίβον καὶ ἀρετῆς ἀκροτάτην ἀνάβασιν τοῦτον τὸν εἰς ἔπαι-
 νον προκείμενον νῦν, ἐπ' αὐτὴν τὴν διήγησιν ἤδη καὶ τρέψομαι, ταῖς 10
 ἐκείνου μάλιστα τῶν εὐχῶν τεθαρρηκῶς ἐπικουρίας, αἷς χρόνον ἐπὶ
 συχνόν, ἔτι τοῖς τῆδε περιόντος αὐτοῦ, πολυτρόπως παραπέλαυσα καὶ
 πείρα πολλῇ τὴν τούτων ἐναργῆ καὶ δραστικὴν δύναμιν διαγνῶναι
 δεδύνημαι.

2. Συγχαρήσατε δέ μοι μικρὸν τι τοῦ προκειμένου σκοποῦ παρεκ- 15
 βατικώτερον τὸν λόγον ἀγαγεῖν καὶ ὡσπερ ἐν πίνακι τῷ διηγήματι
 διαζωγραφῆσαι πρότερον τὰς πολυτρόπους ιδέας ἧτοι βίων αἰρέσεις
 τῶν εὐσεβῶς κατὰ Θεὸν ζῆν προαιρουμένων, εἶθ' οὕτως πρὸς τὴν
 προκειμένην ὑπόθεσιν, κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν, ἀκολούθως ἐπανελθεῖν.
 Ἄξιοι τοιγαροῦν τῇ θεωρίᾳ τῶν δηλωθησομένων λελογισμένως ἅμα 20
 καὶ νουνεχῶς προσεπιβάλλοντας οὕτως εὐστόχως κατανοῆσαί τε καὶ
 διαγνῶναι τὸ ποικίλον καὶ διάφορον τῆς πρὸς οὐρανὸν φερούσης
 πολιτείας καὶ καταστάσεως. Καὶ γὰρ οὕτως οἶμαι πως στοχάσασθαι
 χρεῶν κατὰ τὴν τοῦ μεγαλοκήρυκος Παύλου πνευματορρήμονα ῥήσιν,
I Cor. 15, 41. ὡς ἄλλη μὲν δόξα ἡλίου ἄλλη δὲ δόξα σελήνης καὶ ἄλλη δόξα ἀστέ- 25
 ρων· ἀστὴρ γὰρ ἀστέρος¹ διαφέρει ἐν δόξῃ. Καὶ γὰρ εἰς ἄπειρον καὶ
 ἀριθμὸν ὑπεραίρον ὑπερεκταθήσονται πλήθος, ὅσοι τῆς θεοσδότου
 θεσίας καὶ καινῆς πολιτείας τὴν σωτηριώδη δίαίταν καὶ διαγωγὴν
 ζηλώσαντες εὐσεβῶς, ἀμέμπτως διατηρήσαι πᾶσαν σπουδὴν διέθεντο,
 κατ' ἰχνοσ² τῶν ἐνταλμάτων τοῦ νομοδότου βαδίσαντες πάσῃ τε 30
 φυλακῇ δι' ἀκριβείας βίου τὰ νενομοθετημένα φυλάξαντες. Πλείστοι
 δὲ καὶ ὑπερβαλέσθαι τῶν δεδομένων τὴν δύναμιν διαπύρω πόθῳ
 προθυμία τε συντόνω καὶ σπουδῇ διεγχευμένη διηγωνίσαντο· ἐξ ὧν
 οἱ μὲν οὐκ ἔξω κοσμικῶν θορύβων στρεφόμενοι, καθάπερ ἀκανθῶν ἐν
 μέσῳ μυρίπνοα ρόδα διέλαμψαν, μηδεμίαν ἐκ τῆς τῶν πολλῶν συνα- 35

2. — ¹ ἀστέροις. — ² κατίχνος.

ναστροφῆς ζημίαν ἢ βλάβην παραδεξάμενοι· οἱ δέ, τὴν μοναδικὴν
 διαγωγὴν ἀναδεδεγμένοι³ καὶ κοινοβίοις πνευματικῆς ἀγέλης⁴ σεμνο-
 πρεπῶς συναγελαζόμενοι, διὰ πάσης τῶν καλῶν ιδέας διελθόντες τῷ
 Θεῷ εὐηρέστησαν· ἔνιοι δὲ τὸν ἐρημικὸν αἰρετίσαντες βίον κόσμου τε
 5 παντελῶς ἑαυτοὺς χωρίσαντες, ἐν ἐρημίαις καὶ ὄρεσι καὶ σπηλαίοις *Hebr. 11, 38.*
 καὶ ταῖς τῆς γῆς ὄπαῖς, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, πλανώμενοι καὶ διαιτώ-
 μενοι διὰ πολλῶν θλίψεων λαμπρῶς εὐδοκίμησαν. Ὦν ἐκατέρων ἡ
 πρᾶξις ὡς ὄντως ἐπαινετὴ καὶ τὸ τῆς ἐκάστου γνώμης φιλόπονον
 ὡσαύτως ἀξιοθαύμαστον, ἐν διαφόροις μὲν βίων αἰρετίσεσιν⁵, ἐπιτη-
 10 δεύμασί τε καὶ πολιτεύμασι διηγωνισμένων, πρὸς ἓνα δὲ σκοπὸν καὶ
 κληρονομίαν μίαν συντρεχόντων τῆς οὐρανίου | κλήσεως. Σπάνιοι δὲ *f. 114v.*
 καὶ λίαν ὀλιγοστοί, οἱ⁶ τούτων τῶν παλαισμάτων τε καὶ πολιτευμάτων
 τὴν ποικιλότροπον μέθοδον τῆς ἀρετῆς ὑπερβαλέσθαι καὶ ὑπερακον-
 τίσαι μεγαλοφρόνως ἄγαν διεγνώκότες, ξενοτρόπως ἐπετηδεύσαντο.
 15 Οἱ καὶ αὐτὸ τῆς γῆς τὸ κοινῇ πᾶσι πατούμενον ἔδαφος ὡς χαμαῖζηλον
 ἀπολιπόντες ἐνδιαίτημα καὶ τὴν γεώδη διατριβὴν ἀπαρνησάμενοι ἔν-
 τισι στύλοις πυργοειδέσιν ἤτοι κίοσιν ὑπερανεστηκόσιν εἰς μήκιστον
 ὕψος ὄλους ἑαυτοὺς μετεωρήσαντες καλιὰς τε πηξάμενοι καθάπερ
 ὄρνιθές τινες φιλέρημοι, τῷ ἀέρι τε μέσον ἄστεγοι καὶ ἄσκευοι πτηνῶν
 20 δίκην ἐνδιαιτώμενοι, τὴν ἰσάγγελον ἐν σώματι πολιτείαν καὶ τὴν
 ὑπὲρ ἄνθρωπον διαγωγὴν, ἐπὶ πλείστοις ἔτεσιν, ὑπερφυῶς διήρκεσαν
 ἔξασκούμενοι.

3. Τούτων τοίνυν καὶ τῶν τοιούτων θαυμασίων ἀνδρῶν πρωταγω-
 νιστῆς καὶ πρωτοβάθμιος δείκνυται τε καὶ διαγινώσκειται Συμεωνῆς(1),
 25 ὁ θεῖος, τὸ μέγα θαῦμα τῆς οἰκουμένης, ὅς ἐν τοῖς κατὰ τὴν μεγάλην
 Ἀντιόχειαν, τὴν ἐπικεκλημένην Θεοῦπολιν, πλησιάζουσι τόποις τὸν
 ὑπερμεγέθη στύλον πηξάμενος ἀγῶσί τε μεγίστοις ἄγαν διαπρέψας

—³ ἀναδεδειγμένοι. —⁴ ἀγέλης. —⁵ αἰρέσεων. —⁶ οὐ.

(1) S. Syméon, mort en 460, fut le premier stylite authentique. Sa vie a été racontée en détail par Théodore, témoin oculaire, qui publia, du vivant même du saint, sa « φιλόθεος ἱστορία ἢ ἀσκητικὴ πολιτεία » (P.G., t. LXXXII). Nous possédons en outre deux biographies du saint (cf. DELEHAYE, *Les Stylites*, p. 194). On trouvera tous les textes concernant S. Syméon dans l'étude de MM. LIETZMANN et HUGENFELD, *Das Leben des heiligen Symeon Stylites*, Leipzig, 1908 (= TEXTE UND UNTERSUCHUNGEN..., XXXII, 4). L'article du P. Delehaye fournit tous les renseignements bibliographiques nécessaires. Les lieux où vécut S. Syméon (basilique et monastère) sont appelés aujourd'hui Qal'at Sim'an (cf. DELEHAYE, op. c., p. 198; VOGUÉ, *Syrie centrale. Architecture civile et religieuse*, et BUTLER, *Architecture and other Arts* (New-York, 1904), p. 184 sqq.

καὶ θαύμασι μείζοσι διαλάμπας, μέγα κλέος ἀρετῶν καὶ χαρίτων, παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις περιβόητος ἀπὸ περάτων μέχρι περάτων γῆς γεγωνῶς, ἀπηνέγκατο. Καὶ μετὰ τοῦτον αὖθις ἀκόλουθος μιμητῆς δόκιμος ἐκείνου ὡς τῷ¹ ὄντι πεφηνῶς καὶ Ζηλωτῆς δόμοτροπος καὶ δόμνυμος (1), ὁ ἐν τῷ Θαυμαστῷ φερωνύμῳς ἢ συνωνύμῳς οὕτω καλουμένῳ ὄρει 5 σφόδρα θαυμαστῶς διαλάμπας ἔν τε πολιτείᾳ καὶ θαύμασιν. Μετὰ δὲ τούτους, τρίτος, ὁ τῆς τρισυποστάτου θεαρχίας γνήσιος ὑπηρετῆς καὶ λατρευτῆς, ὁ προφητικώτατος ἀνὴρ Δαυιὴλ (2) καὶ τῶν τοῦ πνεύματος ἐπιθυμιῶν νοῦς θεωρητικώτατος διαφερόντως γνωρίζεται. Ὁς ὑπὸ θείας μὲν ὁμφῆς ἐρεθισθεὶς² πολλάκις, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ταῖς τοῦ 10 μεγίστου καὶ πρώτου Συμεώνου σοφαῖς εἰσηγήσεσι καὶ ἀποκαλύψεσι προτραπεῖς καὶ τῇ βασιλίδι πόλει παρουσιάσας, περὶ τὸν ἐκεῖσε εἰσπλεόμενον τοῦ καλουμένου Στενοῦ τῆς διαβάσεως τόπον, ἔνθα τὸ Σωσθένιον ἐπικέκληται, ἐν ὑψηλῷ βουνῷ στύλον πυργοειδῆ δειμάμενος, ὅς καὶ μέχρι τῆς δεῦρο πᾶσι καταφανῆς καθέστηκεν, ἐν αὐτῷ 15 τοὺς ὑπερφυεῖς ἀγῶνας καὶ πόνους ὑπὲρ λόγον διήγυσεν. Πρὸς δ' αὖ τοῖς εἰρημένοις τρισί, τέταρτος ὁ φερώνυμος πέφυκεν αὖθις Ἄλυπιος (3), ὁ τῆς ἀληθῶς ἀλύπου μακαριότητος φερώνυμος ἢ συνῶ-

3. — ¹ τὸ. — ² αἰρεθισθεὶς.

(1) S. Syméon le Jeune ou « du Mont Admirable », né en 521, mourut en 596. Son surnom lui vint du nom de la montagne près d'Antioche où il se fixa. Sa Vie a été écrite par Évagrieus au chapitre VI de son Histoire ecclésiastique, ainsi que par Nicéphore Οὐρανός. Quelques extraits de la biographie que son disciple Arcadius lui a consacrée ont été édités dans le *Византийский Временникъ*, t. I, par M. Papadopoulos-Kerameus. Enfin, la Vie de S^e Marthe, mère de S. Syméon, publiée avec la biographie de Nicéphore dans les *Act. SS.*, Mai t. V, p. 307 sqq.; complète les renseignements que nous avons sur S. Syméon II (cf. DELEHAYE, op. cit., p. 201). Parmi les actes du VII^e Concile œcuménique (787), on trouvera deux lettres de Syméon le Jeune (cf. KRUMBACHER, *Geschichte der byzant. Litteratur*, 1897, p. 144). — (2) S. Daniel était originaire de Maratha, aux environs de Samosate. C'était donc, lui aussi, un Syrien. Il naquit probablement vers 405 et mourut en 493. Il alla s'installer près de Constantinople, dans l'Anaple, et y jouit d'une grande réputation, puisque les empereurs Léon et Zénon vinrent le visiter. Il fut parmi les plus zélés défenseurs de la foi de Chalcedoine. Sa Vie est encore inédite. Le Sosthène indiqué ici, endroit où, d'après la vie de S. Daniel, s'élevait une église dédiée à S. Michel, s'appelait parfois Ἀνάπλους. C'est le Sténia actuel, sur la côte européenne du Bosphore, au Nord de Rouméli Hissar, au milieu du détroit (cf. FARGOIRE, *Anaple et Sosthène*, dans le *Извѣстия Русскаго Археологическаго Института въ Константинополѣ*, 1898, III, p. 60 sqq.). — (3) S. Alypius vivait au VII^e siècle à Adrianople, en Paphlagonie. Ses deux Vies, dont l'une n'est que le développement de l'autre, sont encore inédites (cf. DELEHAYE, op. cit., p. 202). Sur Adrianopolis, cf. BAMSAY, p. 193, § 84 (*Synax. Eccl. CP.*, p. 257).

νυμος καὶ τῷ ὄντι κληρονόμος ἐπάξιος, ὃς περὶ τὴν οἰκίαν πατρίδα
 καὶ πόλιν τὴν Ἀδριανοῦ³ καλουμένην, τῆς τῶν μεγαθύμων Παφλαγό-
 νων ἐπαρχίας, ἐν κίονί τινι, Ξοάνου ἑλληνικοῦ ἀφιδρύματι τυγχάνοντι,
 τὴν ἀνάβασιν ποιησάμενος ἐν αὐτῷ τοὺς πολλοὺς καὶ μεγάλους
 5 ἰδρώτας καὶ πόνους πάνυ φερεπόνως ἐνεκαρτέρησεν. Ἀπὸ δὲ | τοῦ
 προπάτορος καὶ πρωταγωνιστοῦ Συμεώνου, τοῦ πρώτως δεδειγμένου
 καθηγεμόνος τῆς τοιαύτης Ξενοτρόπου πορείας καὶ οὐρανοδρόμου
 διφρείας, πέμπτος ἀπαριθμούμενος καταλέγεται κατὰ τὸν ἄμemptον
 καὶ μυρίαθλον Ἰώβ, τὸν ἀπὸ Ἀβραάμ πέμπτον ἐν τῇ Γραφῇ γενεαλο-
 10 γούμενον, ὁ περιώνυμος καὶ πολυθρύλητος πατὴρ ἡμῶν Λουκάς, ὁ
 καρτερικώτατος ὄντως ἀδάμας τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς ἀρετῆς ἀκαταγύ-
 νιστος ἀγωνιστής, ὁ τῆς ἀνδρείας ἀκαθαίρετος μαχητῆς καὶ τῆς
 καρτερίας ἀνάλωτος ἀθλητῆς, ὁ τῶν παθῶν εὐσθενέστατος καθαι-
 ρέτης καὶ τῶν δαιμόνων εὐτονώτατος καταλυτής, ὁ τῆς πράξεως
 15 θεωρητικώτατος νοῦς καὶ τῆς θεωρίας⁴ πρακτικώτατος ὀφθαλμός,
 ὃς οὐ φίλον ἔδαφος πατρίδος μόνον πᾶσάν τε συγγένειαν καὶ συνή-
 θειαν φίλων ἀπροσπαθείᾳ γνῶμης ἀπέλειπεν⁵ γῆς τε καὶ τῶν περὶ γῆν
 τερπνῶν ἀπάντων καὶ τῶν ἡδέων ἠλόγησεν, ἀλλὰ καὶ τῆς ζωῆς αὐτῆς
 ἀφειδήσας, ὑπερφυῶς κατεφρόνησεν, οὐ τὸ σῶμα μόνον μετεωρίσας
 20 καὶ περικλείσας ἐν τῷ περὶ τὸν κίονα στενωπῷ χώρῳ καὶ βραχυτάτῳ
 τόπῳ τῆς τε γῆς καὶ τῶν περὶ γῆν περισπουδάστων μεγαλοφρόνως
 ὑπεραρθεὶς καὶ ὑπεραναβὰς τὸ σῶμα τῆς χαμαιζήλου ταπεινώσεως,
 ἀλλὰ καὶ μέσον πολυκλύδωνος θαλάσσης αἰθήριος καὶ ἄστεγος διακαρ-
 τερῶν, τὰς ἐκ τῶν ἀνέμων καὶ τῶν κυμάτων ἐμβολὰς ἀτινάκτως δεχό-
 25 μενος τῷ καύσωνί τε συγκαιόμενος τῆς ἡμέρας, ἣ φησιν⁶ ἡ Γραφή, *Gen. 21, 40.*
 καὶ τῷ παγετῷ⁷ τῆς νυκτὸς συμπηγνύμενος, κρυμοῖς καὶ ὄμβροισ
 νιφετοῖς⁸ τε καὶ παγετοῖς ταλαιπωρούμενος, ἡλιακαῖς τε φλογώσεσι
 καὶ καύσεσι κακουχούμενος, ἐν αἰθέρι τε μέσον ἐνδιατῶμενος καὶ
 πρὸς τὰς ἐναερίους ἀρχὰς καὶ ἔξουσίας πυκτεύων διηνεκῶς· οὐ πρὸς
 30 αἶμα γὰρ καὶ σάρκα τὴν πάλην, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, ἀνεδέδεκτο, ἀλλὰ *Eph. 6, 12.*
 πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἔξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ
 σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς
 ἐπουρανίοις καὶ πρὸς τούτοις πρὸς τὰς τῆς σαρκὸς ἡδονὰς καὶ τὰς
 τῶν παθῶν δυσκαθέκτους ἐπαναστάσεις, ὡν τὰς⁹ μὲν προσευχῶν
 35 ὄπλοις καὶ βολίσιν ἐκτενοῦς δεήσεως ἀπετρέπετο, τὰς δὲ ταῖς τῆς

— ³ Ἀδριανοῦ. — ⁴ θεωρίας. — ⁵ ἀπέλειπεν. — ⁶ φησιν. — ⁷ παγετῷ. —
⁸ νεφετοῖς. — ⁹ τοῦς.

ἐγκρατείας καὶ ἀγρυπνίας ἀνενδότοις ἐνστάσεσι καὶ ταῖς διηνεκῆσι
δοξολογίαις καὶ ψαλμωδίαις κατέβαλλεν δι' ὧν γαλήνην σταθερὰν
περιποιοῖτο τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ ἐκατέρωθεν.

f. 115^v.
4. Τούτου δὴ τοῦ θαυμασίου ἀνδρὸς τὴν ἀπ' ἀρχῆς ἄχρι τέλους
ὑπεράνθρωπον διαγωγὴν καὶ τὸν ἀγγελομίμητον βίον, ὡς ἔφθην 5
εἰπὼν, ἀνατάξασθαι προθυμούμενος, δέδοικα σφόδρα τὸ φορτικὸν
τοῦ ἐχειρήματος, ὡς μὴ κατ' ἐμὴν δύναμιν ὄν ἐννοούμενος πόθῳ τε
καὶ φόβῳ τὸν νοῦν ὡσπερ ἐν μεταίχιμῳ τινὶ μεριζόμενος, | πόθῳ μὲν,
ὡς ἐμοὶ μᾶλλον τῶν ἄλλων προσήκειν ὑπολογιζόμενος τὸ τῆσδε τῆς
διηγήσεως ὀφειλόμενον χρέος, ὅτι καὶ πλείστον τῶν ἄλλων ἀπάντων 10
ὁμολογοῦμεν εὐεργετηθῆσαι καὶ συγκεκροτηθῆσαι πρὸς αὐτοῦ, δηλαδὴ
οὐ τοῖς κατὰ ψυχὴν, φημί, μόνον ἀγαθοῖς, ὧν οὐδὲν κρείττον ἢ τιμώ-
τερον, τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ ἐφ' ὧν χρεῖας καὶ συνερ-
γείας ἐνεστήκει καιρὸς καὶ αὐτοῖς τοῖς κατὰ σῶμά τινα βιωφέλεια
συνεισφέρουσιν· φόβῳ δέ, ὡς κρείττονα λόγου παντὸς τὸν ὑπὲρ 15
λόγον ἠγωνισμένον γινώσκων ἄνδρα διὰ τε τὸ τῆς πολιτείας ἀπρόσιτον
καὶ τὸ τοῦ τρόπου γέρας ὑπέρτερον· ὅμως αἰρετώτερον κατ' ἐμὴν
γνώμην κρίνας μέμψιν μᾶλλον ὑποσχεῖν τόλμης καὶ προπετείας παρά
τισιν ἥπερ ἀγνωμοσύνης ἐγκληθῆναι βραθυμίας καὶ σιγῆς ὀκνηρίας,
θαρρῶν ἤδη, πρὸς αὐτὴν ἐπαποδύομαι τὴν ἀγωνίαν τῆς διηγήσεως, 20
αὐτὴν εἰς συνεργίαν ἐπικαλεσάμενος τὴν τοῦ πνεύματος ἐνέργειαν
νῦν, ἣν ἐκεῖνος εὗρεν τότε τοῖς ὑπερφυέσιν ἀγῶσιν αὐτῶ συνεπαμύ-
νουσαν καὶ πρὸς πέρας δεξιὸν τῆς πρὸς οὐρανὸν ἀγούσης Ξένης
ἀναβάσεως εὐμαρῶς κατευθύνουσαν.

5. Τούτῳ τοίνυν τῷ γενναιοτάτῳ καὶ καρτερικωτάτῳ ἀνδρὶ πατρὶς 25
μὲν προσῆν ἢ τὴν τῆς Ἀνατολῆς συνώνυμον ἐπωνυμίαν λαχοῦσα
χώρα, λιπαρά τε καὶ εὐφορος πάνυ πέλουσα γῆ καὶ μήτηρ τυγχάνουσα
θαυμασίῳν καὶ μεγαθύμων ἀνδρῶν. Ἔδει γὰρ ὄντως τὸν μυρίαθλον
Ἰώβ ἐν τε τοῖς παθήμασι καὶ τοῖς ἀλγεινοῖς, ἅμα καὶ πειρασμοῖς, τῇ
τῆς ὑπομονῆς καρτεροψυχίᾳ παραζηλώσαντα, παραπλησίως αὐτῷ 30
κοινωνῆσαι καὶ τῇ τῆς¹ πατρίδος συνωνύμῳ παρωνυμίᾳ καὶ κλήσει.
Πατέρες δ' αὐτῷ καὶ γεννήτορες ὑπῆρχον εὐγενεῖς, κατ' αὐτὸν δὴ τὸν
δίκαιον Ἰώβ, τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν, ἐν συμμετρῷ περιουσίᾳ πλού-
του καὶ αὐταρκείᾳ χρεῖων τὸν βίον διανύοντες, γεωργικῆς ἐμπειρίας

5. —¹ τῆς τῆς.

ἐπιστήμη σχολάζοντες καὶ στρατιωτικῇ κουστωδία καταλεγόμενοι (1).
 Ἐνατραφέντα τοίνυν τὸν θαυμάσιον τοῦτον ἄνδρα καὶ παιδευθέντα
 καλῶς ἐν παιδείᾳ καὶ νοθεσίᾳ Κυρίου ἐλάσαντά τε πρὸς ἡλικίας
 μέτρον καὶ εἰς ἄνδρας ἤδη τελούντα τὴν τῆς στρατείας ἐξυπηρετεῖν
 5 ἐπήρεια (2) προεστήσαντο. Τὸν κατὰ Βουλγάρων τοιγαροῦν πόλεμον
 ἀναδεδεγμένου τοῦ τότε τὰ σκήπτρα τῆς Ῥωμαϊκῆς ἀρχῆς ἐμπειπισ-
 τευμένου, καὶ αὐτὸς εἰς τὴν κατ' αὐτῶν ἐκστρατεῖαν συνεστράτευ-
 σατο, ὀκτωκαιδέκατον (3) ἔτος ἄγων τῆς ἡλικίας αὐτοῦ. Ἐσχηκῶς
 δὲ δύο τινὰς συνήθεις συστρατιώτας, συνηλικιωτάς καὶ συνεστίους,
 10 ἐντολὰς λαβόντας ἀπὸ τινος εὐλαβεστάτου μοναχοῦ, στύλῳ τινὶ
 προσκαθεζομένου καὶ θεοσεβῶς ἐφησυχάζοντος, καὶ τούτους ἐφ'
 ἐκάστης καταμανθάνων ἡμέρας συνεχῶς μὲν εὐχομένους², νηστείαις δὲ
 σχολάζοντας καὶ ἑαυτοῖς προσέχοντας, τούτους ἐζήλωσεν ἐν καλῶ,
 τῆς | καλλίστης πολιτείας αὐτῶν μιμητῆς γενόμενος. Μετὰ γὰρ τὴν
 15 γεγεννημένην σὺν πολλῷ κινδύνῳ τοῦ τότε πολέμου συρραγέντος
 ὑποστροφῆν, ὄρον θέμενος καθ' ἑαυτὸν ἀμετάθετον τὸν μονήρην βίον
 ἀσπάσασθαι καὶ μηκέτι κοσμικῶ σχήματι τῷ κόσμῳ περιπολεῦειν,
 πορευθεὶς πρὸς τὸν ῥηθέντα θεόληπτον καὶ ἡσυχαστὴν μονάζοντα,
 τοὺς οἰκείους αὐτῷ λογισμοὺς ἀπεκάλυψεν, παρ' ᾧ καὶ τὴν κόμην τῆς
 —² εὐχομένος.

Eph. 6, 4.

f. 116.

(1) Pour la question du lieu de naissance de S. Luc, voir notre préface. Pour l'organisation militaire des thèmes, cf. Vogt, *Basile I. Administration militaire*. — (2) ὑπηρεσίαν? ἐμπειρίαν? A remarquer toutefois que notre texte donne deux fois le mot ἐπήρεια (cf. 6²). Je crois donc qu'il faut maintenir la lecture, mais en donnant au mot ἐπήρεια non le sens de « dommages », mais celui d'« équipement ». Le substantif ἐπήρεια, dans ce sens, n'existe pas en vérité; cependant le grec byzantin connaît l'adjectif ἐπήρης, équipé, d'où le substantif (cf. SOPHOKLES). Peut-être aussi n'y a-t-il là qu'un terme injurieux à l'adresse du service militaire. — (3) Les guerres bulgares accrétées par la conversion de Boris, sous le règne de Michel III (865), ne reprirent que vingt-huit ans plus tard, sur la fin du règne de Léon VI, lors de l'avènement au trône de Bulgarie du tzar Syméon (893-927). C'est donc entre cet espace de temps qu'il faut placer la date de naissance de S. Luc. La phrase énigmatique du panégyriste racontant le départ du saint, après un combat terrible, fait penser à la bataille d'Acheloo, le 20 août 917. Or, s'il en était ainsi, S. Luc serait né en 899. D'autre part, le stylite était à Entrope sous le patriarcat de Théophylacte (933-956). Comme il vécut en ce lieu quarante-quatre à quarante-cinq ans (Vie, ch. 36) et mourut centenaire, nous sommes amenés, par ce renseignement, à une date très voisine de 899. L'allusion faite à la maladie de Théophylacte au chapitre 19 semble se rapporter, au surplus, à la dernière maladie du patriarche. Si donc S. Luc est monté sur sa colonne d'Entrope vers 955-956 et s'il y resta quarante-quatre ou quarante-cinq ans, nous avons, comme date de naissance, 899. A dix-huit ans, comme le dit l'hagiographe, il fut obligé d'aller à la guerre, et ce serait donc au combat d'Acheloo qu'il aurait assisté.

κεφαλῆς ἀπεκείρατο, δερμάτινον χιτῶνα ἀμφιασάμενος, σιδήροις τε τὴν σάρκα καθηλώσας σὺν φόβῳ Κυρίου διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ τῆς νεότητος ἀκμὴν καὶ τὰς τῶν παθῶν δυσκαθέκτους ἐπαναστάσεις, ἐπεγειρομένας μάλιστα τοῖς ἐν νεαρᾷ τῇ ἡλικίᾳ σφριγῶσιν. Οὐ μόνοις δὲ τοῖς σιδήροις τὴν ἑαυτοῦ φυλακὴν καὶ ἀσφάλειαν κατεπίστευσεν, 5 ἀλλὰ καὶ προσευχαῖς συχναῖς καὶ νηστεῖαις πολλαῖς καὶ χαμευνίαις σκληραῖς, καὶ τῇ λοιπῇ πάσῃ σκληραγωγίᾳ τὴν σάρκα καλῶς κατεδάμαζεν, δι' ἡμερῶν ἑπτὰ μεταλαμβάνων τροφῆς, πρὸς τῷ ἀχάλκῳ τε καὶ ἀράβῳ καὶ μονοχίτωνι ἔτι καὶ γυμνοποδεῖν ὠραίως ἐλόμενος, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν πολιτείαν ἢ μᾶλλον οἰκειότερον εἰπεῖν, ἀγγελικὴν διαγωγὴν καὶ δίαιταν.

Luc. 9, 3.

6. Οὕτως οὖν διετέλεσεν ὑπωπιάζων βιαίως τὸ σῶμα μακραῖς ἀσιτείαις¹ καὶ κατάγχων ἰσχυρῶς πικραῖς κακουχίαις ἐπὶ χρόνον ἐξαετῆ τὴν τοιάνδε μεταδιώκων ἀνένδοτον κακοπάθειαν, μέχρις ἂν διεγνώκει καλῶς τὴν σάρκα καθυποταγεῖσαν, ὡς θέμις, τῷ πνεύματι. Φροντὶς 15 γὰρ προσῆν αὐτῷ διὰ πλείστης ἐπιμελείας μεμεριμνημένη μὴ τὴν σωματικὴν αὔξησιν μόνην ὀσημέραι λαμβάνειν ἐπίδοσιν, πολλῷ μᾶλλον δὲ τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν ἐκτεινομένην τοῖς ἔμπροσθεν καὶ προκοπὴν εὐρίσκειν ἀπρόσκοπον· πρὸς ἣν σὺν ἐπικουρίᾳ θεῖα καταντήσας, τό τε δοκίμιον ἑαυτοῦ ἔργῳ καταμαθῶν καὶ καταθαρρήσας ἐν 20 Θεῷ τῇ προσούσῃ αὐτῷ τῆς ἰσχύος ἰκανότητι, τὴν τοῦ πρεσβυτέρου χειροτονίαν ἀναδέχεται μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ εἰκοστοῦ τετάρτου χρόνου τῆς σωματικῆς ἡλικίας αὐτοῦ. Τῆς αὐτῆς τοίνυν καὶ μετὰ τὴν χειροτονίαν ἐχόμενος σκληραγωγίας καὶ κακουχίας ἕκ τε τῆς τῶν σιδήρων βαρύτητος καὶ τῆς δερματίνης ἐνδύτητος καὶ τῆς ἐξ ἐγκρα- 25 τεῖας καὶ χαμευνίας σκληρότητος, οὐκ ἐνέλιπεν ἐξυπηρετούμενος τῇ στρατιωτικῇ ἐπηρείᾳ ἐπὶ χρόνοις ἐτέροις ἰσαριθμοῖς τῶν προγεγραμμένων, οὐκ ὁψώνιον ἦτοι βασιλικὸν λαμβάνων σιτηρέσιον, ὡς ἔθος τοῖς στρατευομένοις δίδοσθαι, ἀλλ' ἐκ τοῦ πατρικοῦ οἴκου πᾶσαν τὴν χορηγίαν ἔχων τῶν εἰς λόγον ἀναλωμάτων παρεχομένων, ἐξ ὧν 30 αὐτὸς μὲν εἰς οἰκειάν χρεῖαν οὐδὲν οὐδαμῶς ἀνήλισκεν καταχρῶμενος, τοῖς ἐκ τοῦ στρατοῦ δὲ πένοις (1) καὶ ἀποροῦσι τὰ πρὸς χορηγίαν προῖκα παρέιχε, καθόσον ἰσχύος εἶχεν ἡ χεὶρ αὐτοῦ καὶ εὐπορίας. Αὐτὸς δὲ διετέλει τὴν ἑπταήμερον διανύων νηστείαν, καθ' ἐκάστην

f. 116^v.

6. — ¹ ἀσιτείας.

(1) La forme habituelle aux IX^e et X^e siècles est πένησι.

ἀμέμπτως κυριακὴν τὴν ἀναίμακτον ἀθύοις χερσίν λατρείαν ἐκτελῶν
καὶ μηδὲν ἕτερον ἐσθίων παρέξ τῆς προσκομιζομένης ὑπ' αὐτοῦ
προσφορᾶς καὶ λαχάνων ἀγρίων. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἐγκρατοῦς
αὐτοῦ ζωῆς καὶ διηκριβωμένης ἐκ πρώτης ἡλικίας βιώσεως.

5 7. Τὸ δὲ περὶ τὴν ἐλεημοσύνην αὐθις καὶ τὸ λίαν ἐκείνου συμπαθὲς
καὶ φιλόανθρωπον φιλάδελφόν τε καὶ φιλόξενον. Πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα
πολλαχόθεν γνωρίσματα καὶ τεκμήρια, δηλώσει δὲ τρανότερον καὶ τὸ
νῦν ρηθησόμενον. Λιμοῦ γάρ ποτε μεγάλου κατ' ἐκείνο καιροῦ γεγενη-
μένου κατὰ τὴν αὐτοῦ πατρίδα καὶ πολλῶν ἀπορουμένων πάνυ περὶ
10 τὴν ἀναγκαίαν τροφήν, αὐτὸς ἄρτι τότε ὑπόγυον ὑποστρέψας ἐκ τοῦ
στρατοπέδου λάθρα τε διαλαλήσας καθ' ὅλην τὴν περίχωρον ἐκείνην
καὶ συναθροίσας πολυάριθμον πλῆθος πενήτων περὶ μέσας νύκτας
ἀνοίξας τε τὰς ὑπὸ γῆν κατορωρυγμένας ἐν λάκκοις ἀποθήκας τῶν
γεννημάτων ἰ τῶν αὐτοῦ γεννητόρων μὴ γινωσκόντων, πολύχουν
15 διέδωκε σίτον, τοῖς μετρίοις εἰς τεσσάρων μοδίους χιλιάδων ἐπα-
ριθμούμενον. Οὐ σίτον δὲ μόνον διένειμε μεγαλοψύχως, τὴν τῶν
δεομένων παραμυθούμενος ἔνδειαν, ἀλλὰ καὶ χορτάσματα παρέσχε
τούτοις, τοῖς κτήνεσι² καὶ βουσί πρὸς τροφήν ἐπιτήδεια, τὸ δαυϊτικὸν
ἄδων μελώδημα συνεχῶς, καὶ πληρῶν ἐναργῶς τὸ φάσκον· « ἀνθρώ-
20 πους καὶ κτήνη³ σώσεις, Κύριε », κάκ τούτου τὸν μακαρισμὸν καλῶς
οἰκειούμενος τοῦ οἰκτίρμονος ἀνθρώπου τοῦ τὰς ψυχὰς κτηνῶν κατὰ
τὸ γεγραμμένον οἰκτεῖροντος. Οὕτω τοίνυν μεγαλοφρόνως φιλοφρο-
νησάμενος τοὺς τοῦ λιμοῦ τραυματίας, τῇ ἰλαρᾷ μεταδόσει τὸν τοῦ
ἐλέους καὶ τῆς παρακλήσεως ἐθεράπευσε Θεόν, ὅς ἐν Εὐαγγελίοις
25 διαρρήδην βοᾷ· « Γίνεσθε οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ πατὴρ ὑμῶν ὁ
οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν ». Τοῖς δὲ γεννήτορσιν αὐτοῦ τὴν προσή-
κουσαν παραίνεσιν ὑπὲρ τούτου προσῆγεν⁴, <ὑπεραπολογούμε>νος⁵
τὰ δεόντα τοῦ τοιοῦδε δράματος ἕνεκα, σκοπῶν ἀκριβῶς, μήποτε ἄρα
ὡς καταφρονῶν ἐνώπιον αὐτῶν φανείται καὶ παραλυτήσῃ τὰς ἐκείνων
30 ψυχὰς. Οἱ δέ, καὶ γὰρ ὑπῆρχον ἀγαθοὶ καὶ τὸν τρόπον πάνυ ἐπεικεῖς,
ἀσμένως τὸ γεγονός προσαπεδέξαντο καὶ τὸ καλὸν ἔργον ὡς Θεῷ
ἀρέσκον ἐπήνεσαν. Αὐτὸς γοῦν ἔτι τοῦ τοιοῦδε σκοποῦ τῆς ἀπλήστου
προαιρέσεως ἀπριξέχόμενος, καὶ τῇ τῆς ἐλεημοσύνης φροντίδι δίκην
πυρὸς τὴν ἐγκάρδιον πρόθεσιν ἀναπτόμενος, οὐκ ἔστεργεν ἡσυχῇ τὸ
35 ἐπαινετὸν τοῦτο πάθος καὶ μακάριον κατέχειν, ἀλλ' ἐπίνοιάν τινα

Ps. 35, 7.

Prov. 12, 10.

Luc. 6, 36.

7. — ¹ γεννημάτων. — ² κτείνεσι. — ³ κτεῖνη. — ⁴ τούτου προσῆγεν *altera manu*.
— ⁵ *in marg.* : ὑπεραπολογούμε.

σχηματισάμενος μηχανάται, δι' ἧς εὐπορίαν τινὰ ἐφευρεῖν δυνηθεῖη, πρὸς τὴν καλὴν ταύτην πραγματείαν αὐτῷ συμπράττουσαν, καὶ δὴ πιθανοῖς τισι χρησάμενος ῥήμασι πρὸς τὸν ἑαυτοῦ πατέρα πρόφασιν τε προβαλλόμενος, ὡς ἐπισκοπῆς τινος δῆθεν ὀρεγόμενος ἐγκρατῆς |
 f. 117. γενέσθαι τῆς καλουμένης Σεβαστῆς (1), ἔξαιτεῖται παρ' αὐτοῦ τῆς 5
 συνήθους χάριν παροχῆς καὶ λαμβάνει χρυσίνους ἑκατόν, οὓς καὶ παρευθὺ ἅμα τῷ λαβεῖν τοῖς δεομένοις διαδίδωσιν. Τῷ ὄντι γὰρ ἐπι-
 θυμία προσῆν αὐτῷ καὶ ἔφεσις ἀκόρεστος οὐ προσκαίρου τινὸς ἐπισκοπῆς ἐπιτυχεῖν, ἀλλὰ τῆς ἐπουρανίου μητροπόλεως καὶ ἀκηράτου
 ἱεραρχίας μὴ ἀποτυχεῖν. Ἀκηκῶς δὲ τὴν τοῦ προπάτορος ἡμῶν 10
 Ἀβραάμ ἐξ ἐπιτάγματος θεοῦ, τῆς οἰκείας γῆς τε καὶ συγγενείας μετα-
 νάστευσιν (2) καὶ τοῦ πατρικοῦ οἴκου ὑποχώρησιν καὶ τὴν τούτου
 θαυμάσας ἅμα καὶ Ζηλώσας ὑπακοήν, τὸν ἐκείνου τρόπον μετὰ τῆς
 αὐτῆς πεποιθήσεως, μᾶλλον δὲ καὶ πολὺ μείζονος προθυμίας καὶ
 πίστεως μιμεῖται. Καὶ καταλιπὼν γῆν πατρῶαν καὶ κτήσιν πᾶσάν τε 15
 συγγενείας καὶ φιλίας προσπάθειαν καὶ συνήθειαν, λάθρα μετανάστης
 τῆς πατρίδος γίνεται καὶ πρὸς τὸ Ὀλύμπιον οὕτω καλούμενον περι-
 βόητον ὄρος ἀποτρέχει. Ἐνθα πού τινα λαύραν καταλαβὼν, ἐπ' ὀνό-
 ματι τοῦ μεγάλου Προφήτου προσαγορευομένην Ζαχαρίου (3) τὴν
 κώφουσιν ἐθελουσίως ἐκείνου τοῦ ἱεροῦ ἀνδρὸς σχηματίζεται, λίθον 20
 ὡς οἶά τινα κημὸν ἐκούσιον ἐμβαλὼν τῷ ἰδίῳ στόματι.

8. Προσέρχεται τοῖνον τῷ τῆσδε τῆς μονῆς προεστῶτι θείῳ γέροντι Πέτρῳ προσαγορευομένῳ, τῷ προορατικῷ προδήλως κατακεκοσμη-
 μένῳ χαρίσματι. Τοῦτον ἀσμένως δεξάμενος ὁ μακαρίτης ἐκείνος τῷ τε
 διορατικῷ ὄμματι τὴν αὐτοῦ κατανοήσας πολιτείαν, ταῖς χρείαις διακο- 25
 νεῖν τῶν τῆς λαύρας πατέρων προεστήσατο, κελλαρίτην¹ καταστήσας,
 ὃν οὕτω καλεῖν ἔθος πολλοῖς τῇ κοινῇ διαλέκτῳ. Ἐνθα τριῶν ἐτῶν
 ἀριθμὸν διήνυσεν, τῇ τοιαύτῃ διακονίᾳ ἀόκνως ἐξυπηρετούμενος καὶ

8. — ¹ καιλλαρίτην.

(1) On remarquera que ce renseignement concorde de tous points avec ce que nous avons dit du lieu d'origine de S. Luc. La ville épiscopale de Sébaste (δ Σεβαστῆς) se trouvait dans la province ecclésiastique de Laodicée en Phrygie Kapatiénne (cf. *Nea Taktika*, edit. GEIZER, p. 71). Cet exemple de simonie n'est pas sans intérêt. — (2) La forme μετανάστασιν serait, même en grec byzantin, plus correcte, cependant nous retrouvons ce même mot, § 40. — (3) Le monastère olympique de Saint-Zacharie nous est connu par la vie de S. Joannice. Il fut gouverné au IX^e siècle par S. Pierre d'Atroa (*Act. SS.*, Nov. t. II, 1, p. 324). Le monastère se trouvait au pied de l'Olympe, à Atroa, non loin de Calucome (*ibid.*, p. 326).

διαμένων ἐκουσίως χωρός· τὰς μέντοι πεύσεις καὶ ἐρωτήσεις, ἅς προσάγειν τῷ προεστῶτι καὶ παρ' αὐτοῦ λαμβάνειν ἠβούλετο, πινακιδίῳ χρώμενος διὰ τῆς ἐν αὐτῷ γραφῆς προσῆγεν ἐκάστοτε, κατὰ μίμησιν καὶ τοῦτο τοῦ προφήτου ποιούμενος καὶ διατάξεις ὡσαύτως
 5 ἀντελάμβανεν. Τὴν μὲν οὖν ὑπηρεσίαν τῆς εἰρημένης διακονίας ἐν ὄλαις ἡμέραις ἀλαλήτῳ τρόπῳ γλώττης οὕτω ποιῶν, διέμενεν ἐκτελῶν ἐπὶ τριετίαν ὅλην, ταῖς δὲ γε νυξὶ πάσαις ἔξω τῆς πύλης τῆς μονῆς ἔξερχόμενος, ἀύπνωσ ἐξετέλει τὸν κανόνα τῆς παραδεδομένης πάσης ἀκολουθίας, δένδρου ἐπιτυχῶν κορύφην² ἔχοντος δυναμένην ἔνδον
 10 τοῦτον χωρεῖν.

Θ. Οὕτω τοίνυν διακαρτερῶν ἐν καμάτῳ κόπων καὶ πόνων πολλῶν καὶ τὸ τῆς ὑπομονῆς δοκίμιον ἐπιδεικνύων τῷ παντεπόπῃ Θεῷ, ὡς μόνῳ τέως γινωσκόμενος ἦν, ἀναγνωρισθῆναι τοῦτον συμβέβηκε παρά τινος τῶν εἰδόντων αὐτὸν παραβαλόντος τῷ μοναστηρίῳ χάριν εὐχῆς.
 15 "Ὅς ἀνήγγειλε τῷ τε προεστῶτι καὶ τοῖς λοιποῖς μονάζουσι τὰ περὶ αὐτοῦ. Γνοῦς· τοιγαροῦν ὅτι ἐγνώσθη ἡ τῆς μεγίστης ἐργασίας αὐτοῦ μέχρι τότε ἄγνωστος ἐπιτήδευσις καὶ δείσας μήποτε πρὸς κενοδοξίας πάθος ὑπὸ τῆς ἐκ τῶν ἐπαίνων μακαριότητος ἐπαρθεὶς ὑποσυρῆ, διαλαθῶν πάντας νύκτωρ ἀνεχώρησεν ἐκεῖθεν λάθρα καὶ πρὸς τὰ μέρη
 20 τοῦ Κοτυαίου (1) οὕτω καλουμένου τόπου παρεγένετο. Ἐνθα καταντήσας, ἔν τινι χωρίῳ καλουμένῳ Λαγαίνῃ μετὰ τῶν οἰκητόρων ἐπὶ μισθώματι τίνι βόσκειν χοίρους συνεφώνησεν. Καὶ τοῦτο ποιῶν ἐπὶ χρόνους δύο διετέλεσεν, τῆς αὐτῆς ἀμετατρέπτου καὶ ἀπαρατρώτου πολιτείας ἐχόμενος. Ἄπερ δὲ πρὸς διατροφήν αὐτοῦ παρὰ τῶν ἀγροί-
 25 κων ἐκείνων ἐλάμβανεν, ἔτι δὲ καὶ τὸ τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ συμπεφωνημένον ποσόν, πορευόμενος παρὰ τὴν δημοσίαν ὁδὸν ἐν τῷ νέμειν αὐτὸν τὰ ζῶα πλησιέστερον¹, πάντα διεδίδου τοῖς ἐνδέεσι, τοῖς διὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ διερχομένοις.

10. Ἐν τούτοις διέτους ἤδη συντελέσαντος χρόνου, πρὸς τὴν
 30 ἰδίαν αὐθις ὑπέστρεψε πατρίδα. Ἐν ἡ παραγενόμενος, ἀπελθὼν ἔν τινι πλησιάζοντι ὄρει σπήλαιον ἑαυτῷ διώρυξε σκοτεινόν, ἐν ᾧ καταμόνας

— ² κούφην.

9. — ¹ πλησιαιότερον.

(1) Kotyaion ou Kotiaion se trouvait dans la « Phrygia Salutaris ». C'était une ville importante appartenant au thème de l'Opsikion, siège d'un métropolitain (GELZEN, Nea Takt., p. 82); cf. sur Kotyaion, RAMSAY, *Historical Geography*, p. 144, et TEXIER, *L'Asie Mineure*, p. 394. Kotyaion est l'actuelle Kutayah.

εἰσελθὼν καὶ ἐγκατάκλειστον ἑαυτὸν ποιησάμενος, ἐπὶ χρόνους δύο
 καὶ μῆνας ἕξ ἀπρόϊτος τὸ παράπαν ἡσυχάζων διετέλεσεν. Ἐνθα καὶ
 πόλεμος αὐτῷ παρὰ τῶν δαιμόνων ἀνερριπίσθη χαλεπώτατος. Ἐπὶ
 χρόνον γὰρ ἐνιαύσιον ἐκάστης νυκτὸς οἱ τοῦ σκότους προστάται δύο
 κατὰ ταῦτόν καθάπερ τινὲς κύνες μέλανες καὶ θηριώδεις, καθὼ¹ θέμις 5
 αὐτοῖς, ἐδόκουν ἐπιτρέχειν καὶ προσεπεμβαίνειν αὐτῷ, τῷ στόματι
 μεγάλα περιχαινεῖν ἐπιτηδεύοντες καὶ ὡς πρὸς κατάποσιν κατάγειν
 τοῦτον ὀλόκληρον δῆθεν δοκιμάζοντες, ὁ μὲν ἀπὸ κεφαλῆς ἐφιστάμε-
 νος, ὁ δ' ἕτερος ἐκ ποδῶν παρεπόμενος. Οὕς τῆ τῶν εὐχῶν παντευχία
 καὶ τῆ τοῦ σταυροῦ πανοπλία κατατροπούμενος ἀπετρέπετο. Μετὰ δὲ 10
 τὴν ἐκείνου τοῦ χρόνου παρολκὴν τῆς τοιαύτης ἀποστάντες ἐνέδρας
 οἱ κυνῶν ἀγρίων ἀγριώτεροι θῆρες καὶ ληστῶν ἀνδροφόνων ὠμότεροι,
 πάλιν ἐπ' ἄλλον μηχανῆς τρόπον μεταβαίνουσιν· ῥᾶον γὰρ αἰ τοῖς τῆς
 πονηρίας πνεύμασιν αἱ πρὸς ἐπιβουλήν² ἀνθρώπων μεταβολαί τε καὶ
 προσβολαί. Φθειρῶν τοιγαροῦν σαρκοβόρων πληθύν ἄπειρον προσε- 15
 πιφυῆναι καθ' ὄλου τοῦ σαρκίου τοῦ μακαρίτου παρασκευάζουσιν ἐπὶ
 τοσοῦτον ὥστε ταύτας μὴ δυνατὸν ἄλλως πως ἀποβάλλειν ἢ ἀποτρέ-
 πειν πλήθους πολυάριθμον ἀποξέειν (1) ἕξ οὗ καὶ πληγὰς δυσφορή-
 τους ἐγγενέσθαι τῷ τούτου συμβέβηκε σώματι παραπλησίως τῷ τοῦ
 Ἰωβ πονηρῷ ἔλκει³ τὸν ἰχώρα χαλεπώτατον ἀποτελούσας, πρὸς ὃν 20
 πειρασμὸν μεθ' ὑπερβαλλούσης ἀντέσχεν ὑπομονῆς ὁ μακαρίτης ἐφ'
 ἑνὸς ἐτέρου κύκλον ἔτους ὀλόκληρον. Μετὰ ταῦτα δὲ τὰ χαλεπὰ τοῦ
 πειράζοντος πειρατήρια κόπους ἐκ κόπων ὡσπερ ἐκ βαθμῶν βαθμίδας
 ἀμείβειν βουλόμενος, τοῦ τοιοῦδε μὲν σπηλαίου⁴ ὡς ἕξ ἱερῶν τινων
 ἀδύτων μεμυσταγῆγμένος ἐξέρχεται, πλησίον δὲ τοῦ ἐπ' ὄνοματι 25
 Δημητρίου τοῦ τρισμεγίστου μάρτυρος καθιερωμένου οἴκου εὐκτη-
 ρίου, τοῦ ἐν τῷ πατρικῷ κτίσματι αὐτοῦ τυγχάνοντος, στύλον δομη-
 σάμενος μήκιστον, ὡσεὶ πηχῶν δυοκαίδεκα⁵ τὸ ὕψος ἔχοντα, τρισὶν
 ἐπὶ χρόνοις ἀνελθὼν ἐν αὐτῷ γενναίως διεκαρτέρησεν, πλείστοις ὅτι
 μάλιστα πειρασμοῖς κακώσεσίν τε πολυτρόποις καὶ σκληραγωγίαις 30
 ἀφορήτοις ἀνενδότης ὑπενεγκών. Ἐνθα δὴ καὶ τὸ τῆς τελειοτάτης

10. — ¹ καθὼ. — ² ἐπιβολήν. — ³ ἕκκει. — ⁴ σπιλαίου. — ⁵ δυοκαίδε.

(1) Telle qu'elle est dans le manuscrit, la phrase est inintelligible. Ταύτας ne répond à rien, φθειρῶν étant masculin. Il est probable qu'il manque quelque chose. D'autre part, la fin de la phrase est évidemment fautive. Je pense que le scribe aura été influencé en écrivant πλήθους pour le mot πληθύν qui précède et qu'il faut lire πλὴν τὸ πολυάριθμον.

ὑπομονῆς αὐτῷ χάρισμα παρὰ τῆς θειοτάτης προνοίας ἐδωρήθη. Χιόνος γάρ ποτε καταρραγείσης παμπληθοῦς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τῆς χειμερινῆς ὥρας καὶ ἐφ' ἡμέραις ἑκατὸν πρὸς ταῖς εἴκοσιν ⁶ τοῦ σφοδροτάτου παγετοῦ ταύτην ἀνάλωτον διακρατοῦντος, ἐκ τῆς ἄγαν
 5 δριμύτητος τὸ σαρκίον πηγνύμενος ὁ μακαρίτης, μεγίστης ὀδύνης καὶ πικρίας τῆς ἐκ τοῦ ψύχους αἰσθόμενος δεινῶς ἀντελάβετο· πρὸς ἦν τῷ λογισμῷ ὑποκλάσαντα μελετῆσαι καθ' ἑαυτόν, ὥστε χλιαρῷ χρῆσάμενον ὕδατι τὴν τοῦ κρυσταλλωθέντος ⁷ παγετοῦ διαλύσαι δριμύτητα. Ἐν ὄσῳ δὲ τοιαῦτα τῷ τοιῷδε διελογίζετο τρόπῳ, παραυτίκα
 10 φωνή τις ἐξ οὐρανοῦ φερομένη πρὸς αὐτὸν φανερώς ἐξηκούετο· « ὑπόμεινον ἔτι καὶ μὴ φοβοῦ » παρεγγυῶσά τε καὶ παραθαρρύνουσα. Ταύτης τῆς φωνῆς εἰς τρίτον θεόθεν γεγεννημένης ἀκουτισθεῖς, εὐθέως ἀναθαρρήσας ἀναζωπυρεῖται τῷ πνεύματι· τῆς γὰρ καρδίας αὐτοῦ διαθερμανθείσης ⁸ ἐντὸς αὐτοῦ παρὰ Κυρίου, δαυϊτικῶς εἰπεῖν, ἐβοη-
 15 θήθη καὶ ἀνέθαλεν ἡ σὰρξ αὐτοῦ, δίκην ἡλιοειδοῦς ἀκτίνος τῆς θεικῆς ἐπιλαμψάσης αὐτῷ χάριτος, ὥστε καὶ τὴν τῆς ἐπικειμένης χιόνος ἀναλωθῆναι πληθὺν τὸν τε παγετὸν διαλυθῆναι καὶ τὸ σφοδρὸν τοῦ ψύχους διασκεδασθῆναι καὶ μηκέτι δέξασθαι τοῦτον αἴσθησιν τῆς ἐκ τοῦ πικροῦ χειμῶνος ἐπιγινομένης δριμύτητος. Ἐντεῦθεν ὡς ἐκ <δυνά-
 20 μews εἰς ⁹> δύναμιν καὶ ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν προκόπτειν ¹⁰ ἀπροσκόπως ἐπειγόμενος, ἐπὶ τὴν μεγαλόπολιν καὶ πρώτην τῶν πόλεων ἀπασῶν, II Cor. 3, 18.
 τὴν βασιλίδα λέγω, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πέμπεται, ὡς τῆς αὐτοῦ πάντα πανσόφως πρὸς σωτηρίαν πολλῶν οἰκονομούσης καὶ διεξαγούσης προνοίας· οὐ γὰρ ἐξ οἰκείας προθέσεως ἢ θελήσεως αὐθόρμητος
 25 ἐνταῦθα, ὡς ἂν τις εἴποι, παραγίνεται, ἀλλ' ἐξ ἀποκαλύψεως θείας καὶ προτροπῆς ἀπορρήτου τὴν μετάβασιν πεποιήται, τῆς θεικῆς ὁμφῆς τὸν τόπον καὶ τὸν τρόπον φανερώς προδηλωσάσης αὐτῷ καὶ προτροπάδην ἐπεσθαι παρεγγυώσης τοιοῦτοις τισὶ ῥήμασιν· « πορεύου, φησί,
 30 » πρὸς τὸν πλησίον Χαλκηδόνας κίονα, τὸν ἐν τοῖς Εὐτροπίου κτήμασιν· ἐκεῖσε γὰρ σε δεῖ τὸν ἀγῶνά σου τοῦ δρόμου τελειῶσαι. » Ἐδιστάκτω τῶν τῶν· τόνω ¹¹ καὶ προθύμῳ ψυχῇ τῷ καλῶς καλοῦντι
 χαίρων ἐπόμενος ἐπανάσταται μὲν παραχρῆμα τῆς ἐνεγκαμένης, πρὸς τὴν βασιλίδα δὲ τῶν πόλεων παραγίνεται, τοὺς ἐκεῖσέ τε πάντας περιωνύμους τοῦ Θεοῦ ναοὺς καὶ δόμους ἱεροῦς περιελθὼν σπουδῆ
 35 καὶ πίστει πολλῇ κὰν τούτοις τὰς ὀφειλομένας εὐχὰς, ὡς θέμις Κυρίῳ

Ps. 27, 7.

II Cor. 3, 18.

f. 118^v.

— ⁶ ἦκοσιν. — ⁷ κρυσταλλωθέντος. — ⁸ διαθερμανθείσης. — ⁹ om. in cod. — ¹⁰ προκόπτειν. — ¹¹ τῶνω.

ἀποδοὺς καὶ συνταξάμενος τῷ καθ' ἑκάστην ἐκκλησίαν ἐφεστῶτι ἀγγέλῳ καὶ πᾶσιν ἁγίοις, οὕτως ἀγαλλομένῳ ποδὶ καὶ γεγανυμένῳ¹² ψυχῇ τὴν τῆς καλλίστης ἐλπίδος ἐμπορίαν ἐπαγόμενος, ἐπὶ τὴν τῶν Χαλκηδονίων μητρόπολιν διεπέρασεν.

11. Αὐτίκα δὴ τῷ προεστῶτι τῆς ἐκείσε προσῆλθεν ἐκκλησίας, 5
Μιχαὴλ (I) ἐκείνος ὁ πολὺς ἐν σοφίᾳ καὶ συνέσει καὶ κοσμιότητι
πάσης ὀσιότητος, ὃς διὰ τὴν μετέπειτα προσγενομένην ἀκαταστασίαν
ταῖς ἐκκλησίαις ἐκουσίως τοῦ οἰκείου θρόνου ὑποχωρεῖ καὶ τοῖς βου-
λομένοις τοῦτον παραχωρεῖ, τῆς φίλης αὐτῷ καὶ συνήθους ἡσυχίας
καὶ ἀπραγμοσύνης ἔρων. Τούτῳ προσπεσὼν καὶ τῆς αὐτοῦ δεηθεὶς 10
εὐκατανύκτου ψυχῆς καὶ συμπαθοῦς περὶ πάντας διαθέσεως, εὐμαρῶς
μετ' εὐμενείας τῆς αἰτήσεως ἔτυχε καὶ δὴ πρὸς αὐτοῦ τούτου τοῦ
πανιέρου πατρὸς ταῖς προσηκούσαις προσευχαῖς τῷ καιρῷ τε καὶ τῷ
πράγματι πρεπούσαις ἱερολογίαις κατηχηθεὶς καὶ προσφόρως ἐπα-
λειφθεὶς, κλίμακί τινι χρησάμενος πρὸς τὴν ἄνοδον, ἐπιβαίνει θαρσα- 15
λέψ¹ ποδὶ καὶ κεχαρμένη ψυχῇ τῷ κίονι, διπλοῦν πόλεμον ἀναδευ-
γόμενος πρὸς διττῶς ἐχθραίνοντας δυσμενεῖς, τὸν μὲν πρὸς τὰς σαρκὸς
δυσκαθέκτους ὀρμὰς καὶ κινήσεις, τὸν δὲ πρὸς τὰς ἐναερίους πονηρὰς
ἀρχὰς καὶ τοῦ κοσμοκράτορος ἔξουσίας. Ἄλλ' ἢ πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς
μὲν ἡδονὰς τοῦ σώματος πάλιν πάλῃ ἤδη προκατεβέβλητο τούτῳ καὶ 20
προκατελέλυτο², τῇ παθοκτόνῳ νηστείᾳ πάσῃ τε τῇ λοιπῇ σκληρα-
γωγίᾳ χρησαμένῳ χρόνον ἐπὶ συχνόν τε καὶ μήκιστον ὑποτάξαντί τε
πάσῃ μηχανῇ τὸ χεῖρον τῷ κρείττονι³. ἢ δὲ πρὸς δαίμονας μάχη,
καίτοι πολλάκις πρὸς τὴν ἐκείνου καρτερίαν ἀκράδαντον ἀνίσχυρος
δειχθεῖσα καὶ ἀσθενής, τῇ τῆς ὑπερηφανίας ἀναιδείᾳ διὰ ἀλαζονείας 25
κεκρημένη συνήθως, τὴν ἦτταν οὐ φέρουσα, ταῖς αὐταῖς ἐπαναστά-
σεσι καὶ προσβολαῖς, μᾶλλον δὲ καὶ χεῖροσι τῶν προτέρων προσβάλλει
πάλιν, πειρᾶται πάλιν κατὰ τοῦδε τοῦ γενναιοτάτου ἀνδρός. Ἄμα γὰρ
τῷ ἐπιβῆναι τοῦτον τῷ κίονι ποικίλα φόβητρα καὶ πολύτροπα πειρα-

— ¹² γεγανυμένη.

11. — ¹ θαρσαλαίω. — ² προκατελέλυτο. — ³ κρίττονι.

(1) Ce Michel n'est pas indiqué par Lequien (I, 606). Je ne connais pas d'autres textes le concernant. La phrase qui le concerne fait évidemment allusion aux luttes religieuses du règne de Nicéphore Phocas et aux nouvelles qu'il édicta pendant son gouvernement (963-969) contre les religieux et le clergé, spécialement au sujet des élections épiscopales. La première de ces nouvelles est de 964. Cf. sur tout ceci SCHLUMBERGER, *Nicéphore Phocas*, pp. 388 et 389, 535 sqq.; ΖΑΧΑΡΙΑΣ Α ΓΑΓΕΣΤΙΑΣ, *Ius graeco-romanum*, t. III, p. 292 sqq.

τήρια κακούργως αὐτουργούντες κατ' αὐτοῦ ἐπετήδεον, εἰς ἀκηδίας
 δέος καὶ δειλίας πάθος ἐμβάλλειν τοῦτον θηρώμενοι, καταλεύειν αὐτὸν
 καὶ κατατοξεύειν ἀναιδῶς ἐφορμῶντες ἐπειρῶντο νύκτωρ ἐπερχόμενοι
 οἱ τοῦ σκότους προστάται καὶ κληρονόμοι, οὐ λίθοις χρώμενοι, οὐ
 5 βολίσι τισὶ τῶν ἐπιτηδείων, ἀλλ' ἔρπετοῖς μιαιοῖς,⁴ τισιν ὄστρακοδέρ-
 μοις, σκληρὰν καὶ λιθώδη φύσει τὴν ἀντιτυπίαν ἔχουσιν, ἃ χελῶνα! f. 119.
 προσαγορεύονται, κατὰ στόμα καὶ κατὰ κεφαλῆς βάλλοντες ἀφειδῶς
 καὶ τῇ πυκνότητι τῆς συνεχείας πλήττοντες χαλεπῶς, ἐπὶ τοσοῦτον
 ὀδύνης καὶ πόνων ἀνυποίστων περιέστησαν, ὥστε τὴν ἱερὰν ἐκείνην
 10 κεφαλὴν καὶ τοῖς ἀγγέλοις αἰδέσιμον λίαν ὑπέμετρον ἐξογκωθῆναι
 καὶ ἐφ' ἡμέρας πλείους ἄλαλον διατελέσαι.

12. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον τὸ δεινὸν κακούργημα κατ' αὐτοῦ συσκευά-
 σαντες οἱ ἀπ' ἀρχῆς¹ ἀνθρωποκτόνοι λησταί, τῆς ἐπιβουλῆς λήξαντες
 ἀπέστησαν, ἀλλὰ καὶ τινὰ ἄλλα πειρατήρια αὖθις καὶ φόβητρα ποικίλα
 15 δολίως τε φαίνοντες² νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν οὐκ ἐνέλιπον προσ-
 βάλλοντες· σφικίας³ γὰρ καὶ τινὰ ζωῦφια⁴ ἰοβόλα διάφορα πρὸς
 πλήθος ἄπειρον πέτασθαι παρασκευάζοντες κατὰ τε τοῦ προσώπου
 καὶ σχεδὸν εἰπεῖν καθ' ὅλου⁵ τοῦ σώματος ἐπιπλήττειν αὐτὸν καὶ λίαν
 ἀλγεινῶς κατατρύχειν ἐφ' ἱκανὸν χρόνον⁶ ἐπέπεμπον, ἀνύποιστον τὸν
 20 πόνον ἐμποιοῦντα τῷ σώματι πονήρως κάμνοντι⁷ καὶ τῇ τοῦ στερορό-
 φρονος ἰῶβ ἀλγηδόνι καὶ πληγῇ παραπλήσιον. Οὐ καὶ τὴν ἀδαμαντίνην
 καρτεροψυχίαν γενναϊόφρονι νῶ ἐκμιμούμενος, τῶν ἐπιτιθεμένων
 ἀνιαρῶν οὐδὲν ἢ μικρὰ φροντίζων, τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει προσε-
 καρτέρει, πρὸς οὐρανὸν ἐνατενίζων ἀκαταπαύστῳ τῷ βλέμματι τὴν
 25 ἐκεῖθεν τε βοήθειαν ἐπικαλούμενος καὶ σὺν τῷ Δαυὶδ τὰ τοῦ Δαυὶδ
 μελωδῶν εἰς τὴν τῶν πολεμίων ἀποτροπὴν μελωδήματα ὡδὲ πη διαγο-
 ρεύοντα· « Κύριος φωτισμὸς μου καὶ σωτήρ μου, τίνα φοβηθήσομαι;
 » Κύριος ὑπερασπιστὴς τῆς ζωῆς μου, ἀπὸ τίνος δειλιάσω; ἐν τῷ
 » ἐγγίζειν ἐπ' ἐμὲ κακοῦντας τοῦ φαγεῖν τὰς σάρκας μου, οἱ θλίβοντές
 30 » με καὶ οἱ ἐχθροί μου αὐτοὶ ἠσθένησαν καὶ ἔπεσον. Ἐὰν παρατάξῃται
 » ἐπ' ἐμὲ παρεμβολή, οὐ φοβηθήσεται ἡ καρδιά μου. Ἐὰν ἐπαναστῇ
 » ἐπ' ἐμὲ πόλεμος, ἐν ταύτῃ ἐγὼ ἐλπίζω ». Καὶ καθεξῆς τοὺς λοιποὺς
 στιχολογῶν συνήθως διετέλει ψαλμούς, δι' ὅλης νυκτὸς καὶ πάσης
 ἡμέρας ἄπαυστον ὕμνολογίαν καὶ δοξολογίαν προσφέρων Θεῷ, παρ'

Ps. 26, 1-3.

— ⁴ μιαιοῖς.

12. — ¹ ἀπαρχῆς. — ² κταίνοντες. — ³ σφικίας. — ⁴ ζωῦφια. — ⁵ καθόλου. —
⁶ χρόνον. — ⁷ καμνόν τι.

οὐ ταχείας ὅτι μάλιστα τῆς ἀρωγῆς καὶ τῆς ἐπικουρίας ἐπέτυχεν. Νύχιον γὰρ αὐτῷ ποτε προσευχομένῳ συνήθως καὶ τοὺς δαυϊτικοὺς μελωδοῦντι ψαλμοὺς ἐπίσταται τις θεόθεν καταπεμφθεὶς ἐν ὁμοίω-
 ματι τοῦ προρρηθέντος ἀνδρός, ἱερωτάτου Μιχαὴλ φημι, τοῦ τῶν
 Χαλκηδονίων ἱεράρχου ἀγγελωνύμου ἦτοι ἀγγελομόρφου, ταῦτόν δὲ 5
 φάναι, καὶ ἀγγελόφρονος. Πέπεισμαι δὲ τὸν μέγιστον τότε τῶν ἀγγε-
 λικῶν ταγμάτων ἀρχηγέτην παρεῖναι Μιχαὴλ, τὸν τῆς δυνάμεως Κυρίου
 ἀρχιστράτηγον *· ὃς τὰ κατ' αὐτὸν δῆθεν ἀνηρώτα, πῶς ἔχοι, γνησιῶς
 καὶ προσφιλῶς διαπυθνανόμενος· τοῦ δὲ πρὸς τὴν πεύσιν σκυθρωπῶς
 ἀποκριναμένου καὶ τὸν ἐκ τῶν πονηρῶν πνευμάτων πόλεμον προτει- 10
 νομένου, ὡς ταῖραχὴν αὐτῷ καὶ δέος ἐμποιοῦντα, τοῦ ἀγγελοφانوῦς
 ἀνδρός ἐκείνου πάλιν ἀκούειν ἐδόκει περιχαρῶς ἀντιφάσκοντος ὡς·
 « Ἐγώ, φησί, διαπαντός μετὰ σοῦ εἰμι μηδαμῶς τε δειλιᾶν ἢ φοβεῖσθαι
 » τινὰ φόβον εὐθαρσῶς προτρεπομένου. » Ταύτης τῆς θείας ἐμφανείας
 καὶ ἀγγελίας γεγενημένης τε καὶ προδειχθείσης, παραυτίκα, ψαλμικῶς 15
 εἰπεῖν, ἐπ' ἐλπίδι θειοτέρᾳ θάρσος προσεῖληφεν ἐβοηθήθη τε τῷ πνεύ-
 ματι καὶ ἡ σὰρξ αὐτοῦ ἀνέθαλεν, τῆς τυραννικῆς καὶ ληστρικῆς τῶν
 ἀνθρωποκτόνων ἐπιρρείας ἀπαλλαγεῖσα πνευμάτων. Οὐκέτι γὰρ προ-
 σεγγίσει τούτῳ ἢ παρενοχλήσει τοῦ λοιποῦ τὸ παράπαν τετολμήκασι,
 τῆς πειραστικῆς⁹ κακουργίας καὶ παροινίας αὐτῶν δυνάμει κρείττονι 20
 ἔξοστρακισθείσης καὶ ἀποσκορακισθείσης μακρότατα.

13. Τεκμήριον δὲ σαφές τῆς τοιαύτης θεικῆς ἀντιλήψεως καὶ τὸ
 γεγενημένον περὶ αὐτὸν Ξένον τεράστιον, ἐναργές σύμβολον τῆς
 ἄνωθεν ἐπισκιαζούσης αὐτῷ φωτοφόρου ἐλλάμψεως, τὸν τῆς σκληρᾶς
 ἀσκήσεως κόπον κομιδῇ διαναπαυούσης τὸ βάρος τε τῶν πόνων 25
 εὐμαρῶς ἐπικουφιζούσης καὶ τὸ τῆς ἀκηδίας δέος διασκεδαζούσης εἰς
 μεγίστης αὐτοῦ παρηγορίας παραμύθιον. Ἦνίκα γὰρ ποτε βρονταὶ καὶ
 ἀστραπαὶ τὸν ἀέρα σφοδρότερον συνήλαυον γνόφος τε καὶ θύελλα
 συνδρομῆς ἐκ νεφῶν καὶ βαρυτάτον χειμῶνος αἰθέρα τε καὶ πόντον
 ἅπαντα συνεκάλυπτον, ῥαγδαίας βροχῆς καταφερομένης ἢ πάλιν χιόνος 30
 πολλῆς πολλάκις καταρρηγνυμένης, τότε δίκην ἀνθράκων ἀθρόως
 θεόθεν ὑπανήπτοντο οἱ τετραμερόθεν προσπεπηγότες τῇ κεφαλίδι τοῦ
 κίονος σταυροί, ἐξ ὕλης κατεσκευασμένοι χαλκοῦ, ὡσαύτως καὶ ὁ
 κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ καθιδρυμένος ἐξ ὁμοίας ὕλης πέμπτος σταυρός,
 διὰ πάσης νυκτὸς δαδουχοῦντες καὶ καταυγάζοντες τὸ τοῦ κίονος 35

— * ἀρχιστράτηγον. — ⁹ παραστικῆς.

στενωπόχωρον δωμάτιον δίκην λαμπάδων πενταρίθμων, στυλοειδῶς λαμπροφορούντων τὰς τε τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος ἰσαρίθμους αἰσθήσεις αὐτοῦ διαθαλπόντων καὶ φωτοβολούντων, εἰς προοίμιον οἶμαι τῆς ἐκείθεν μελλούσης αὐτὸν διαδέχεσθαι¹ χαρᾶς καὶ λαμπρό-
5 τητος.

14. Ταῦτα τοῦ κατὰ τὸν νομοθέτην Μωσέα θαύματος¹ περὶ τὴν πυρὶ σπαργανωθείσαν βάτον ποτὲ καὶ μηδαμῶς καταφλεχθεῖσαν παραδειχθέντος κατ' οὐδὲν ἀτιμότερα. Ἄλλ' οὐδὲ τῆς ἐκ² στύλου³ πυρὸς φωτοβολίας εἰς δημαγωγίαν τοῦ πρὶν ἀλήτου λαοῦ Ἰσραὴλ κατὰ πολὺ
15 ἀποδέοντα· τῆς ἐμπύρου τε τοῦ Θεοσβίτου Ξένης ἠνιοχείας καὶ διφρείας⁴ παραπλήσιά τε καὶ κατάλληλα καὶ τῶν ἐν πυρὸς φλογὶ περισωθέντων τρισαρίθμων νεανιῶν τὴν αὐτὴν ἢ καὶ μείζονα παραδοξοποιῶν διασώζοντα. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐφ' ἡμέραις τισὶν εὐαριθμήτοις ἢ καιροῖς ὀλιγοστοῖς τελεσθέντα τέλος ἐδέξατο, ἀλλ' ἐπὶ τεσσαράκοντα καὶ δύο
20 ἔτεσιν καὶ μικρόν τι πρὸς ἐνηργεῖτο συνεχῶς τερατουργούμενα. Καὶ τὰ πάλαι μὲν ἐκείνα τυπικῶς καὶ σκιωδῶς ἐτελείτο τεράστια, συμβολικῶς προδηλοῦντα τὰ μέλλοντα τελεῖσθαι τῆς νέας χάριτος Ξένα μυστήρια. Τὰ δὲ νῦν ὑπερφυῶς ἐνηργεῖτο παράδοξα, καθάπερ τοῖς αὐτόπταις Χριστοῦ καὶ μύσταις πρότερον ἢ ἐν πυρίναις γλώσσαις τοῦ
25 παντουργοῦ πνεύματος ἐπιφοίτησις, τοῦ Θεοῦ τιμῶντος κἀνταῦθα τὸν οἰκεῖον θεράποντα καὶ συνεπαμύνοντος αὐτῷ τοῖς μεγίστοις ἀγῶσιν, ὡς δυνατὸν ἐξομοιοῦσθαι τούτῳ παντὶ τρόπῳ σπουδάζοντα. Ἄπερ μηδαμῶς μηδεὶς διαπιστεῖτω τῶν ἀκουόντων, ἀμφιβολίας λογισμοῖς βαλλόμενος ἢ δισταγμοῦ πλάνη περιπλανώμενος· οὐ γὰρ ἀβασανίστως ταῦτα παραδεδεγμένοι τῷδε τῷ διηγήματι συνετάξαμεν, οὕτω
30 πῶς ὡς ἂν τις εἴποι ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἀβεβαίοις στοιχήσαντες πράγμασιν, εὐκολία νοδὸς ἢ φρενῶν κουφότητι παρορμηθέντες· οὐδ' ἔξ ἐτέρων τινῶν μόνον τῶν ἀκοῆ ἢ θέα παρειληφότων τὰ τοιάδε μεμαθηκότες τὸ πιστὸν ἔχειν ἐδόξαμεν, ἀλλ' ἔξ ἐκείνου αὐτοῦ τοῦ ἀψευδοῦς στόματος διηγουμένου περὶ τούτων πολλάκις γεγονότες αὐτήκοοι τὴν πληροφορίαν ἀναμφισβήτητον⁵ ἐδεξάμεθα· καὶ γὰρ ἐπὶ χρόνοις σχεδὸν τριάκοντα, τριῶν τούτοις ἐνδεόντων, δι' ἔλεον Θεοῦ κατ' εὐδοκίαν κρείττονα τῆς περὶ ἡμᾶς προνοίας, ἐπιγνῶναι τὸν ἐπίγειον ὄντως ἄγγελον καὶ οὐράνιον ἄνδρα τουτονὶ κατηξιώθημεν, πυκνότερον ὡς

f. 120.

13. — ¹ διαδέχεται.14. — ¹ *pr̄ius* θαύματος. — ² ἐν. — ³ στύλου *altera manu; prius* στυ. — ⁴ διαφρείας. — ⁵ ἀναμφιβήτητον.

εἰκὸς παραβάλλοντες αὐτῷ καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς ἀνατιθέναι εἰωθότες ἅπαντα ὡς πατρὶ καὶ φροντιστῇ καὶ κηδεμόνι τῆς ἡμετέρας ταλαιπώρου Ζωῆς καὶ πολιτείας, καὶ δὴ καὶ προνοητῇ θερμῶ τῶν ἐμοὶ συμφερόντων καὶ λυσιτελοῦντων οὐ τοῖς κατὰ ψυχὴν πνευματικοῖς ἀγαθοῖς μόνον, ὧν οὐδὲν προτιμότερον ἢ τιμιώτερον τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν, 5 ἀλλ' ἐνίστε ⁶ καὶ τοῖς κατὰ σῶμα βιωφελέσι τε καὶ χρειώδεσι συγκροτοῦντα καὶ καταρτίζοντα, καὶ τούτων ἔστιν ὅτε συντεινόντων ὡς τὰ πολλὰ πρὸς σωτηρίας ὁδόν, εὐχαριστίαν Θεοῦ τε καὶ εὐαρέστησιν. Καὶ γάρ, εἰ δεῖ παρρησιασάμενον εἰπεῖν, ὅτι καὶ κοινὸς προνοητῆς καὶ φροντιστῆς ἅπασι τοῖς προσιοῦσι προύκειτο, παντί που δήλον, τὸ 10 δεσποτικὸν ὥστε πληροῦσθαι λόγιον ἐπ' αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ ὅτι· « τὸν » ἐρχόμενον πρὸς με οὐ μὴ ἐκβάλω ἔξω. » Καὶ αὐθις τὸ τοῦ μεγάλου Παύλου « Τίς ἀσθενεῖ καὶ οὐκ ἀσθενῶ » λέγοντος « ἢ τίς σκανδαλίζεται καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; » καὶ πάλιν· « Ἐγένετο μιν τοῖς πᾶσι τὰ » πάντα, ἵνα κερδήσω τοὺς πάντας, » εἰ οἶόν τε. Τίς γὰρ λυπούμενος 15 ἀπήρχετο πρὸς αὐτὸν τὸν πάντοτε κατὰ Παῦλον ἐν Κυρίῳ χαίροντα καὶ οὐκ εὐθέως τὴν λύπην εἰς χαρὰν μετέβαλλεν; τίς ἀσθενῶν προσήρχετο τῷ δοκίμῳ τούτῳ ἰατρῷ καὶ οὐ παρευθὺ τὴν θεραπείαν κατάλληλον ψυχῆς τε καὶ σώματος ἐλάμβανεν; τίς ἐν ἀνάγκαις καμπτόμενος ἢ κινδύνοις περιστατούμενος προσέτρεχε τούτῳ τῷ θερμῷ 20 βοηθῷ καὶ οὐ παραχρήμα τῶν συμφορῶν καὶ περιστάσεων ἄνεσιν εὔρισκεν; τίς ἐν ἀπορίᾳ ἢ ὀρφανίᾳ τούτῳ προσέπιπτε τῷ μιμητῇ τοῦ πατρὸς τῶν ὀρφανῶν καὶ κριτοῦ τῶν χηρῶν ⁷ καὶ οὐ παραυτὰ τοῖς πατρικοῖς αὐτοῦ σπλάγχνοις υἰοπρεπῶς τῶν δεόντων ἀπέλαυεν; τίς ἐν χηρείᾳ καὶ στενοχωρίᾳ παράκλησιν προσήγεν καὶ οὐ παραυτίκα 25 τῆς προσηκούσης προστασίας καὶ παραμυθίας ἀπώνατο; τίς ἐν ἀνομίαις καὶ ἁμαρτίαις πεφορτισμένος προσήγγιζε καὶ τὸ βαρὺ φορτίον τῶν πεπραγμένων οὐ θάπτον ἀνετίθετο, τὸν ἐλαφρὸν τῆς μετανοίας καὶ συμπαθείας Ζυγὸν ἐν χρηστότητος ⁸ τρόπῳ παρ' αὐτοῦ ἀναδεχόμενος; τίς βασιλεῦσιν ἢ δυνάσταις προσκεκρουκῶς προσέπλαζε τῷ κοινῷ τούτῳ καὶ σωτηρίῳ προσφυγίῳ καὶ οὐ συντόμως διὰ χαράγματος γραμμάτων τῆς τιμίας χειρὸς ἐκείνης τὰς ἀφεισίμους λύσεις ἐλάμβανεν; τίς, συνελόντα φάναι, βιωτικοῖς ἢ ψυχικοῖς συναντῶν ἀτοπήμασιν οὐχ ὡς εἰς λιμένα γαλήνιον τῷ σωτηριῷδεϊ τούτῳ Θεοῦ θεράποντι προσωρμίζετο καὶ τὴν λύσιν προσήκουσαν τῶν κακῶν ἐκο- 35 μίζετο;

— ⁶ ἐνίοκαί. — ⁷ χειρῶν. — ⁸ χρηστότιτος.

15. Καὶ τί δεῖ πολλά τῷ λόγῳ κάμνοντα τὴν ἐκ τῶν ῥημάτων μαρτυρίαν συλλέγειν, αὐτῶν τῶν πραγμάτων διαπρυσίως βοώντων καὶ τὸ πιστὸν τῆς ἀληθείας οἰκοθεν καὶ παρὰ τῆς οἰκείας δυνάμεως ἀναντίρρητον τῷ ὄντι κεκτημένων, πολλῶν τε τῶν εὐεργετημένων παρ' αὐτοῦ
 5 καὶ σεσωσμένων εἰσέτι¹ καὶ νῦν τῷ βίῳ περιόντων καὶ ζῶσῃ φωνῇ τῇ ἀληθείᾳ προσμαρτυρούντων τῇ τε πληθῦϊ τὸ ἰσχυρὸν ἐχόντων καὶ ἄμαχον καὶ τῇ φανερᾷ τῶν ἔργων ἀποδείξει τὸ ἀπαρέγγραπτόν τε καὶ ἀνεπίληπτον; εἰ δὲ μέ τις δέξαιτο τῶν πολλῶν ἴνα τῇ τε φιλαλήθει² κρίσει συνηγοροῦντα καὶ τὴν εὐεργεσίαν ὡς ἐνὸν ἀνακηρύττοντα,
 10 ἐκκαλύψω ἀγῶ τι τῶν ἀπορρήτων ἔτι καὶ ἀποκρύφων· καὶ γὰρ αἰνιγματωδῶς τε καὶ παραβολικῶς ὑπ' αὐτοῦ τινα λελεγμένα πολλάκις ἀκήκοα, ἄπερ στοχαστικῶς ἐπιστήσας τὸν νοῦν καὶ σημειωσάμενος εὖρον ἐναργῶς ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῶν πεπληρωμένα· ἓνια δέ ποτε καὶ προφανῶς ἀναφανδὸν ἀπεφθέγγετο, οὐχ ἐκὼν πρὸς ταῦτα κινούμενος,
 15 ἀλλὰ παρ' ἄλλων πολλάκις παραβιαζόμενος καὶ καταναγκαζόμενος προύλεγεν, οἷον περὶ εὐτυχίας τινῶν ἢ ἀποτυχίας, περὶ προκοπῆς τυχόν ἢ δυστυχίας, περὶ ζωῆς μέτρου καὶ προθεσμίας θανάτου καὶ τῶν ἄλλων τῶν τούτοις παραπλησίως ἐχόντων, περὶ ὧν ἐπίπαν φιλοπευστεῖν εἰώθασιν ἄνθρωποι, ἃ καὶ μανθάνειν περὶ πολλοῦ ποιούμενοι
 20 διὰ σπουδῆς τίθενται. Περὶ τούτων οὖν καὶ τῶν τοιούτων ἀπόπειράν τινα καὶ δοκιμὴν πολλάκις ἐποίησάμην καὶ τὴν πληροφορίαν ἐνίοτε κατὰ πόδας ἐπομένην ἐφεύρον· τοῖς γὰρ ῥήμασιν αὐτοῦ προγνωστικῶς ἐπηκολούθει τὰ πράγματα· καὶ γὰρ οὐκ ἦν ἀργὸν ἢ ἀνόνητον παρ' αὐτοῦ ῥῆμα προενεχθῆναι³ ποτε. Οὐ πρὸς παρόντας δὲ μόνον καὶ
 25 βλεπομένους, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἀπόντας ἤδη καὶ μὴ παρόντας ἢ τοῦ ἐν αὐτῷ κατοικοῦντος πνεύματος δύναμις προβλεπτικῶς τηλαυγῶς προέτρεχε προλάμπουσα χαρίσματι. Ἄλλὰ καλεῖ λοιπὸν ἡμᾶς ὁ καιρὸς καὶ ἐπὶ τὴν τῶν κατὰ μέρος θαυμάτων αὐτοῦ διήγησιν· οὐ γὰρ δὴ τὰ εἰς αὐτὸν παρὰ Θεοῦ πεπραγμένα μόνον ἐκδιηγείσθαι δεῖ θαυμάσια,
 30 ἀλλὰ γε καὶ τὰ δι' αὐτοῦ εἰς ἑτέρους διαφόρους γεγενημένα χρεῶν φανερώς ἀναγράφεσθαι, ὡς ἂν δι' ἀμφοτέρων ὁ τῶν θαυμασίων Θεὸς δοξασθῇ, ὁ ἐνδοξαζόμενος ἀεὶ κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν ἐν τοῖς ἁγίοις καὶ ἀντιδοξάζων ἀξίως τοὺς δοξάζοντας αὐτόν. Ἄξιον δὲ πρό γε τῶν ἄλλων ἀπάντων προτάξαι τῷ διηγῆματι τὸ μείζον τε καὶ ἐξαισίον
 35 τεράστιον, ὃ παραπλησίως αὐτῷ τῶν δεσποτικῶν θαυμάτων ἐξείρ-

f. 121.

I Reg. 2, 30.

15. — ¹ εἰς ἔτι. — ² φιλαλήθω. — ³ προενεχθῆναι.

γασται, λέγω δὴ περὶ τὴν τῶν ἰχθύων ἄγραν τῆς πλησιαζούσης τότε τῷ στύλῳ τούτου ἐποχῆς. Καὶ γὰρ συνέβη τοὺς περὶ ταύτην ἀγρεύοντας ἀλείεις ἔν τινι καιρῷ πολυήμερον προσεδρεῖαν πεποιομένους ἐν κόπῳ πολλῷ ἀπράκτους καὶ κενούς τῆς ἐλπιζομένης ἀλείας διατελεῖν καὶ κεναῖς ταῖς χερσὶν οἴκαδε παλινოსτεῖν· ἔξ ὧν μεταστειλάμενος ὁ 5 θεόληπτος οὗτος ἀνὴρ ἕνα τῶν ἐν αὐτοῖς πρωτεύοντα εἰρωνικῆ δῆθεν προσποιοῖσει χρυσάμενος πειραστικῶς αὐτὸν ἀνηρώτα. « Διὰ τί, φησὶν, οὐκ ἤνεγκας ἡμῖν ἰχθύας ἐν ταῖς παρελθούσαις ταύταις ἡμέραις; » ὁ δὲ διεβεβαιοῦτο μεθ' ὄρκου ἀπολογούμενος ὡς· « Ἦδη τριάκοντα πλήρεις ἡμέραι παρήλθον, ἐν αἷς παννύχιόν τε καὶ πανημέριον ταλαιπωρού- 10 μνοι καὶ κοπιῶντες εἰς μάταια οὐδ' ὄλως οὐδὲν λαβεῖν ἠδυνήθημεν, ὡς ἐκ ταύτης τῆς ἀποτυχίας ὑστερεῖσθαι πάντας ἡμᾶς καὶ αὐτῆς τῆς ἀναγκαίας τροφῆς καὶ καθ' ὑπερβολὴν θλίβεσθαι καὶ ἀθυμεῖν. » Πρὸς δὲ ὁ συμπαθέστατος πατὴρ ἀποκρινάμενος παρήγγειλεν⁴ παραθαρρύνων ἀποθέσθαι μὲν τὴν θλίψιν αὐτοῦς, ἀναθαρρεῖν δὲ καὶ εὐθυμεῖν, ὡς 15 τοῦ Χριστοῦ διὰ τάχους ὅσον οὐπω δώσοντος⁵ αὐτοῖς πλήθος ἰχθύων εἶσω δικτύων. Καὶ τοῦτο εἰπὼν εὐλογεῖ μὲν παρευθὺ ὕδωρ ἐν ἀγγείῳ, ᾧ πρὸς πόσιν συνήθως ἔχων ἐκέχρητο⁶ καὶ δίδωσι τῷ ἀλείῃ· ἐπιδίδωσι δὲ τούτῳ καὶ τμήμα ῥάκους, ᾧ τὰς ἱεράς χεῖρας ἐκείνος ἐξέματτεν, ἐντειλόμενος, ὡς τὸ μὲν εὐλογηθὲν ὕδωρ ἐκεῖνο θάττον τοῖς δικτύοις 20 προσεπιρᾶναι, τὸ δὲ γε ῥάκος ἐν ἄκροις τούτων προσεπιδηῖσαι· προσέτατε δὲ τὸ τάχος ἀγαγεῖν αὐτῷ ἐκ τῶν ἀγρευθησομένων ἰχθύων ἀποδεκάτωσιν τὸν ἀριθμὸν τριάκοντα. Καὶ ὁ λόγος θάττον ἔργον γεγένητο· ἅμα γὰρ τῷ ῥαντισθῆναι τὰ δίκτυα τῷ τοῦ ὕδατος ἀγιάσματι καὶ τὸ ἱερὸν ῥάκος ἐν αὐτοῖς προσεπιδηθῆναι παραυτίκα πλήθος ἰχθύων 25 συνδεδραμηκὸς συνελήφθη, πρὸς μέτρον ἀριθμουμένων τριακοσίων τριάκοντα· ἔξ ὧν ἀποδεκάτωσιν ὡς προσετέτακτο προσήνεγκεν τοὺς τριάκοντα ἰχθύας κατὰ τὴν τοῦ θεοφόρου πατρὸς θεόπνευστον πρόρρησιν. Πρὸς οὗς αὐθις θεοφορούμενος καὶ τὴν τοῦ θαύματος | διπλασιάζων εὐεργεσίαν ἔφησεν ὁ μακαρίτης· « Πορεύθητε κατὰ τάχος καὶ 30 » τῶν δικτύων ὑμῶν ἐνδοθεν εὐρήσετε πάλιν ἄλλους ἰχθύας, ἔξ ὧν » ἐνεγκεῖν ἀποδεκάτωσιν ὀφείλετε πέντε καὶ δέκα⁷. » Οἱ καὶ δραμόντες κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν συλλαβόντες⁸ μετὰ χεῖρας παρεγένοντο. Πρὸς οὗς ὁ θαυμάσιος ἀπεκρίνατο ὡς· « Ἐγὼ μὲν εἶπον ὑμῖν ἕνα τῶν δέκα » κομίσαι τῶν νῦν ἀγρευθέντων ἰχθύων, αὐτοὶ δὲ παρήκοοι⁹ γεγο- 35

— ⁴ παρήγγειλλεν. — ⁵ δόσοντος. — ⁶ ἐκέχρητο. — ⁷ πεντεκαίδεκα. — ⁸ συνελαβόντες. — ⁹ παρρήκοοι.

» νότες ένα τῶν τριάκοντα προσηνέγκατε· ἐπεὶ δὲ τοῦτο οὕτως ἄβου-
 » λήτως ἐξειργάσασθε, τέως τῇ σήμερον ἡμέρα ἐτέρας ἄγρας οὐκ
 » ἐπιτεύξεσθε· πλὴν αὐτοὺς μὲν δὴ τοὺς ἰχθύας, οὓς ἐπιάσατε νῦν,
 » πρὸς ἀνεμπόλησιν τὸ τάχος ἀπόδοσθε. Εἰθ' οὕτως συνελθόντες
 5 » ἅμα πάντες δευτε ἀριστήσατε παρ' ἐμοὶ καὶ φαγόντες μετὰ τῶν
 » ἀδελφῶν ἐκ τῶν ὀψαρίων ἧν πρὸς με προσηνέγκατε Θεῷ τῷ
 » ποιοῦντι θαυμάσια μεγάλα μόνῳ εὐγνωμόνως εὐχαριστίαν προσά-
 » ζατε. » Τούτων οὕτως λεχθέντων τε καὶπραχθέντων παρ' αὐτοῦ
 παραδόξῳ λόγῳ καὶ τρόπῳ, πάντες ἐξεπλάγησαν, τὸ διορατικὸν καὶ
 10 προφητικώτατον χάρισμα τῆς μακαρίας ἐκείνης ψυχῆς ἐκθαμβούμενοι.
 Βεβαιωθέντες οὖν ἕκτοτε καὶ πιστωθέντες οἱ ἄνθρωποι τοῖς παραδό-
 ξοις τούτοις θαυμασίοις καὶ τοῖς λογίοις τῆς χάριτος τοῖς ἐκπορευομέ-
 νοις ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, ὀπηνίκα συνέβαινε τῆς τῶν ἰχθύων ἄγρας
 ἐξαστοχοῦντας ἀποτυγχάνειν αὐτούς, προσήρχοντο μετ' εὐλαβείας
 15 καὶ πίστεως, κομιζόμενοι παρὰ τῆς ἁγίας¹⁰ ἐκείνης χειρὸς πῆ μὲν ὕδωρ
 ἁγιασθὲν πῆ δὲ ἄρτον εὐλογηθέντα· καὶ οὕτω τοῖς ἑαυτῶν δικτύοις
 ὡς τι δέλεαρ ἠδὺ περιτιθέντες, δαψιλοῦς ὅτι μάλιστα τῆς ἀλείας
 ἀπέλαυον.

16. Οὐκ ἐν τούτοις δὲ μόνον τῷ δραστικῷ τῷδε φαρμάκῳ πρὸς
 20 θαυματουργίας δρᾶμα ὁ θαυμάσιος οὐτοσί πατήρ ἐκέκρητο, λέγω δὴ
 τῷ τοῦ εὐλογητοῦ ἄρτου καὶ τῷ τοῦ ἡγιασμένου ὕδατος, ἀλλὰ μὴν καὶ
 τοῖς ἐν διαφόροις νοσήμασι καὶ παθήμασι συνεχομένοις ἀνιαροῖς καὶ
 χαλεποῖς, πίστει προσερχομένοις αὐτῷ καὶ προσπίπτουσι, ταῖς αὐταῖς
 εὐλογίαις πρὸς ἰατροίαν καὶ θεραπείαν κεκρημένος, ἐκάστοτε τὴν
 25 εὐρωστίαν θάπτον παρείχετο. Οὐκ ἐν ἄρρωσθήμασι δὲ καὶ παθήμασι
 σωματικοῖς μόνον τὰς θεραπείας ἐπικλήσει καὶ δυνάμει Χριστοῦ παρα-
 δόξως ἐπεδείκνυτο, ἀλλὰ καὶ πλείστους ἀπὸ πνευμάτων ἐνεργουμένους
 ἀκαθάρτων τῇ χάριτι τῆς ἐν αὐτῷ σκηνωσάσης τοῦ θεοῦ πνεύματος
 ἐνεργείας ἐθεράπευσεν· ἐξ ἧν ὀλίγους ἐντάξει τῷ παρόντι προτεθυ-
 30 μήμεθα διηγήματι, τὸν τε τοῦ λόγου κόρον ἐκκλίνοντες καὶ τὸ δύσπι-
 στον καὶ δυσπαράδεκτον τῶν πολλῶν ὑποπτεύοντες· ἀρκέσει δὲ
 πάντως τοῖς εὐπιθῶς καὶ εὐγνωμόνως πίστει τὰ πιστὰ παραδεχομένοις
 ἐκ τῶν μικρῶν τὰ μεγάλα καταμαθεῖν καὶ ἐκ τῶν ὀλιγοστῶν τὰ πλείονα
 καταστοχάσασθαι, ὡσπερ ἀπὸ κρασπέδου τὸ ὕφασμα καὶ ἐξ ὀνύχων
 τὸν λέοντα.

f. 122.

— ¹⁰ καὶ πίστεως κομιζόμενοι παρὰ τῆς ἁγίας, *repetit.*

17. Ἀνδρέας τοίνυν καὶ Πέτρος πρῶτοι προσηκόντως τῶν λοιπῶν πρὸς πίστωσιν τῆς τῶν θαυμάτων μαρτυρίας τῶν ἄλλων ὄντως ἐπιτηδειότεροί¹ τε καὶ ἀξιοπιστότεροι². Σοφίας (1), φημί δὴ τῆς εὐσεβοῦς βασιλίδος βίῳ καὶ λόγῳ κεκοσμημένης καὶ δι' ἄμφοιν τὸ πιστὸν κεκτημένης, ἥστινος πρὸς τὴν τοῦ λουτροῦ καμιναιάν ἔκκαυσιν ἐξυηρετεῖν 5 ὁ ῥηθεὶς Ἀνδρέας ἐτέτακτο· ὅστις ποτὲ ἀκαθάρτῳ δαιμονίῳ ληφθεὶς χαλεπῶς³ ὀσημέραι πρὸς αὐτοῦ ἐνηδρεύετο, πῆ μὲν τῷ παφλάζοντι πυρὶ τῆς καμίνου προσαπορριφῆναι, πῆ δὲ τοῖς κοχλάζουσι θερμοῖς ὕδασιν ἐναποπιγιῆναι· τοῦτον ἀποσταλέντα πρὸς αὐτὸν ὁ σημειοφόρος δεξάμενος καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἀναμαθῶν, δι' ὄλης μὲν νυκτὸς 10 ἀκαταπαύστοις εὐχαῖς καὶ κατηχήσεσιν ἐχρήσατο πρὸς ἀποτροπὴν καὶ ἀποδίωξιν τοῦ πονηροῦ πνεύματος. Πρωΐθεν δὲ τῆς περὶ τὴν ὄσφυν αὐτοῦ δερματίνης εἶτουν⁴ ἀποστολικῆς ζώνης τμήμα λαβὼν καὶ ῥάκος λινοῦν, ἐν ᾧ τὰς ἱεράς χεῖρας ἐξέμαπτεν, ὡς ἄλλο τι σημερινθιον *Act. 19, 12.* ἀποστολικὸν ἐπιδίδωσι τῷ πάσχοντι καὶ τοῦτον ἐξέπεμψεν, ἐντειλά- 15 μενος τὸ μὲν τῆς δερματίνης ἀποστολικῆς ζώνης κόμμα τῷ οἰκείῳ κόλπῳ ἐπεμβalόντα βαστάζειν διαπαντός, τὸ δὲ χειρόμακτρον ῥάκιον αὐτοῦ σταυροειδῶς συγκόψαι πρὸς διάφορα τμήματα καὶ τοῖς τοίχοις ἐν ἡλοῖς ἄλλο ἀλλαχοῦ τοῦ βαλανείου προσηλωῶσαι, ἐν οἷς τόποις μάλιστα τὴν τῆς κατ' αὐτοῦ ἐπιβουλῆς ἐνεδραν τὸ βροτοκτόνον· δαι- 20 μόνιον πεποίηται. Καὶ τούτων οὕτως γεγενημένων ὑπ' αὐτοῦ, ἀπηλλάγη παραχρῆμα τῆς τοῦ πονηροῦ πνεύματος ἐνεργείας ὁ ἄνθρωπος καὶ τελείας τῆς ἐλευθερίας ἀπολελευκῶς Χριστῷ τὴν θεοπρεπῆ προσῆγεν εὐχαριστίαν καὶ τῷ τούτου γνησίῳ καὶ θαυμαστῷ θεράποντι. Μεθ' ὧν καὶ ὁ προρρηθεὶς Πέτρος ὁ τούτου σύντροφος καὶ ὁμοδέσπο- 25 τος, τῷ ὁμοίῳ καὶ παραπλησίῳ χαλεπῷ πειρατηρίῳ περιπεπτωκῶς τῆς τοῦ πονηροῦ πνεύματος προσβολῆς καὶ πρὸς τοῦτο δὴ τὸ κοινὸν θεραπείον ἀπενεχθεὶς, τῆς αὐτῆς ἐπιμελείας τε καὶ θεραπείας ἐπιτυχῶν, τῆς ἴσης ἐλευθερίας καὶ σωτηρίας τῷ προτέρῳ παραδόξως ἀπέλαυσεν. Σὺν τούτοις δὲ καὶ μετὰ τούτους καὶ τινες ἀγρόται δύο ἔξ Ἡρακλείας τῆς 30 πρὸς τὸν Εὐξεινον λεγόμενον Πόντον (2) κειμένης ὁρμώμενοι, ἐν

17. — ¹ ἐπιτηδειότερου. — ² ἀξιοπιστοτέρου. — ³ ληθεὶς καὶ χαλε. — ⁴ ἤτουν. — ⁵ βρωτοκτόνον.

(1) Sophie, femme de Christophore, fils de Romain Lécapène (920-944), couronné le dimanche de la Pentecôte 921. Sophie le fut en février 923. Elle finit ses jours au couvent du Kaniclée (THEODH. CONTIX, *Vit. Rom. Lecap.*, 1 et 9, p. 416-420; *Vit. Rom. fl. const. Porphyr.*, 3, p. 489). — (2) Héraclée du Pont, ville du thème des Boukellaires, sur le Pont-Euxin (cf. CONSTANT. PORPHYR., *P.G.*, t. CXIII, p. 89; RAMSAY, p. 443).

ἑτέρῳ θάτερος τούτων καιρῷ καὶ οὐ κατὰ ταῦτὸν παραγίνονται πρὸς
 τοῦτον τὸν μέγαν σημειοφόρον πατέρα Λουκᾶν. Ὡν ὁ μὲν ἐνεργού-
 μενος ἀπὸ πονηροῦ πνεύματος ἄφωνος ἐπὶ πλείστον ἐκυλινδεῖτο
 ἀφρίζων, ἀνθρακεὺς τὴν ἐργασίαν ὑπάρχων· ὁ δ' ἕτερος νυκτερινῆ⁶
 5 καὶ Ζοφερᾶ⁷ συναντηθεὶς ἐριννύϊ καθ' ὁδὸν τινα πορευόμενος δι' ὅλης⁸
 νυκτὸς ἔκειτο τῆς ἴσης ἀφωνίας καὶ ἀκινήσιας τῇ νάρκῃ κεκρατημένος,
 ὃς ἀμπελοουργίας ἐπιτήδευμα μαθὼν μετήρχετο· καὶ τὸν μὲν πρότερον
 παραγενόμενον καὶ τὴν τοῦ σκολιοῦ δράκοντος ἐπισυμβᾶσαν αὐτῷ
 10 ἐκτραγυδοῦντα δεινὴν ἐπήρειαν, εὐχάϊς μὲν τὰ πρῶτα ταῖς προση-
 10) κούσαις καὶ κατεπήδεν ἀνήρ· ἔπειτα καὶ τὸν τῆς εὐλογίας αὐτὸν
 συνήθως ἄρτον προενέγκας φαγεῖν παρεσκεύασεν· αὐθις δὲ σταυροῦ
 τύπον ἕκ τινος ξύλου παρατυχόντος ταῖς οἰκείαις κατασκευάσας χερσὶν
 ἐπιδίδωσι τοῦτο, τῷ στήθει φορεῖν ἐντειλάμενος· στίχον τε τὸν πρό-
 χειρον εἰς εὐχὴν πᾶσι κατὰ κοινουῦ ἀνὰ στόμα παραδεδομένον κατὰ
 15 ἀριθμὸν τῶν ῥῶ ψαλμῶν λέγειν δι' ὅλης παρήγγειλε τῆς ἡμέρας, τὴν
 συνήθη τῆς ἀνθρακοποιίας ἐργασίαν μεταχειριζόμενον. Τὰς τοιαύτας
 οὖν εὐχὰς καὶ ἐντολὰς τοῦ μεγάλου Λουκᾶ λαβὼν ὁ ἄνθρωπος ἐπο-
 ρεύθη, θεῖον θάρσος ἐντεύθεν προσλαβὼν ἐλπίδος σωτηρίου καὶ
 πίστεως· ὃς μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας χαίρων ὑπέστρεψεν εὐχαριστίαν
 20) ἀπονέμων χάριν τῆς αὐτοῦ θεραπείας τῷ Θεῷ καὶ τῷ τούτου θεῷ
 θεράποντι. Ὡσαύτως δὴ καὶ τὸν μετ' αὐτὸν παραγενόμενον δεύτερον
 καὶ τὴν νυκτερινὴν ἐπίθεσιν τοῦ Βελίαρ ἀπαγγείλαντα μετὰ τὴν ἕξ
 ἔθους εὐχὴν τοῦ τῆς εὐλογίας ἄρτου μεταλαβεῖν προετρέψατο· καὶ
 τοῦτον λαβὼν καὶ φαγὼν πρὸς ἄμετρον ἔμετον παραχρήμα ταραχθεὶς
 25 ὁ ἄνθρωπος, συγκεκίνητο συνεξεμέσας αὐτίκα δὴ παραδόξῳ ἀνα-
 δόσει τὴν φθοροποιὸν βλάβην τοῦ βροτοκτόνου Βελίαρ, τῆς ἐκείνου τε
 πονηρᾶς ἐνεργείας καὶ τυραννίδος κρείττονι δυναστείᾳ αὐθωρὸν ἀπαλ-
 λαγείς.

18. Παιῖς δέ τις αὐθις δωδεκαετῆ τὴν ἡλικίαν ἄγων προσηνέχθη τῷ
 30) σημειοφόρῳ τούτῳ πατρί· ὃς καὶ αὐτὸς ὑπὸ πονηροῦ πληγείς πνεύ-
 ματος χαλεπῶς ὑπ' αὐτοῦ τε τυραννούμενος, ἐν αὐταῖς ταῖς ὥραις τῆς
 ἐπαναστάσεως εἴτουν ἐπιθέσεως αὐτοῦ πρηγῆς ἄφνω καταπίπτων
 ὡσεὶ νεκρὸς ἄφωνος ἐπὶ πολὺ διετέλει καὶ ἀναίσθητος κείμενος· ἐφ' ᾧ
 ποιήσας ὁ θεσπέσιος οὗτος πατήρ τὰς ἕξ ἔθους εὐχὰς θάπτον ἀπίλ-
 35) λαξε τὸν πάσχοντα παῖδα τῆς πικρᾶς τυραννίδος τοῦ ἀντικειμένου.

— ⁶ νυκτερινῶ. — ⁷ Ζοφερῶ. — ⁸ ὅλης.

Καὶ ταῦτα μὲν ἕκαστα μέγιστα τε καὶ ἑξαίσια πάντα, τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως καὶ τῆς τοῦ θεράποντος αὐτοῦ χάριτος δεῖγμα μέγιστον ἐμφαίνοντα.

19. Τὸ δὲ περὶ τὸν αἰοίδιμον πατριάρχην Θεοφύλακτον (1) τελεσθὲν τεράστιον παρὰ τοῦ θεοφόρου πατρός, τίς ἄρα παραδραμεῖν ἐκὼν ὁ ἀνάσχοιτο καὶ τοῖς ἀκροαταῖς τοσαύτην τὴν ζημίαν προξενῆσαι¹ καὶ ἑαυτῷ κατάκρισιν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐπιγράψαι, τῆς τοῦ πονηροῦ δούλου καὶ ὀκνηροῦ τοῦ τὸ τάλαντον εἰς γῆν κατορῦξαντος καταδίκης ὁμοίαν καὶ παραπλήσιον· καὶ μάλιστα θαῦμα μέγιστον, πολλῶν θαυμασίων τῷ μεγέθει τῆς χάριτος παραδόξως ὑπερανεστηκός². Ὁσηνίκα 10 γὰρ ἐπῆλθεν αὐτῷ βαρείας ἀσθενείας ἀρρώστημα, πάσης ἱατρικῆς ἐπιστήμης καὶ θεραπείας κρείττον³ δεικνύμενον κακ τοῦτου τὴν παντελῆ ἀπόγνωσιν αἰνιττόμενον, οὐ τὴν τελευταίαν λέγω δὴ καὶ πρὸς θάνατον τελευτήσασαν⁴ ἀρρωστίαν, ἀλλὰ τὴν πρὸ ταύτης πρὸ χρόνων τινῶν ἐπισυμβᾶσαν αὐτῷ, μὴδὲν ἀποδέουσιν τῆς ἐσχάτης, ἀλλ' ἴσῃν 15 τυγχάνουσιν τῇ τε βαρῦτητι τῶν πόνων καὶ τῇ τοῦ πάθους ὀξύτητι, ὡς οὖν ἦσθετο παντελῆ τὴν ἀπόγνωσιν ἀνάνευσιν ἐν τῷ θανάτῳ μηδαμῶς ἔχουσιν, ἰκέτας ἐκπέμπει πρὸς τὸν θεσπέσιον πατέρα Λουκᾶν, τῆς λυπηρᾶς ἀγγελίας τὴν συμφορὰν ἀπαγγέλλοντας καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ προστασίας ἐπικουρίαν ἐξαιτουμένους. Ὁ δὲ τῷ 20 συνήθει χρησάμενος φαρμάκῳ τῶν προσευχῶν, τὸν ἐξ ἔθους ἄρτον ἐπευλογήσας πρὸς τὸν πατριάρχην ἐξέπεμψε, δι' οἰκείας χειρὸς γραμμάτων⁵ σημάνας καὶ προτρεψάμενος ἀδιστάκτῳ πίστει μεταλαβεῖν· ὃν δεξάμενος παραχρῆμα καὶ φαγὼν μετὰ πίστεως, τῆς ἰάσεως ταχείας παρὰ πάσαν προσδοκίαν ἀνθρωπίνην παραδόξως ἐπέτυχεν. 25

20. Ἐκ ταύτης τῆς παραδοξοποιουῦς θεραπείας πίστεως θερμοτέρας πόθον ἐσχηκῶς πρὸς τὸν περιβόητον τουτονὶ πατέρα Λουκᾶν, ὁρμῇ τινι θεοσεβεστέρα κινηθεῖς· εἰς¹ ἐπιθυμίαν ἔνθεον, ἐλήλυθεν ἀσπασασθαι τὴν τιμίαν ἐκείνην κεφαλὴν στόμα τε πρὸς στόμα περιπτύ-

19. — ¹ προξενίσαι. — ² ὑπερανεστήκως. — ³ κρείττον. — ⁴ τελευτήσασαν. — ⁵ γραμμάτων.

20. — ¹ εἰ.

(1) Le patriarche Théophylacte gouverna l'église du 2 février 933 au 27 février 956. Il était fils de l'empereur Romain Lécapène et, dès sa jeunesse, fut désigné par sa famille pour le patriarcat. Agé de seize ans, il prit en mains les rênes du gouvernement ecclésiastique et les tint comme un enfant pouvait le faire, aussi mal que possible. Son patriarcat fut un scandale perpétuel. Théophylacte n'avait qu'un goût : celui des chevaux. Il mourut à l'âge de quarante ans, d'un accident de cheval (cf. HERGENROTHER, *Photius*, t. III, p. 705 et suiv.).

Ξασθαι καὶ ἐνώπιος ἐνωπίω πρόσωπον πρὸς πρόσωπον κατιδεῖν καὶ
 συλλαλήσαι μετ' αὐτοῦ· καὶ δὴ τῷ τοιῷδε διαπύρω πόθω πυρούμενος
 κλίμακα ² κατασκευασθῆναι θάττον προστάττει, μέχρι τῆς τοῦ κίονος
 5 κεφαλίδος ἀφικνουμένην, δι' ἧς τὴν ἀνάβασιν συχνότερον ποιούμενος
 ἵκανῶς τὸν ἐνόητα πόθον ἀφωσιώσατο· οὐ γὰρ ἄπαξ καὶ δις ἀλλὰ
 πολλάκις ἀνελθὼν καὶ προσομιλήσας αὐτῷ καὶ συνεστιαθεὶς καὶ τῆς
 ἀγιότητος ³ αὐτοῦ πνευματικῶς ἐμφορηθεὶς· ἔνθα καὶ θαύματός τινος
 κατὰ συγκυρίαν ἐπηκολούθησεν ἐνέργεια, μείζον τοῦ ἔργου τὸ πάρερ-
 10 γον ἐμπορευσαμένου τοῦ τότε τεθεραπευμένου. Βασίλειος τις 'τουῖνομα,
 ἀνὴρ οὐ τῶν ἀνωτέρων καὶ ἀφανῶν, ἀλλὰ καὶ λίαν περιωνύμων καὶ
 περιδόξων, τῷ τοῦ μαγίστρου μεγίστῳ κατὰ κόσμον κλειζόμενος
 ἀξιώματι, συνανελθὼν τῷ πατριάρχῃ τῷ τηνικαῦτα πρὸς τὸν ὄσιον, ἐν
 τῷ κίονι συνέστιός τε καὶ ὁμοτράπεζος αὐτῷ γεγονώς, ὡς μετὰ τὴν
 ἐστίασιν ἀπονίψασθαι τὰς χεῖρας ἐδέησεν ὁ μακαρίτης Λουκάς, προ-
 15 θύμως ὑπηρετήσατο πρὸς ταύτην τὴν διακονίαν ὁ μάγιστρος οὗτος,
 ὅς καὶ τῇ τῶν πετεινῶν ⁵ προσηγορίᾳ παρόμοιον τὴν προσωνημίαν
 ἐκέκτητο. Ὅς νεφρικαῖς ἀλγηδόσι κεκρατημένος καὶ ταύταις λίαν
 ἐπωδύνοις ⁶ ἐπὶ χρόνοις τρισί, τῷ τοῦ ἀπονίμματος ἀγιάσματι πρὸς
 20 θεραπείαν πιστῶς ἀπεχρήσατο· ἀλειψάμενος γὰρ ἔξ αὐτοῦ τὰ περὶ
 τοὺς νεφροὺς πεπονηκότα μέρη, παραχρήμα τῆς τῶν πόνων οδύνης
 ἀπηλλάγη, τὸν ὑπόλοιπον ἅπαντα τῆς ζωῆς αὐτοῦ χρόνον ἀμέτοχος
 τῆς τοιαύτης διαμείνας κακώσεως. Καὶ ταῦτα μὲν, τοιαῦτα καὶ τηλι-
 καῦτα τῷ μεγέθει τυγχάνοντα, μικροῖς καὶ οὐτιδανοῖς λογίοις ἐπὶ
 25 τοσοῦτον εἰρήσθω. Ὁ δὲ με μικροῦ διέλαθεν παρελθόν, ἐν μέσῳ
 κείμενον τῶν ἤδη ῥηθέντων τε καὶ τῶν αὐθις ῥηθήσεσθαι μελλόντων,
 ἀξιοθαυμαστότερον τεράστιον τοῦτο τὰ νῦν ἐπαναλαβὼν τῷ λόγῳ
 συνελθὼν διηγῆσομαι. Καί μοι τὴν ἀκοὴν καὶ τὴν διάνοιαν, παρακαλῶ,
 30 προθύμως συντεínaτε.

f. 123^v.

21. Σέργιός τις τοῖνομα, τῇ θέσει μὲν εὐνοῦχος, τὴν τάξιν δὲ
 30 κληρικὸς ἐν τοῖς τῆς μεγάλης κατειλεγμένος ἐκκλησίας ὑποδιακόνοις,
 ἐκ χρόνων ἵκανῶν τὴν πρὸς τὸν ὄσιον πίστιν κεκτημένος συχνότερόν
 τε πρὸς αὐτὸν πορευόμενος καὶ πείραν τῆς τούτου δραστηκωτάτης
 δυνάμεως ἐν διαφόροις θαύμασιν εἰληφώς, οὗτος ἔξ ἀπροσεξίας καὶ
 ἀβουλίας μεираκιώδους τε παιδείας τοιοῦτῳ θανατηφόρῳ περιπεπτῶκει
 35 παραπτύματι· μετὰ γὰρ μίμου τινος, κωμαστοῦ τε καὶ γελοιαστοῦ

— ² κλίμακα. — ³ ἀγιότιτος. — ⁴ τούτις. — ⁵ πετινῶν. — ⁶ ἐπωδύνοι.

τυγχάνοντος, εἰς λόγους ἀστείους, οἷα φιλεῖ πολλάκις ἐν πολλοῖς, ἐλληθῶς, ὡς ἐκ συντροφίας δῆθεν καὶ συναναστροφῆς οὐ καλῆς συνήθειαν ἐσχηκώς καὶ γνωριμότητα πρὸς αὐτόν. Ὅς ἀπὸ τῶν ἀστείων ῥημάτων ἐκείνων τῶν ἀλογίας μεμεστωμένων, οἷα συμβαίνειν εἶθεν, εἰς λοιδορίας ἀλογωτέρους τραπεῖς καὶ σκώμματα, ἀπὸ δὲ τῶν 5 λοιδοριῶν καὶ σκωμμάτων εἰς ὕβρεις καὶ ἀτιμίας, ἀπὸ δὲ τῶν ὕβρεων καὶ κατηγοριῶν ἀπομανεῖς ἐκείνος χειρῶν ἄρξας ἀδίκων, ὡς καὶ μέθη βεβακχευμένος οἴνοφλυγίας, εἰς μάστιγας κατέληξε καὶ πληγὰς· ἐν ἵπποστασίῳ γὰρ τοῦτον μονώτατον κατειληφώς περὶ μεσημβρινῆν ὥραν θέρους βαθεῖαν, τῶν ἄλλων πάντων ὑπνω¹ βαθεῖ κατεχομένων, 10 ἐπὶ τοσοῦτον ἔπαισε τὸν ἄνθρωπον ἀπηνῶς², πρηνῆ καταβαλὼν ἐπ' ἐδάφους³ τὴν τε κεφαλὴν αὐτοῦ πρὸς ταῖς σανίσι τῶν ὑπεστρωμένων⁴ ποντιλωμάτων· προσαράξας καὶ συνεχέσι προσκρούσσει καὶ συντριβαῖς κατεάξας, μέχρις ἂν ἡμίθνητον καὶ ἄφωνον ἀπεργασάμενος ἔρριμμένον τοῦτον ἐπὶ κοπρίας κατέλιπεν. Ὅν οἱ προσήκοντες ὕστερον 15 εὐρηκότες ὡσεὶ νεκρὸν κατακείμενον ἄπνουν, θρηνωδῶς ἀνελόμενοι πρὸς τὸ τῶν Εὐβούλου (1) νοσοκομεῖον ὀνομαζόμενον φοράδην λαβόντες ἀποφέρουσιν· ἔνθα δὴ οἱ τῆς ἰατρικῆς ἐπιστήμονες τέχνης ὁμαδὸν ἐπισυναχθέντες καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἀκριβῶς διασκεψάμενοι, ἀπὸ πρώτης ἡμέρας καὶ μέχρις ἐβδόμης πάσης τε περιοδείας καὶ θερα- 20 πείας τὸ πάθος κρεῖττον κατανοήσαντες, ἀπειρηκότες πάντοθεν καὶ τῆς πρὸς ζωὴν ἐλπίδος ἀπαγορεύσαντες, ψυχοντο καταλιπόντες τοῦτον ἀνεπιμέλητον, τοῖς προσήκουσι τὰ πρὸς κηδεῖαν εὐτρεπίζειν ἔξ αὐτῆς προτρεψάμενοι. Καὶ γὰρ ἦν ἰδεῖν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, τοῖς μαιφόνοις ἐκείνοις κατατεθλασμένην⁶ ἄγμασι καὶ συντρίμμασιν, ἐξογκωθεῖσαν 25 τῷ τῆς πρῆσμονῆς⁷ μετέθει, καθ' ὑπερβολὴν ἐλεεινὸν θέαμα προβε-

21. — ¹ ὑπνων. — ² ἀπηνῶς. — ³ ἐφ' ἐδάφους. — ⁴ ὑπεστρωμένων. — ⁵ ποντυλωμάτων. — ⁶ κατέθλατε. — ⁷ πρῆσμονῆς.

(1) Le nom d'Euboulos remonte aux origines mêmes de Constantinople. La légende le nomme parmi les grands personnages qui, de Rome, vinrent s'établir avec Constantin à Byzance. Dès le VI^e siècle, le nosokomeion d'Euboulos est connu. Banduri fait remonter la fondation de cet hôpital à l'époque de Justin (cf. RICHTER, *Quellen der byzant. Kunstgeschichte*, t. II, p. 188). Il se trouvait à l'intérieur de la ville, non loin de Sainte-Sophie et de Sainte-Érène, près de la partie des arcades d'Euboulos qui se trouvaient de ce côté-là, entre le Pittakion et le grand hôpital de Sampson (cf. RICHTER, p. 194). Lors de la révolte Nika, il fut brûlé, ainsi que les monuments qui se trouvaient dans ce quartier : les bains d'Alexandre, l'hôpital de Sampson, etc. (UNGER, *Quellen der byzant. Kunstgeschichte*, t. I, 84-86). MORDTMANN, *Esquisses topographique de Cplé*, dans la REVUE DE L'ART CHRÉTIEN, 1891, p. 468.

βλημένην τοῖς βλέπουσιν, μήτε μὴν ὀφθαλμῶν μήτε ῥινῶν μήτε ὠτων
 μήτ' αὐτοῦ τοῦ προσώπου βλεπομένων τὸ σύνολον, ἀλλὰ τῇ λίαν
 ὑπερόγκῳ καὶ ὑπὲρ μέτρον ἔξοιδήσει καὶ φλεγμονῇ πάντα τὰ περι
 αὐτὴν μόρια συγκαλυφθῆναι καὶ ἀθέατα καταθεῖσθαι. Τὴν οὖν τοιαύ-
 5 τὴν ὀδυνηρὰν ἀγγελίαν εἰληφότες οἱ τούτου φροντισταὶ καὶ προσή-
 κοντες, φορεῖν τοῦτον ἀπηλπισμένον ἀνελόμενοι οἴκοι καταβιβάζου-
 σιν· εὐκτηρίῳ δέ τινι πλησιάζοντι τοῦ θεομάκαρος ἐπ' ὀνόματι⁸
 Νικολάου κατὰ τὴν καλουμένην Τύχην (1) τῆς πόλεως, ἐκεῖσε τέως
 πνέοντα τὰ ἔσχατα κατὰ περίστασιν ἀποτιθέασιν. Ἐνθα δὲ κατακεί-
 10 μενος πονήρως τε βεβλημένος ὄλω τῷ σώματι, μικρὸν ἀνανήψας ἐκ
 τῆς προσοῦσης ὀδύνης εἰς ἔννοιαν ἀμυδρὰν ἦλθεν, ὡς ἔλεγεν, τῆς τοῦ
 σημειοφόρου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ θαυματουργοῦ δυνάμεως καὶ
 παρευθὺ νεύσας τινὶ τῶν παρατυχόντων, ὡς εἶχεν ἰσχύος, χάρτην
 ἐπιζητεῖ τὸ τάχος καὶ κάλαμον· καὶ δὴ τούτων⁹ ἐνεχθέντων, τῶν ὀμμά-
 15 των αὐτοῦ διὰ νεύματος αὔθις μόλις χερσὶν ἄλλοτριαῖς μετ' ἐπιτηδεύ-
 σεως ἐκ τῆς σφοδροτάτης ἐκείνης ὀγκώσεως μικρὸν παρανοιγῆναι
 δυνηθέντων, αὐτοχειρὶ χαράσσει γράμματα, καθὼς εἶχε δυνάμεως,
 πρὸς τὸν ὄσιον, κυκλόθεν περικρατούμενος καὶ μόλις πρὸς τὴν ἐγχεί-
 ρησιν συνεργούμενος, τὴν παρὰ πᾶσιν ἀπόγνωσιν αἰνιττόμενος· καὶ
 20 ταῦτα πέμπει σὺν τάχει πολλῶ τῶν προσηκόντων διὰ τινος. Ὡς δὲ
 ταῦτα δεξάμενος ὁ θαυμάσιος ἀνέγνω καὶ τὸν ἐπιρητημένον ἐπέγνω
 κίνδυνον, ἐμπνεύσει θειοτέρα τῇ τοῦ πνεύματος ἐμπνεόμενος, παρευθὺ
 στέλλει πρὸς αὐτὸν ἀντίγραφον διὰ χαράγματος τῆς τιμίας αὐτοῦ
 χειρὸς διὰ τινος Ἀρκαδίου καλουμένου μοναχοῦ, τοῦ τότε πρὸς ὑπη-
 25 ρεσίαν αὐτοῦ καθεστηκότος. Δηλοῖ δὲ τούτῳ δι' αὐτοῦ καὶ ζῶση
 <φωνῆ>¹⁰ παρρησιαστικώτατα φήσας ὡς· « Οὐ μὴν οὐδαμῶς τεθνήξῃ
 νῦν, εἰ καὶ πᾶσά σε ἡ οἰκουμένη κτεῖναι κατεπείγεται, ἐὰν μὴ πρότερον
 παραγενήσῃ πρὸς με καὶ θεάσωμαί σε καὶ θεαθῆσῃ παρ' ἐμοῦ. »

22. Ταύτην τὴν χαροποιὸν ἀγγελίαν λαβὼν ἀσφαλοῦς σωτηρίας
 30 ἐνέχυρον, ὁ παρὰ παντὸς ἀνθρώπου σχεδὸν ἀπεγνωσμένος Σέργιος
 καὶ μικρὸν ἀναθαρσίσσας τῆς ὀδύνης καὶ ἀνανεύσας, τῇ ἐπιούσῃ νυκτὶ
 ἔδοξεν ὄρᾶν κατ' ὄναρ, μᾶλλον δὲ καθ' ὕπαρ εἰπεῖν οἰκειότερον, ἱερο-
 πρεπῆ τινα γηραιὸν καὶ περιδοξὸν πάνυ λαμπροφανῶς ἐποφθέντα καὶ

— ⁸ ἐπονόματι. — ⁹ τούτον. — ¹⁰ φωνῆ *om. in cod.*

(1) Il est probable qu'il est ici question du quartier avoisinant le Forum. Ce nom lui venait sans doute de la statue élevée à la Fortune « Τύχη » (cf. PUEGER, *Scriptores originum CPlianarum*, p. 177, § 49).

προτρεπόμενον αὐτῷ χειρουργία χρήσασθαι συντόμῳ, δι' ἧς δυνηθῆ
 θαυμαστώσ ἰαθήσεσθαι. Πρωΐας δὲ γενομένης ἤδη τῶν πρὸς ὑπουρ-
 γίαν καὶ θεραπείαν κατενώπιον αὐτοῦ παρεστηκότων, τὴν χεῖρα κατὰ
 τοῦ προσώπου δεικτικῶς ἅμα καὶ συνεχῶς κινῶν οὐκ ἐπαύσατο δι' ὧν
 μονονουχί φωναῖς ἀλαλήτοις καὶ νεύμασι τὴν χειρουργίαν τοῖς ὀρώσιν 5
 ἐπέτρεπεν· οἱ δὲ τοῦτον φρενίτιδι βεβλήσθαι καθυποπτεύσαντες, τὴν
 κινουμένην χεῖρα συνέστελλον, τὴν τελευταίαν ὅσον οὐπω ὑπονοοῦντες
 ἐγγίζουσιν. Ὁ δὲ τῆς δεξιᾶς εἰργόμενος χεῖρὸς τὴν λαίαν πάλιν κινῶν
 ἀνενδότης τῷ ὁμοίῳ σχήματι τὴν τομὴν ἐννεύων κατήπειγεν. Μόλις
 δὲ ποτε τοῦ δράματος ἐν συναισθήσει γενόμενοι, ἰατρόν τινα προσκα- 10
 λοῦνται τὸν τὴν τομὴν αὐτουργήσοντα· ὁ δὲ δειλία καὶ δέει τοῦ φρι-
 κώδους οἰδήματος ἐκείνου συσχεθεὶς παρητηίτο τὸ ἐπίταγμα, μέχρις
 ἂν αὐτὸς ἐκείνος ὁ ἄρρωστων τὸ σιδήριον αὐτοχειρὶ λαβὼν τῷ ἰατρῷ
 ἐπιδέδωκεν· τῆς χειρουργίας τοιγαροῦν προχωρησάσης, πλήρης ἰ
 λεκάνη ἔλκους² ἐξέρρευσε σεσηπότος ἰχώρος καὶ δυσώδους ὑγρό- 15
 τητος, πρῶτα μὲν ἐκ μέρους τοῦ δεξιοῦ, ἔπειτα δὲ καὶ τοῦ εὐωνύμου
 παραπλησίως τὴν τῆς σήψεως καὶ ὑγρότητος κένωσιν ἀπορρεῦσαντος
 μοτώσεσι³ δὲ καὶ ἀλοιφαῖς πρὸς θεραπείαν ἐπιτηδείως χρησάμενος
 ἐφ' ἡμέρας μ', οὐπω τῶν τῆς χειρουργίας μωλώπων εἰς ὀλότητα
 τελείαν ἐληλακότων, ἔφεσις πόθου καὶ πίστεως ἔρως θερμῆς ἐπεισέρ- 20
 χεται τῷ τῆς ἰάσεως, ὡς εἰκός, παρ' ἐλπίδα πᾶσαν ἐπιτυχόντι, πορθμίῳ
 πλοίῳ χρησάμενον διαπερᾶσαι καὶ τὸν θεραπευτὴν εὐχαριστηρίοις
 ῥήμασιν εὐφημίας ἐξυμνήσαι καὶ μεγαλῦναι· ἔνθα δὴ τὸ παραδοξό-
 τaton αὐθις καὶ παραπλήσιον τοῦ προτέρου θαύματος καταθεαθῆναι
 λέγεται τε καὶ πεπίστευται· ἅμα γὰρ τῷ τοῦτον τῆς καλουμένης Ἀκρο- 25
 πόλεως ἀποπλεύσαντα διαπερᾶν ἀπαρξάμενον πρὸς αὐτῷ τε τῷ μεσαι-
 τάτῳ τοῦ Πόντου γενόμενον, ἀνέμων ἐναντιότητι συναντήσαντες οἱ
 τοῦ πλοιαρίου κάτοχοι τῷ ροίζῳ τε τοῦ ρεύματος καὶ τῷ σφοδρῷ τοῦ
 πνεύματος φερόμενοι ῥαγδαίως τε συνελαυνόμενοι, ἀντὶ τῆς πρὸς
 Χαλκηδόνα καὶ τὸν κίονα πορείας, τὴν πρὸς τὰς νήσους, καὶ μὴ βουλό- 30
 μενοι, κάθοδον ἐποίησαντο. Ἔτι δὲ τότε τοῦ πλοιαρίου μετὰ πολλῆς
 τῆς ῥύμης βιαίως καταφερομένου· ἐκ τοῦ κίονος προκύψας ὁ διορατι-
 κώτατος ἐκείνος ὀφθαλμός, ὑποδεικνὺς τοῖς αὐτῷ προσμένουσι μονα-
 χοῖς φησι πρὸς αὐτούς, τῇ χειρὶ δακτυλοδεικτῶν· « Βλέπετε τὸ
 » πλοιάριον ἐκεῖνο τὸ πρὸς τὰς νήσους σφοδρῶς συνελαυνόμενον· ἐν 35

22. — ¹ πλήρους. — ² ἔλκος. — ³ μωτώσεσι. — ⁴ καταφερόμενοι.

» αὐτῷ μοι δοκεῖ τὸν κληρικὸν ὑπάρχειν Σέργιον, ὃς πρὸς ἡμᾶς
 » ὀρμήσας διαπερᾶν, τῇ τῶν ἐναντίων ἀνέμων κύμασι περιτυχῶν, τοῦ
 » σκοποῦ ἐξηστόχησεν. » Οἱ δὲ ⁵ καίτοι πείραν πλείστην τῆς προσού-
 σης αὐτῷ προφητικῆς εἰληφότες διαφόρως χάριτος, διστάζοντες ἐπὶ
 5 τούτοις ἀνταπεκρίνοντο, ὡς ἀδύνατον εἶναι φήσαντες ἀπὸ τοσοῦτου
 διαστήματος τὸν κληρικὸν καταθρεῖν Σέργιον. Τῇ γοῦν ἐπαύριον
 ἡμέρᾳ γαλήνης εὐμοιρήσαντες, τῆς ἐκ τῶν ἀνέμων ἀνωμαλίας διασκε-
 दाσθείσης, ἐκ τῆς νήσου ἀνάξαντες οἱ τοῦ πλοιαρίου μέτοχοι, τὴν
 πρὸς Χαλκηδόνα πορείαν εὐθυβόλως ἐστείλαντο, κάκειθεν ὁ πολλάκις
 10 δηλωθεὶς Σέργιος πρὸς τὸν ὄσιον πατέρα παραγενόμενος, ἐπὶ λεπτῷ
 πάντα τὰ τούτῳ συμβεβηκότα διηγήσατο. Καὶ πάντες ἐξεπλάγησαν οἱ
 ἀκούσαντες, δοξάζοντες τὸν παράδοξα τεράστια τελούντα Θεόν, τὸν
 δόντα τοιαύτην ἐξουσίαν καὶ χάριν τοῖς ἀνθρώποις τοῖς ἐπ' αὐτὸν
 15 πᾶσαν ἀναθεμένους ὀλοτελῶς τὴν ζωὴν καὶ τὴν ἐλπίδα τὴν προσδοκίαν
 ἵτε καὶ πεποιθήσιν. Ἐπιτοίνυν ἐκ θαυμάτων πρὸς θαύματα προβαίνοντες
 ὡς ἐκ δυνάμεως εἰς δύναμιν τοῖς προρρηθεῖσι καὶ ταῦτα προσθεῖναι
 οὐκ ὀκνητέον.

23. Τὸν χαλκοῦν γυμνὸν ἀνδριάντα πάντες ἴστε τὸν πρὸς τῷ ἄκρῳ
 τοῦ τῆς ἵπποδρομίας εὐρίπου καθιδρυμένον κατὰ τὸ μέρος τῆς καλου-
 20 μένης σφενδόνης (1)· ὃν οἱ πολλοὶ καὶ δημῶδεις τῷ παρεμφερεῖ
 σχήματι τῆς παροιμοιώσεως παρειαζόντες ἰδιωτικῷ προσρήματι χρώ-
 μενοι περεχύτην¹ κατονομάζουσι. Τοῦτον πρὸ χρόνων οὐ πολλῶν
 κλαπῆναι συμβέβηκε παρά τινων ἐκ τῶν ἐσπερίων μερῶν ἐμπορίας
 ἔνεκα ἐπιδηδηκότων τότε τῇ μεγαλοπόλει ταύτῃ νέα Ῥώμη. Οἷα δὲ
 25 συμβαίνειν ὡς τὰ πολλὰ πέφυκε, πρὸς τῇ ἀγνοίᾳ τῶν πολλῶν ἐχόντων
 καὶ τὸ ἀδιάκριτον ἢ ἀνάληπτον, εἰ καὶ μάλιστα τύχοι δι' ὑποψίας
 γενέσθαι τινὰ φιλής, κατηγοροῦνται τινες ψευδῶς ἄνδρες ἐκεῖθεν
 ὀρμύμενοι τὸν ἀριθμὸν τρεῖς, ὡς τὸ τοιόνδε κεκλοφότες χαλκούρ-
 γημα καὶ ἀντὶ τῶν αἰτίων οἱ ἀνάιτιοι κατακρίνονται τὴν εἴρκτην κατοι-
 30 κεῖν, καὶ τοῦτο οὐκ ἐπ' ὀλίγον καιρὸν, ἀλλ' ἐπὶ τρισὶ σχεδὸν ἐνιαυτοῖς·

— ⁵ Ὁ δὲ.

23. — ¹ *Melius* περιχύτην. Cf. PREGEN, Scr. orig. CPlatanna, p. 61; LAMBECCIUS, ad *Pseudo-Codinum* (P.G., CLVII, 524).

(1) Cette statue était, en effet, bien connue. D'après certains témoignages, elle avait la tête coiffée d'un casque et le corps nu. Les reins seuls étaient entourés d'un voile, d'où son nom, la περιχύτη. Un âne la précédait. On disait que c'était Valentinien qui l'avait apportée (cf. *Pseudo-Codin*, P.G., t. CLVII, p. 524; Anonymus Banduri, *ibid.*, p. 709; PREGEN, § 64, p. 64).

Ἐνθα δὴ γίνεται καὶ θαῦμα μέγιστον παραπλήσιον τῷ πάλαι γεγενη-
 μένῳ καὶ παρὰ πᾶσιν ἀδομένῳ ὑπὸ τοῦ παμμάκαρος Νικολάου εἰς
 τοὺς περὶ Νεποτιανὸν τρεῖς ἄνδρας, θάνατον, ὡς ἴστε, κατακριθέντας
 ἐκ βασκανίας καὶ συσκευῆς ματαιοφρόνων ἀνδρῶν ἐπὶ τῆς τοῦ μεγάλ- 5
 ου καὶ τοῦ πρώτου χριστιανῶν βασιλέως Κωνσταντίνου αὐτοκρά-
 τορος. Τὸν ἴσον γὰρ καὶ ὅμοιον τρόπον ἐπὶ τῆς βασιλείας Κωνσταν-
 τίνου τοῦ νέου καὶ τελευταίου (1) καὶ νῦν οἱ τρεῖς ἄνδρες οὗτοι,
 καθάπερ ἐκεῖνοι πρότερον, ἐπὶ τῆς εἰρκτῆς, ὡς εἰκός, κακουχούμενοι καὶ
 διαπορούμενοι μηδαμόθεν τε τῶν δεσμῶν λύσιν εὑρεῖν δεδυνημένοι,
 ἐπὶ Θεὸν εὐκτικῶς καταφεύγουσιν ἱκετηρίαις ² τε καὶ δεήσεσιν ἐπι- 10
 μόνοις τὸ θεῖον ἐν δάκρυσιν ἐκλιπαροῦσι· καὶ μεσίτης τῆς τοιαύτης
 αἰτήσεως Λουκάς ὁ περιβόητος οὐτοσί πατήρ παραλαμβάνεται, οὕτω
 πρότερον αὐτοῖς αὐτοπτικῶς γνωριζόμενος, ἐξ ἀκοῆς δὲ μόνον,
 πολλῶν διηγουμένων τὰ κατ' αὐτὸν ἐξαίσια, γινωσκόμενος.

24. Ἐνταῦθα δὴ μοι προσέχετε τὸ τοῦ διηγήματος ἥδιστον διηγου- 15
 μένου· ὡς μόνον γὰρ καθ' ἑαυτοὺς ἐννοοῦμενοι βουλὴν ἐβουλεύσαντο
 καλλίστην ἀποστέλλειν ὡς τάχιστα τῶν προσηκόντων τινὰ καταμηνύ-
 στοντα ¹ τὸ καθ' αὐτοὺς δρᾶμα τούτῳ δὴ τῷ κοινῷ πάντων προασπιστῆ
 καὶ κηδεμόνι, ὡς ἂν διὰ τῆς αὐτοῦ προνοίας καὶ πρὸς τὸν βασιλεύοντα
 πρεσβείας τῶν ἀδίκων δεσμῶν ἀπολυθεῖεν. Ἐν αὐτῇ τῇ νυκτί, καθ' ἣν 20
 ταῦτα βεβούλευντο, ὄναρ ἐπιστὰς ὁ θαυμάσιος (ἢ μᾶλλον ὕπαρ εἰπεῖν
 οἰκειότερον) τοῖς ἀνδράσιν ἐπὶ τῆς εἰρκτῆς ἐπιφαίνεται, προθυμοποιῶν,
 παραθαρρύνων, παραμυθούμενος καὶ μηδαμῶς λυπεῖσθαι προτρεπό-
 μενος. « Ἴδοῦ γάρ, φησίν, ἦκω κομίζων ὑμῖν χαρᾶς εὐαγγέλια, ὡς
 » ἄρα αὐριον τῆς παρὰ βασιλέως ἀπολυτρώσεως τάχιον ἐπιτεύξεσθε· » 25
 ὅπερ παραχρῆμα τῆς ἔω διανισχύσεως σὺν τῷ λόγῳ καὶ παράδοξον
 ἔργον ἐγένετο· πλὴν ὅτιπερ καὶ τοῦτο τῷ καταπλήκτῳ τῆς ἐμφανείας
 τρόπῳ συνέδραμεν θαυμάσιον. Ἐρωτηθεὶς γὰρ παρ' αὐτῶν τότε
 παρευθύ· « Σὺ τίς εἶ ὁ ταύτην τὴν σωτηρίαν ἡμῖν παρ' ἐλπίδα πρυτα-
 » νεύόμενος ²; » ἀπεκρίνατο· « Ἐγὼ εἰμι, φήσας, ὁ ταπεινὸς ἀββᾶς 30
 » Λουκάς, ὁ ἐν τοῖς Εὐτροπίου ³ τῷ κίονι προσκαθήμενος ⁴· » οἱ καὶ

— ² ἱκετηρίας.

24. — ¹ καταμηνύσαντα. — ² προυθανευόμενος. — ³ Ἐυτροπίου. — ⁴ προσκα-
 θίμενος.

(1) Il s'agit ici de Constantin VII, Porphyrogénète (912-959), sous le règne duquel, comme le disent les synaxaires, vécut S. Luc. Je n'ai trouvé nulle part mention de cette histoire dans les sources.

παραυτικά κελεύσει βασιλική τῆς εἰρκτῆς ἀπολυθέντες, μετὰ πολλῆς
 σπουδῆς πίστεώς τε καὶ προθυμίας πρὸς τὸν θεσπέσιον ἄνδρα διεπέ-
 ρασαν, ἀπαγγέλλοντες τὰ τοῦ Θεοῦ θεῖα θαυμάσια μετ' εὐφροσύνης καὶ
 θυμηδίας ἀπάτου⁵ καὶ τὴν προσήκουσαν ἀποδιδόντες εὐχαριστίαν τῷ
 5 τούτου θείῳ θεράποντι, τὸ πάνυ παράδοξον μάλιστα καταπληττόμενοι
 τῆς κατὰ τὴν ὄψιν ἐναργοῦς αὐτοῦ θεωρίας, ἀπαραλλάκτου δεικνυμέ-
 νης αὐτοῖς ἐκ τῆς κατ' ὄναρ ἐπιστασίας καὶ ἐμφανείας. Δίδωσι δὲ
 πάντως ἐπομένως νοεῖν τοῖς ἀπεριέργως παραδεδεγμένοις τὰ θεῖα
 θαύματα, ὅτι τοι καὶ τῷ βασιλεῖ κατὰ τὴν αὐτὴν ἀγγελοφανῆ παρουσίαν
 10 ἴσως ἐπεφάνη καὶ οὕτω τὴν ἀπολύτρωσιν τῶν ἀθῶμων τούτων ἀνδρῶν
 ἀρμοδίως ἐπραγματεύσατο, καθάπερ ἐπὶ τοῦ μεγάλου Νικολάου τὸ
 τοιοῦτον γεγονέναι ἔξαισίως⁶ ἰστόρηταί τε καὶ πεπίστευται. Καὶ γὰρ
 ἐνός καὶ τοῦ αὐτοῦ τερατουργοῦντος Θεοῦ⁷ πανσθενεῖ δυνάμει καὶ τὰ
 πάλαι καὶ νῦν ἐνεργηθέντα ἔργα παράδοξα. Τοῦτο μὲν οὖν τοιοῦτον
 15 καὶ οὕτω λίαν ἔξαισιον, ἕτερον δὲ τούτου οὐκ ἔλαττον.

25. Εὐθύμιός τις τοῦνομα, κληρικὸς τῆς Νέας οὕτω καλουμένης
 ἐκκλησίας (J), πίστει πολλῇ τῇ πρὸς τὸν θεσπέσιον τοῦτον πατέρα
 Λουκᾶν κεκρατημένος ἐκ χρόνων ἰκανῶν, πυκνότερόν πως πρὸς αὐτὸν
 παρέβαλε, τὰ οἰκεία πάντα τούτῳ πάντοτε πιστῶς ἀνατιθέμενος καὶ
 20 τὰς τῶν ἰδίων λογισμῶν ἐννοίας δι' ἔξαγορεύσεως ἀνακαλύπτων· ὡς
 κατὰ τινα καιροῦ περίοδον ἐν ἀρρωστία βαρυτάτῃ κατακλιθεὶς καὶ
 δυσφορήσας σφοδρῶς τῇ κραταιότητι τοῦ νοσήματος, παρὰ τῶν
 περιοδεύειν λαχόντων αὐτὸν ἰατρῶν ἀπηγορεύθη παρὰ πάντων τε
 τῶν προσηκόντων καὶ προσφιλῶν ἀπεγνώσθη, πρὸς ταύτην τοίνυν
 25 τὴν κατεπεΐγουσαν παντελῆ ἀπόγνωσιν ἀπιδῶν ἐβουλεύσατο, τὸ μὲν
 τοῦ βαθμοῦ προσὸν αὐτῷ τάγμα διαπρᾶσαι, ὑπὲρ οὗ καὶ ἰ χάριν ἀρρα-
 βῶνος μέρος τι χρυσοῦ λαβεῖν καταδέδεκτο, τὴν δὲ προσοῦσαν αὐτῷ
 πᾶσαν περιουσίαν διαθεῖναι καὶ διατάξαι καλῶς· ἅπερ ἅπαντα διὰ
 τινος τῶν¹ οἰκείων καταμηνύει τὸ τάχος πρὸς τὸν ὄσιον, ἔξαιτούμενος
 30 ἅμα καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ συγχώρησιν ἔγγραφον ἔξαποσταλῆναι αὐτῷ
 τῶν ἐξαγγελθέντων πάλαι σφαλμάτων. Ὁ δὲ θεοφόρος ὄντως οὗτος
 ἀνήρ, τῷ διορατικῷ τῆς ψυχῆς βλέμματι τὰ κατ' αὐτὸν θεόθεν θεώμε-
 νος, ἀντιδηλοῖ τούτῳ παρευθὺ διὰ τινος Κύρου μὲν τὴν προσηγορίαν,
 κληρικῷ δὲ καὶ κουβουκλειοῦ τὴν ἄξian, τρανώς² καὶ διαρρήδην

f. 125v.

—⁵ ἀπάτου. — ⁶ αἰξισίως. — ⁷ Θεόν.

25. — ¹ τῷ. — ² τρανός.

(J) Sur la « Née » construite par Basile I cf. Vogt, *Basile I. Les Arts.*

ἀποφηνάμενος ὡς· « Ὅτι περ οὐ τεθνήξῃ, λέγων, τὸ παρὸν, ὦ οὗτος,
 » εὖ ἴσθι³, ἀλλ' εὐθύμει φερωνύμως, Εὐθύμει· Θεοῦ γὰρ θελήματι
 » πρὸς τὴν προτέραν ὑγιείαν ὅσον οὐπω τάχιστα τελείως ἀποκα-
 » τασταθήσῃ· ἀναδοῦναι δὲ θέλησον καὶ τὸν ἀρραβῶνα, ὃν εἴληφας,
 » τῷ δεδωκότι, μηδαμῶς τοῦ τάγματός σου ἀπεμπόλησιν ἢ στέρησιν⁵
 » καταδεδεγμένος· Ζῆσι γὰρ σὺ καὶ ἐν ἀπολαύσει τῆς ἐξ αὐτοῦ
 » χρεϊώδους ἀναγκαίας βιωφελείας ἐπὶ χρόνους τινὰς μέλλεις γενή-
 » σεσθαι. Τὴν δέ γε συγχώρησιν, ἣν διὰ γραφῆς σταληναί σοι νῦν
 » ἐπέζητησας, ζῶσι φωνῇ πρὸς ἡμᾶς ἐρρωμένοι παραγινόμενος
 » ἀπολήψῃ. » Ταῦτα τοῦτον τὸν τρόπον ἕκαστα καὶ μνηύεται τῷ¹⁰
 ἀπελπισθέντι σχεδὸν ἡμιθνήθι⁴ καὶ ἀπαγγέλλεται· καὶ τῶν ῥημάτων τὸ
 πέρας ἀρχὴ τῆς κατὰ μικρὸν εὐρωστίας τῷ ἀρρωστοῦντι καθίσταται.
 Ἄμα γὰρ τῷ ἀκουτισθῆναι τῶν⁵ τοιῶνδε χαροποιῶν ἀκροάσεων, ἀναρ-
 ρῶννυταί πως παραχρῆμα καὶ ἀναβιώσκειται, καὶ ὁ χθές καὶ πρῶην ἐν
 νεκροῖς παρὰ βραχὺ κατειλεγμένος⁶ αὐθις ἐν τοῖς ζῶσιν ἄρτι τότε παρ'¹⁵
 ἐλπίδας ἐδείκνυτο καὶ ὁ παρὰ πᾶσιν ἀπηγορευμένος τε καὶ ἀπεγνωσ-
 μένος, ὡς ἐγγίζων ἤδη τῷ θανάτῳ, παραδόξως ἐξάπινα πρὸς ζωὴν
 ἀνθυπέστρεφεν· καὶ ἦν ιδέσθαι τότε κατὰ τὸν φαλμψδὸν ἐσπέρας μὲν
 αὐλισθέντα κλαυθμὸν θανάτου ἐξ ἐλπίδος πονηρᾶς, τῷ πρῶτῷ δὲ συνα-
 νατέλλουσιν ζωοποιὸν ἀγαλλίασιν· πάντα γὰρ ἐξαισίως συνέδραμεν²⁰
 ἐν ταύτῳ τὰ παράδοξα τεράστια, τῇ προρρήσει μὲν ἡ ἀγγελία, τῇ
 ἀγγελίᾳ δὲ ἡ χαρμονή, τῇ χαρμονῇ δὲ ἡ ἀνάρρωσις, τῇ ἀναρρώσει δὲ
 ἡ σωτηρία, ἐκ ταύτης δὲ ἐλπίς ἀκαταίσχυντος, ἡ τῆς πρὸς Θεὸν εὐχα-
 ριστίας καὶ δοξολογίας ὑπόθεσις. Καὶ νῦν δρᾶται ἔτι μέχρι καὶ σήμερον
 ἐν τοῖς ζῶσι τελῶν ὁ τῆς τηλικαύτης ἀπολελευκῶς σωτηριώδους εὐερ-²⁵
 γείας καὶ ζωοδώρου τερατουργίας ἄνθρωπος, ὃς εὐγνώμονι προθέσει
 καὶ πίστει θερμοτάτῃ κατειλημμένος, οὐ παύεται τὰ ἐκείνου μετ' ἐκπλή-
 ξεως εἰκότως θαυμάζων καὶ πᾶσιν ἀψευδῶς διηγούμενος. Καὶ τοῦτο
 μὲν τοιοῦτον καὶ τοσοῦτον ὃν τῷ μεγέθει τὸ θαῦμα, ὡς τῶν ἄλλων
 θαυμάτων ὑπερκείμενον, ἐχέτω κατὰ παντὸς λόγου τὰ νικητήρια.³⁰
 Ἄνακύπτει δὲ πάλιν ἕτερον, τῆς αὐτῆς ἢ καὶ μείζονος μᾶλλον οὐδαμῶς
 ἀποδέον ἐκπλήξεως· ἀλλ' εἰ δοκεῖ, νουνεχῶς τὴν ἀκοὴν ὑπόσχετε καὶ τὸ
 τέρας αὐτίκα παραδόξως θαυμασεσθε· ἔχει δὲ ὡδε.

26. Ἄνῆρ τις Κύρος μὲν καλούμενος, κόμης δὲ τὸ ἀζίωμα, ὡς τοῦ
 τῶν δημοσίων ἵπποστασιῶν δρόμου τυγχάνων¹ ἐπόπτῃς τῆς κατὰ τὴν³⁵

—³ εὐήθει. —⁴ ἡμιθνήθῃ. —⁵ τῷ. —⁶ κατειλεγμένος. —⁷ ἀνθυπέστρεφεν.

26. —¹ τυγχάνων.

Χαλκηδόνα βασιλικῆς λεωφόρου (1), γειτνιάζων τούτῳ τῷ θεοφόρῳ πατρὶ Λουκᾶ καὶ συνήθως ἐκ πίστεως πυκνότερον πρὸς αὐτὸν παραγινόμενος πάντα τε τὰ κατ' αὐτὸν αὐτῷ προσανατιθέμενος καὶ τῷ ἐκείνου κανόνι τυπούμενος ἐν πᾶσι καὶ στοιχειούμενος, ὀπηνίκα τις
 5 ἀνωμαλία καὶ ἄρρωστία τούτῳ σωματικῇ προσέπιπτε, παρευθὺ προσανενίθει διὰ μηνύματος τῷ κοινῷ πάντων ἰατρῶν καὶ προνοητῇ τὰ περὶ τοῦ νοσήματος. Καὶ ὅς εὐθέως, ὡς ἔξ ἔθους εἶχε πολλαχοῦ ποιεῖν, ἄρτον καὶ ὕδωρ εὐλογίαις καθαγιαζῶν ἐξαπέστειλε τῷ πάσχοντι· καὶ παρευθὺ μεταλαμβάνων ἔξ ἀμφοτέρων τῆς ποθουμένης εὐρωστίας
 10 ἀπέλαυεν. Ἐν τούτοις ὄντος αὐτοῦ καὶ τῆς παρὰ τοῦ σημειοφόρου πατρὸς προνοητικῆς ἐπικουρίας ἐπιτυγχάνοντος, χρόνου τε πολλοῦ παρῖπευσαντος, κατὰ τινος² καιροῦ περίοδον ἄρρωστίᾳ περιπίπτει χαλεπωτάτῃ, ἐν ἣ καὶ τὸ τῆς ζωῆς πέρασ ἀπέιληφεν. Ἄνιώμενος μέντοι καὶ ταῖς δριμεταίαις ὀδύναϊς δακνόμενος προσκαλεῖται τοὺς
 15 ἰατρῶν παῖδας καὶ περιοδεῖαις χρήται ποικίλαις, περὶ πολλοῦ ποιούμενος, ὡς εἰκός, ἀποτροπὴν τοῦ νοσήματος. Οἱ δὲ μηδαμῶς ἀθυμεῖν τοῦτον προὔτρέποντο μήτε τινὰ κίνδυνον θανατηφόρον ὑποπτεύειν ἀνέπειθον, βουλόμενόν τε τὰ τελευταῖα τοὺς προσήκοντας προσεπικηῖται διαθέσθαι τε τὰ κατ' οἶκον κατὰ τὸ δοκοῦν, διεκώλυον· αὐτὸς δὲ
 20 μικρὸν ἀνανήψας ὀψέ ποτε καὶ εἰς συναίσθησιν ἔλθων ἀναμιμήσκειται τὸν θεῖον θεραπευτὴν καὶ ἰατρὸν ἐμπειρότατον ἀποστέλλει τε τὸ τάχος πρὸς αὐτόν, κατὰ δὴλα ποιῶν τὰ τοῦ πάθους καὶ τὴν συνήθη θεραπείαν ἐπιζητῶν. Αὐτὸς δὲ παραυτίκα φανεράν καὶ σύντομον τὴν τῆς σκυθρωπῆς ἀποφάσεως ἀπόκρισιν ἀντεδήλωσεν αὐτῷ θεόθεν ἐμπνευσ-
 25 θείς, οὕτωςί πως εἰπών· « Ὁ καιρὸς, ᾧ τέκνον, τοῦ θερισμοῦ σου »
 » πάρεστιν ἐπὶ θύραις· καὶ γὰρ ἡ τοῦ θανάτου προθεσμία τὰ νῦν
 » ἐφέστηκεν· ἐτοίμασον λοιπὸν σεαυτὸν πρὸς τὴν ἔξοδον τάξει τε
 » περὶ τοῦ οἴκου σου τὰ εἰκότα³ καὶ τὰ περὶ τῆς σῆς ψυχῆς μάλιστα
 » φρόντισον, ὡς θέμις, καὶ διάθου τὰ κατὰ σέ πάντα καλῶς· ἰδοὺ γὰρ
 30 » κἀγὼ σοι τὴν συγχώρησιν σήμερον ἦν⁴ ἔπραξας καὶ ἐξηγόρευσας
 » ἤδη κακῶν δίδωμι, θαρρῶν εἰς τὸ πλοῦσιον ἔλεος τῆς ἀπείρου
 » χρηστότητος τοῦ Θεοῦ· μηδεὶς οὖν σε ἐξαπατάτω κενοῖς λόγοις,
 » καιρὸν σοι χαριζόμενος ζωῆς, οὐ οὐκ ἔστι⁵ κύριος, καὶ ψυχαγωγῶν

—² πινος. —³ ἠκότα. —⁴ ᾧ. —⁵ οὐτοκέστι.

(1) La grande route militaire qui conduisait dans l'intérieur de l'Asie Mineure avait son point d'attache à Chalcedoine. Il s'agit ici d'un fonctionnaire du logothète de la course; il était attaché au service de la poste.

f. 126v.

» ἐλπίσι ματαίαις σεαυτὸν διὰ | τὸ φύσει φιλόζων οὐκ ἀπογινώσ-
 » κοντα. » Ταῦτα τοῦτον τὸν τρόπον καὶ προηγόρευται παρ' αὐτοῦ
 καὶ πέρας εἴληφεν ἀδιάφυστον. Πιστωθεὶς γὰρ ὁ εἰρημένος⁶ ἀνὴρ
 τούτοις τοῖς θεοπνεύστοις ῥήμασι τοῦ πνευματοφόρου πατρὸς καὶ τὰ
 κατ' αὐτόν, ὡς ἔδοξε, διαθείς, μετ' οὐ πολὺ τὸν ἀνθρώπινον ὑπεξέρχεται
 βίον. Καὶ ταῦτα μὲν καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια παράδοξα, πλείστα τε
 καὶ μέγιστα τυγχάνοντα, τὴν καθαρότητα καὶ φαιδρότητα τῆς μακα-
 ρίας ἐκείνης ψυχῆς καὶ τὸ διαυγέστατον καὶ φωτειοιδέστατον τοῦ νοῦς
 ἐμφανῶς ὑποφαίνοντα παρίστησιν· ἕτερα δέ τινα τῶν καθ' ἕτερον
 τρόπον ἐξειργασμένων παρ' αὐτοῦ δι' ἐνεργείας δραστικωτέρας ἀπό-
 δειξίς ἐστι σαφῆς τῆς πρὸς Θεὸν ἀμέσου παρρησίας αὐτοῦ καὶ γνη-
 σιωτάτης οἰκειώσεως· ἐξ ὧν ὀλίγα ταῦτα.

27. Ἀνὴρ τις τῆς μεγαλοπόλεως καὶ βασιλίδος οἰκίτηρ δεικνύ-
 μενος, Φλῶρος μὲν τὴν προσηγορίαν, κανδιδάτος δὲ τὴν ἀξίαν, οὐκ ἐξ
 εὐτελῶν τιῶν καὶ ἀφανῶν τὸ γένος κατάγων, ἀλλὰ τοῖς καλουμένοις
 Σαρανταπήχεσι (1) προσήκων, τῷ¹ τῆς λέπρας χαλεπῶ περιπέπτωκε
 νοσήματι, πίστει δὲ φερόμενος τῇ πρὸς τὸν σημειοφόρον τοῦτον
 πατέρα Λουκᾶν, τῇ δυναμένῃ καὶ ὄρη μεθιστᾶν κατὰ τὴν θείαν ὄντως
 ἀπόφασιν, παραγίνεται πρὸς αὐτὸν τὴν λύπην ἀπαγγέλλων, τὸ πάθος
 1 Cor. 13, 12. ἀποδεικνύων, τὴν αἰσχύνην ἀποδυρόμενος καὶ τὴν θεραπείαν ἐν πόνῳ
 20 καρδίας ἐπιζητῶν· ὃν ἰδὼν ὁ θαυμάσιος ἐν τοιοῦτῳ πάθει δυσφορήτω
 τε καὶ δυσειδεῖ κατάστικτον ὄλον τυγχάνοντα καὶ τὸ δυσίατον ἢ
 μᾶλλον ἀνίατον ἀποκλαιόμενον ἅμα καὶ αἰσχυρόμενον, πρῶτα μὲν τοῖς
 ἐξ ἔθους παρακλητικοῖς τε καὶ συμπαθητικοῖς αὐτοῦ ῥήμασι παραθαρ-
 ρύνας, μηδαμῶς τοῦτον ἀπογινώσκειν ἀλλ' εὐελπιν εἶναι προέτρεπεν.
 25 Ἐπειτα δὲ προσπαραμένειν ἡμέρας τινὰς καὶ προσκαρτερεῖν ἐν τῷ
 κίονι ἐπέτρεπεν· ἐν αἷς προηγουμένως μὲν τῷ δραστηρίῳ φαρμάκῳ
 τῆς πρὸς Θεὸν πεπαρρησιασμένης προσευχῆς αὐτοῦ χρῆσάμενος,
 ἐπομένως δὲ καὶ τῷ συνήθει² εὐλογίαις ταῖς παρ' αὐτοῦ καθαγιαζο-
 μένῳ ὕδατι καθ' ἐκάστην ἐπαντλεῖν παρακελευσάμενος, τῷ πάσχοντι
 30

— ⁶ ηρημένος.

27. — ¹ τὸ. — ² συνήθως.

(1) Les Sarantapichos appartenaient à une ancienne famille byzantine. Nous connaissons un Constantin Sarantapichos sous l'impératrice Irène (THEOPHANE, *P.G.*, t. CVIII, p. 953). D'autres se signalèrent sous le règne d'Alexis Comnène. Il est bien probable qu'il devait y avoir identité d'origine avec la famille des Sarantinoi, dont M. Schlumberger a publié quelques sceaux (SCHLUMBERGER, *Sigillographie de l'empire byzantin*, p. 696).

τὰ πεπονθότα κατάστικτα μέλη τοῦ σώματος δι' ὄλων ἡμερῶν ἐπὶ
 τελείως ἀποκαθαρθέντα τῆς πολυστίκτου λύβης ἐκείνης ἀπέδειξε καὶ
 ἀνακαινισθέντα τῷ σώματι πρὸς τὰ οἰκεία ἐξέπεμψε, δοξάζοντα μεγά-
 λαις φωναῖς τὸν ποιούντα Θεὸν μεγάλη θαυμάσια μόνον καὶ ἀντιδοξά-
 ζοντα τοὺς δοξάζοντας αὐτόν. Καὶ οὗτος μὲν οὕτως ἐπὶ τοιούτῳ Ps. 71, 18.
 νοσήματι χαλεπωτάτῳ τοιούτοις τε φαρμάκοις καὶ ἐπὶ τοσαύταις
 ἡμέραις τῆς παραδόξου περιοδείας ἀπολελαυκῶς, τῆς παρ' ἐλπίδα
 θεραπείας ἐπέτυχεν.

28. Ἐτερος δέ τις ἐπὶ πολὺ χαλεπωτέρῳ τε καὶ ὀξυτέρῳ πάθους
 10 συμπτώματι ταχυτέρας ὅτι μάλιστα καὶ συντομωτέρας¹ τῆς ἰατρείας
 ἀπέλαυσεν. Ἦ ὅς ἐκ τῆς γείτονος τῷ ἀγίῳ τῷδε πόλεως Χαλκηδόνος
 καλουμένης ὀρμώμενος, ναύκληρος τυγχάνει² τὸ ἐπιτήδευμα, ρεύσεως
 15 ὀρμείας αὐτῷ κατὰ τοῦ λάρυγγος ἐπιδραμούσης, ἔμελλε παρὰ βραχὺ
 τῇ τῆς οὐδύνης συνεχεῖ σφοδρότητι ἐναποπνίγεσθαι· ἰατρικαῖς τοίνυν
 20 ἔξ ἀνάγκης ἐπιμελείαι ἑαυτὸν ἐκδοῦναι διανοηθεὶς, οὐδὲν οὐδαμῶς τῆς
 ἔξ αὐτῶν παραμυθίας τὸ παράπαν ἀπάνωτο· πλὴν τοῦτο μόνον
 παρήγγελλτο πρὸς αὐτῶν, ψυχροποσία τινὶ παντὶ τρόπῳ παραφυλά-
 ξασθαι τὸ καθόλου μὴ χρῆσασθαι. Αἰσθόμενος δὲ τὴν νόσον ὁ πάσχων
 ἐπὶ τὸ χεῖρον ὀσημέραι προκόπτουσαν καὶ πρὸς θάνατον βίαιον ἀπα-
 25 ραιτήτως ἀπάγουσαν, τῇ τοσαύτῃ στενώσει διαπορηθεὶς ἢ περιστα-
 τηθεὶς πρὸς τοῦτον τὸν σωτήριον λιμένα τῶν πολυτρόποις πάθεσι
 χειμαζομένων καταφεύγειν καλῶς ὑπέλαβε δεῖν. Πρὸς ὃν δὴ καὶ παρα-
 γενόμενος, μὴ δυνάμενός τε διὰ στόματος προέσθαι φωνὴν καὶ τὸ τοῦ
 πάθους σφοδρὸν ἀναδιδάξαι, ἀλαλήτοις³ νεύμασι διὰ χειρὸς καὶ
 30 δεικτικῆ πρὸς τῷ φάρυγγι σημειώσκει τὸ συνέχον καὶ κατάχρον αὐτὸν
 νόσημα σιγῶν κατεμήνυεν. Γνοὺς δὲ ὁ ἐμπειρότατος οὗτος ἰατρός
 ψυχῶν τε καὶ σωμάτων τὴν ὡς ἐπὶ Ξυροῦ ἀκμῆς κατεπείγουσαν καὶ
 κατάχουσαν αὐτὸν ἐπικίνδυνον ἀνάγκην, παρευθὺ τῷ καθυπηρε-
 τοῦντι συνήθως ταῖς τούτου διακονίαις ἐπιτρέπει μονάζοντι Λεοντίῳ
 35 τοῦνομα τὸ τάχος παρασχεῖν τῷ πάσχοντι οἴνου ἀκράτου ποτήριον
 πιεῖν. Ὁ δὲ τοῖς τῶν ἰατρῶν παραγγέλμασιν ἐπόμενος ἔτι ἐπὶ πολὺ
 παρητεῖτο τὸ ἐπίταγμα· ὁ δὲ θαυμάσιος αὐθις πατὴρ ἐμβριμησάμενος
 κατ' αὐτοῦ σὺν αὐστηρίᾳ κραυγῆς προσέταξε μὴ μόνον ἄπαξ ἀλλ' ἐκ
 τρίτου λαβεῖν καὶ πιεῖν· καὶ τούτου γενομένου καὶ τοῦ πάσχοντος
 35 πεισθέντος λαβόντος τε καὶ πιόντος ἄπαξ καὶ δις καὶ δὴ καὶ τρισευ-

f. 127.

28. — ¹ συντομωτέρας. — ² τυγχάνει. — ³ ἀλαλήτοις.

σαντος καθὰ προσετέτακτο, τῇ τῆς Ζωαρχικῆς Τριάδος Ζωοποιῶ ἐνεργείᾳ καὶ δυναστείᾳ παραυτὰ τὴν ῥώσιν καὶ τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς θανατηφόρου νόσου κομίζεται σὺν εὐφροσύνῃ⁴ τε ψυχῆς ἅμα καὶ σώματος ἀγαλλομένῳ ποδὶ διαπορεύεται πρὸς τὰ ἴδια, δόξαν ἀποδιδούς τῷ τῆς δόξης καὶ τῶν θαυμασίων Θεῷ καὶ τὴν προσήκουσαν⁵ εὐχαριστίαν τῷ τούτου θαυμασίῳ θεράποντι.

29. Οὐκ ἄνδρες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες τῆς παρ' αὐτοῦ χορηγούμενης εὐεργεσίας καὶ θεραπείας πιστῶς προσελθούσαι παραπέλασαν, πολλαὶ μὲν καὶ ἄλλαι κατὰ πολλοὺς καιροὺς καὶ τρόπους. Ὅλιγας δὲ ἐκ πολλῶν πρὸς πίστωσιν τῶν ἐντυγχανόντων ἐπαναλαβῶν τῷ λόγῳ τῷδε, προσθήσω τῷ διηγήματι. Μαρίαν δὲ καὶ Εἰρήνην χρεῶν πρὸ πασῶν τῶν λοιπῶν προτάξει τὰ νῦν, ὡς περισσοτέρας τῶν ἄλλων τῆς ἐπικουρίας κατηξιωμένας, ὄσω καὶ μείζονος τῆς τοῦ πειραστοῦ πονηρίας πεπεύρανται. Ὡν ἡ μία μὲν καὶ¹ πρώτη Μαριάμ, δουλικῆς τύχης λαχοῦσα, χαλεποῦ κυριευθεῖσα πνεύματος ἐπειράζετο¹⁵ συνεχῶς, ἐπιβουλευομένη πρὸς πῦρ τε καὶ βάραθρον καὶ βυθὸν πολλὰκις ὑπ' αὐτοῦ συνωθουμένη καὶ πρὸς τὸ κακῶς θανεῖν κατεπειγομένη· ἥτις ἀδιστακτῶ πιστεῖ πρὸς τοῦτον τὸν πνευματοφόρον πατέρα καὶ κοινὸν πάντων προστάτην παραγενομένη, τὴν τοῦ σκολιοῦ δράκοντος κατ' αὐτῆς πικρὰν ἐπίθεσιν ὀδυρομένη μετὰ δακρῶν ἀπήγγειλε καὶ τῆς ἐλπιζομένης ἀπολυτρώσεως οὐκ ἀπέτυχεν· κατηγήσας γὰρ αὐτὴν ταῖς ἐξ ἔθους ἱερωτάταις ἐπωδαῖς καὶ εὐχαῖς πρὸς ἀποτροπὴν τοῦ πικροῦ πολεμήτορος δούς τε τὰς προσηκούσας αὐτῇ ἐντολάς, δι' ὧν νηστεῖαις καὶ προσευχαῖς ἐπαγρυπνεῖν ἐφ' ἡμέραις προσέτατε τεσσαράκοντα, τῆς ἐπικρατείας οὕτω ταύτην τοῦ βροτοκτόνου Βελίαρ²⁰ ἀπήλλαξεν. Ἡ δὲ δευτέρα μετὰ ταύτην Εἰρήνη, σχοινοστρόφον⁵ τὸ τῆς ἐργασίας ἔχουσα ἐπιτήδευμα, ταῖς ὁμοίαις ἐπηρεῖαις καὶ τυραννίσι τοῦ πονηροῦ περιπεπτωκυῖα καὶ χαλεπῶς ταλαιπωρουμένη, τῷ ῥύσῃ τῶν τοιούτων προσέπεσε συμφορῶν· ἦν ἐκεῖνος ταῖς ἴσαις εὐχαῖς καὶ ταῖς αὐταῖς ἐντολαῖς ὡς τὴν προτέραν κατοχυρώσας, τῆς ἐλευθερίας καὶ³⁰ σωτηρίας ὡσαύτως κατηξίωσεν.

30. Ἐτέρα δὲ τις αὔθις προσῆλθεν αὐτῷ γυνή, ποτνιαμένη καὶ μετὰ δακρῶν ἀπαγγέλλουσα ὡς· « Ἦδη τρίτος πληροῦται, φησίν, » ἐνιαυτὸς ἀφ' ἧς ἡμέρας φρίκη καὶ ῥίγει καὶ πυρετῷ περισχεθεῖσα » χαλεπῶς ἢ ταλαιπῶρος πολλά τε πρὸς πολλοὺς ἰατροὺς προσδρα-³⁵

— ⁴ νεύφροσῶνη.

29. — ¹ καὶ καὶ. — ⁵ σχοινοστρόφος.

» μούσά τε καὶ προσαναλώσασα, παρ' οὐδενὸς παρηγορίαν τινὰ τοῦ
 » πάθους οὐδὲ μίαν οὐδαμῶς ἠδυνήθην προσπορίσασθαι καὶ νῦν
 » πίστει προσέδραμον θερμῇ, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ βοηθείας διὰ τῆς
 » σῆς ἐπικουρίας προσδεομένη καὶ διὰ σοῦ σωτηρίας ἐπιτυχεῖν ἐλπί-
 5 » ζουσα. » Ταύτην ὁ συμπαθέστατος οὗτος κατοικτειρήσας πατὴρ
 ταῖς προσηκούσαις εὐχαῖς τε χρησάμενος καὶ τῆς εὐλογίας τοῦ συνή-
 θους ἄρτου μεταδούς καὶ φαγεῖν προτρεψάμενος μετὰ θάρσους ἐξέ-
 πεμψεν οἴκαδε· ἦτις μετ' ὀλίγας ὑπέστρεψεν ἡμέρας, τὴν παντελῆ
 ταύτης εὐρωστίαν καὶ τοῦ πάθους ἀπαλλαγὴν ἀπαγγέλλουσα εὐχα-
 10 ριστουσά τε πάμπολλα διὰ πλειόνων λόγων τῷ σωτήρι Θεῷ καὶ τῷ
 αὐτοῦ γνησίῳ θεράποντι.

31. Ἄλλη πάλιν ἐν ἄλλῃ καιρῷ χήρα τις γυνή, τὴν κατοίκησιν
 ποιουμένη πέραν τῆς θαλάσσης εὐνυμα τῆς τοῦ Βυζαντίου καλου-
 μένης Ἀκροπόλεως πρὸς τῇ Θράκων¹ χώρα, τῇ τῶν πονηρῶν πνευμά-
 15 των ἀπάτη περιπεσοῦσα καὶ πλάνη, κατακυριευθεῖσά τε σφοδρῶς ὑπ'
 αὐτῶν, ἐπὶ χρόνον ὀκταμηνιαῖον² οὐ³ συνεχωρεῖτο τὸ παράπαν οὔτε
 τῷ συνήθει τύπῳ τοῦ τιμίου σφραγίσασθαι σταυροῦ οὔτε μὴν εἰς
 ναὸν θεῖον εἰσελεύσεσθαι τὸ σύνολον οὔτ' ἔτι ἄλλο τῶν χριστιανοῖς
 προσηκόντων σωτηρίων συμβῶλων εἰπεῖν ἢ διαπράξασθαι δεδύνητο,
 20 ἀλλ' εἰ καὶ ποτε τοιοῦτό τι ποιῆσαι ἐπεχείρησε, λιθασμοῖς ἀπηνέσι καὶ
 συχνοῖς ἐχρῶντο κατ' αὐτῆς, μετὰ φοβήτρων ἐξαισιῶν καὶ κτύπων καὶ
 πολλῶν ἀπειλῶν ταύτην δειματοῦντες καὶ τῶν καθηκόντων ἀγαθῶν
 ἐθῶν⁴ ἀποτρέποντες. Αὕτη μόλις ποτὲ τὰ καθ' ἑαυτὴν ἀναλογίσασθαι
 δυνηθεῖσα καὶ ὡσπερ ἐν συναισθήσει⁵ γενομένη τῶν ἐπιρτημένων
 25 αὐτῇ κακῶν, πρὸς τὸν κοινὸν προστάτην τῶν πειραζομένων πάντων
 παραγίνεται, τὴν συμφορὰν ἀφηγουμένη, τὴν βίαν ἀναγγέλλουσα καὶ
 τὴν οἰκίαν ἀποδυρομένη ἀπώλειαν. Ὁ δὲ πρὸς συμπάθειαν θερμὸς καὶ
 πρὸς οἶκτον ἐτοιμώτατος οὗτος πατὴρ χριστομιμήτῳ χρηστότητι χρώ-
 μενος πρῶτα μὲν ἐξαγορεύσαι ταύτη πάντα τὰ κρυφῆ πεπραγμένα
 30 προσέταξεν, ἐφ' ἐκάστῳ τούτων φάρμακον ἐφαρμόζον τὸ διὰ μετα-
 νοίας καὶ νηστείας ὀρίσας καὶ δεδωκώς. Ἐπειτα τὸ ταῖς χερσὶν αὐτὸ
 κατεχόμενον ῥάκος εἰς ἐκμαγείου χρεῖαν χρηματίζον, ἐπιδίδωσιν ἐντει-
 λόμενος αὐτῇ κατὰ μέρος αὐτὸ κατατεμεῖν εἰς μικρὰ τμήματα σταυ-
 ροειδῶς ταῖς τε θύραις καὶ θυρίσι πάσαις τοῦ ταύτης οἰκήματος
 35 καθηλῶσαι προσεπιλέγουσαν⁶ ἅμα τὸ τρισάγιον ὄνομα τῆς θεαρχικῆς

f. 128.

31. — ¹ Θρακίων. — ² ὀκταμηνιαῖον. — ³ οὐ, οὐ. — ⁴ ἐθῶν. — ⁵ συνεσθήσει. —
⁶ πρὸς ἐπιλέγουσα.

κυριότητος, Πατρός και Υίου και άγιου Πνεύματος. Και τούτων ούτω γεγενημένων ούπω παρήλθεν ήμερών έπτά αριθμός και τὰ στασιώδη και πολέμια πνεύματα φυγαδευθέντα τέλειον απέστησαν άπ' αύτης τε και του ταύτης οικήματος, μηκέτι τολμήσαντα του λοιπού προσεγγίσει τῷ τόπῳ. 5

32. Γυναίξει δέ γυναίκας έπισυνάπτειν καν τοίς διηγήμασι και τοίς θαύμασι πρεπωδέστατον¹, οίμαι, και άρμοδιαίτατον έπισυναπτέσθωσαν τοίνυν τῇ εκ της άγροικίας ήδη μνημονευθείση² αί πολίτιδες τυγχάνουσαι, καν έπι τούτῳ μεγαφρονήσαι θελήσωσιν. 'Η γάρ θεία χάρις τῶν Ιαμάτων άφιλοτίμως³ έπίσης πάσαις πάσης προσπαθείας 10 δίχα διανενέμηται⁴ και δεδώρηται· προταττέσθω τοιγαρούν, ει δοκει, τῇ διηγῆσει ή και τῷ κοσμικῷ δοκοῦσα προύχειν άξιώματι. 'Ιλλουστρίου γάρ τινος 'Ιωάννου τοῦνομα γαμετή, δν και 'Ιούβην καταχρηστικῶς προσαγορεύουσιν, έπι δυσιν ήμέραις και είκοσιν ώδισι δειναίς εν καιρῷ του τοκετου χαλεπῶς σπαραττομένη και τον θάνατον έξ αύτης ήμέραν 15 έξ ήμέρας, ή, μάλλον τομώτερον ειπειν δέον, ώραν έξ ώρας και στιγμῆν εκ στιγμῆς παραδοκοῦσα, πίστει φερομένη πολλῇ, ως προ πολλου, δια πείρας έξουσα πλείστης τῆς ένεργούσης εν τῷ θαυμασίῳ πατρὶ Λουκᾶ τῆν χάριν δυνάμεως, πέμπει προς αυτον τὸ τάχος έξαιτουμένη βοήθειαν εν καιρῷ περιστάσεως. 'Ο δέ του συνήθους ἄρτου και ύδατος εὐλο- 20 γίαν αγιάσας έξαπέστειλε προς αυτην. 'Η δέ τούτων άμφοτέρων μετ' εὐλαβείας μεταλαβοῦσα, παρευθῦ τῶν θανατηφόρων εκείνων ωδινῶν έπαύσατο, του βρέφους ευχερῶς και ανωδύνως άποτεχθέντος. "Ητις τῆν προς θάνατον λύπην θάττον αποθεμένη, χαρὰν μετ' ευφροσύνης ανέλαβεν, ευχαριστηρίοις φωναίς άνευφημοῦσα τον φυλάσσοντα τὰ 25 νήπια Κύριον μητέρα τε έπι τέκνῳ ευφραινομένην δεικνύντα, τον τούτου γνήσιον θεράποντα μακαρίζουσα⁵, δι' ου τῆς σωτηρίας παρ' έλπίδα πᾶσαν παραδόξως έπέτυχεν. Συνταττέσθω δῆ μετὰ ταύτην έχόμενα τῆν κοσμικῆς περιφανείας ευμοιρήσασαν γυνή τις⁶ έτέρα τοῦνομα Άννα, κοσμικοῦ μεν άξιώματος άμοιρος, πίστεως δέ και τῆς 30 κατὰ ψυχῆν ευκλείας ουδέν έλλείπουσα· ήτις τῆν κατοίκησιν μεν πλησίον τῆς καλουμένης Πύλης Χαλκῆς (1) εκέκτητο, νόσῳ δέ βαρεία

f. 128^v.

Ps. 112, 9.

32. — ¹ πρεπωδέστατοι. — ² μνημονευθήση. — ³ άφιλοτίμως. — ⁴ διανέμηται. — ⁵ μακαρίζουσαν. — ⁶ τι.

(1) La Χαλκή Πύλη est nommée plusieurs fois dans les synaxaires (voir *Synax. Eccl. CP.*, p. 1178). Les Patria ne la signalent pas et M. Mordtmann, dans son *Esquisse topographique de Constantinople*, n'y fait nulle allusion.

κατασχεθεῖσα καὶ χρόνον ἐφ' ἱκανὸν κατακειμένη, πρὸς τὸν κοινὸν
 θεραπευτὴν ἐκπέμπει πίστει κινουμένη θερμῇ τῶν προσηκόντων τινά,
 τὸ τῆς χρονίας ἀρρωστίας αὐτῆς πολυώδυνον καὶ δυσίατον δι' αὐτοῦ
 δημοποιούσα. Τὸν ἐκ συνηθείας τοίνυν ἐπευλογήσας ἄρτον ὡς εἴωθεν
 5 ἔξαποστέλλει πρὸς αὐτὴν ὁ θαυμάσιος. Ἡ δὲ λαβοῦσα σὺν εὐλαβείᾳ
 πολλῇ καὶ βεβρωκυῖα μετὰ πίστεως ἀδιστακτοῦ, παραχρήμα τῆς ἐπιθυ-
 μουμένης θεραπείας ἀπέλαυσεν, τῆς κλίνης θάττον ἔξαναστᾶσα καὶ
 τῆς ἀσθενείας αὐτῆς τῆς χρονίας τέλεον ἐλευθερωθεῖσα. Ἦτις μὴδὲν
 μελλήσασα πρὸς τὸν θεόληπτον θεραπευτὴν αὐτίκα παραγίνεται, τὴν
 10 χάριν κηρύττουσα, τὴν εὐεργεσίαν ἀναγγέλλουσα, τὴν εὐχαριστίαν
 αὐτῷ προσάγουσα καὶ τῷ Θεῷ δόξαν καὶ προσκύνησιν ἀναπέμπουσα.
 Τῶν τοιούτων τοίνυν τεραστίων καὶ θαυμασίων καθ' ἑκάστην, ὡς
 εἶπειν, τελουμένων παρὰ τῆς πάντα δυναμένης ἐνεργεῖν ἐν σημειο-
 φόρῳ Θεοῦ θεράποντι χάριτος, τῆς φήμης ἡμέρα διαθεούσης παντα-
 15 χού, πάντες συνέτρεχον μετὰ πίστεως τὸ κατάλληλον ἕκαστος κομιζό-
 μενος φάρμακον ψυχικῶν ὁμοῦ καὶ σωματικῶν ὀδυνῶν καὶ κακώσεων.
 Μεθ' ὧν καὶ τις ἀνὴρ τὴν κατοίκησιν ἔχων ἐν τοῖς μέρεσι τοῦ καλου-
 μένου Στενοῦ (1) σὺν τῇ γαμετῇ αὐτοῦ παραγίνονται πρὸς τὸν
 περιβόητον ἐν θαύμασι Λουκᾶν, μετὰ μεγάλης θλίψεως καὶ ὀδύνης
 20 ἀναγγέλλοντες τὴν ἐπελθοῦσαν αὐτοῖς ἀφόρητον συμφορὰν· ἔλεγον
 γὰρ ὅτι φησὶν· Ἄμφοτέρων ἡμῶν μέσον ἔχοντες κείμενον τὸ βρέφος
 ἐπὶ τῆς κλίνης ἐν τῷ καθεύδειν, ἐξεγερθέντες τοῦ ὕπνου καὶ ἄπνου
 ἐφευρόντες αὐτό, ὁρμαῖοι πρὸς τὴν σὴν ἤλθομεν τὰ νῦν ὀσιότητα,
 λαβεῖν ἐντολὰς ἀναλογούσας ἔξαιτούμενοι τοῦ τοιούτου ἀπροόπτου
 25 παραπτώματος ἕνεκα. Ὁ δὲ συμπαθέστατος καὶ χριστομίμητος οὗτος
 πατήρ, συμπαθῶν ὡς εἰκὸς καὶ παραμυθούμενος τούτους ἐπὶ τῷ
 μεγέθει τῆς θλίψεως, δεξιώσασθαι μὲν προσέταξε τούτους καὶ δοθῆναι
 φαγεῖν καὶ πιεῖν. Ἐν ὅσῳ δὲ τὰ τῆς εὐωχίας οὗτοι μετελάμβανον, εἰς
 προσευχὴν ἐκείνος ἐκτενῆ μετὰ δακρύων | ἔτρεπετο, τὸν Ζωῆς καὶ
 30 θανάτου τὴν ἐξουσίαν ἔχοντα ἐξευμενιζόμενος Κύριον· παρ' οὗ τὸ
 θαρρεῖν ἀσφαλῶς λαβὼν πρὸς τὴν τῆς αἰτήσεως ἔκβασιν, χαριέντως
 αὐτοὺς προσκαλεσάμενος ἔφησε· « Πορεύεσθε δὴ μετὰ χαρᾶς καὶ
 » ἀγαλλιάσεως οἴκαδε μηδεμίαν ἀμφιβολίας ἢ θλίψεως ἔχοντες
 » ἔννοιαν· τὸ γὰρ παιδίον ὑμῶν οὐ τέθνηκεν, ἀλλὰ καθεύδει καὶ Ζῆ. »
 35 Οἱ δὲ τῷ τοῦ ὀσίου λόγῳ πιστευθέντες καὶ πορευθέντες μετὰ σπουδῆς,

f. 129.

(1) Le Sténon ou Bosphore.

εὔρον τὸ παιδίον ἑαυτῶν ζῶν καὶ φαιδρὸν καὶ ἀλλόμενον. Τῷ δὲ τοῦ θαύματος ὑπερόγκῳ καὶ παραδόξῳ καταπλαγέντες, μετ' ἐκπλήξεως ἅμα καὶ χαρᾶς ὑπέστρεφαν ἐν ἀγαλλιάσει χαρδίας, δόξαν καὶ μεγαλοπρέπειαν ἀναπέμποντες Θεῷ τῷ μεγάλα μόνῳ ποιοῦντι θαυμάσια διὰ προσευχῆς καὶ δεήσεως τῶν γνησίων θεραπόντων αὐτοῦ. Ὡσπερ οὖν 5 τούτοις τοῖς τὸν παῖδα τεθνεῶτα θρηνοῦσι γονεῦσιν ἐκ νεκρῶν ζῶντα δι' ἐντεύξεως ζωηφόρου χαρίζεται, οὕτως αὐθις ἑτέροις, οἷς τοῦτο λυσιτελήσειν ἠπίστατο, τὸν θάνατον τοῦ παιδὸς προηγόρευσεν· περὶ ὧν προῖων ὁ λόγος δηλώσει.

33. Σισίνιος γάρ τις οἰκίτηρ τῆς περιωνύμου Χρυσοπόλεως σὺν 10 τῇ ἑαυτοῦ γαμετῇ παραγίνονται πρὸς τὸν περιβόητον τούτον τὸν ἑν θαυματουργίαις ἐπίσημον Θεοῦ θεράποντα Λουκᾶν, παιδίον ἔχοντες ἐπὶ τριετίαν ὄλην ἐν κλίνῃ βεβλημένον ἐν παρέσει σώματος ὀλοτελεῖ καὶ παντελεῖ μελῶν ἀκινήσιᾳ. Περὶ τούτων δέησιν προσάγουσι δυσωποῦντες τὸν ὄσιον, ὅπως παράκλησιν ἐκτενῆ ποιήσῃται πρὸς Κύριον, 15 ὡς ἂν ταχέως ἀπαλλαγείη τῆς παρούσης ἐπωδύνου ζωῆς. Βάρος γάρ ἅμα καὶ ὄνειδος πρὸς τούτοις ὁ παῖς, βλεπόμενος ἐν τοσαύτῃ κακῶν περιφορᾷ, πρὸς τε θεραπείαν αὐτοῦ καὶ πρὸς ὑπηρεσίαν ὡσαύτως ἐξαπορήσασιν· πρὸς οὓς ἀπεκρίνατο τὸ πνευματοφόρον ἐκεῖνο στόμα, προαγορευθὲν τὸ μέλλον ἐμφαντικώτατα ² : « Πορευέσθε, 20 » φησὶν, εὐθυμοῦντες, πᾶσαν ἀφ' ἑαυτῶν ἀθυμίας ὀμίχλην ἐκτιναξάμενοι· καὶ γὰρ αὐριοῦν ἡμᾶς ἀμφοτέρον ἐκάστῳ προμηθούμενος τὸν μέντοι παῖδα προσλαμβάνόμενος καὶ τῆς βιαίας ἀπαλλάττων ζωῆς, ἡμᾶς δὲ τῆς ἐπ' αὐτῷ λύπης καὶ δυσχεροῦς ὑπηρεσίας ἐλευθέρους καθιστῶν. » Ὅπερ παραδόξῳ τρόπῳ θάττον ἢ λόγος ἔργον ἐγένετο· 25 τῇ ἐπιούσῃ γὰρ ἡμέρᾳ τῆς θανάτου χαλεπωτέρας ζωῆς ὁ παρειμένος παῖς ἀπηλλάγη κατὰ τὴν πρόρρησιν ³ τοῦ σημειοφόρου πατρός· οἱ δὲ τούτου γεννιήτορες τῆς ἐπ' αὐτῷ μερίμνης ἅμα καὶ θλίψεως καὶ τῆς ἐργώδους δουλείας ἠλευθερώθησαν.

34. Ἐπειδὴ δὲ πᾶσι πάντα γίνεσθαι σπουδῆν τιθέμενος ὡς Χριστοῦ 30 *I Cor. 9, 22.* μιμητῆς κατὰ τὸν μέγαν ἀπόστολον, ἐκάστῳ πρὸς τὰς αἰτήσεις ἀναλόγως καὶ καταλλήλως τὰς ἐκβάσεις παρέχειν οὐ παρητεῖτο, οὐ γὰρ ἠβούλετό τινα λυπούμενον ἀπελθεῖν ἀπ' αὐτοῦ οὔτε μὴν κατησχυμένον ἀποστραφῆναι καὶ ἄπρακτον ἦν οὖν ἰδεῖν τοὺς ὄχλους ποταμηδὸν πρὸς αὐτὸν ὀσημέραι συρρέοντας ὡς εἰς πηγὴν ἀειναὸν 35

33. — ¹ τῶν. — ² ἐμφαντικώτατα. — ³ πρόρρησιν.

βρύουσαν καὶ τὴν τοῦ δίψους ἐκάστου ¹ φλεγγομένη ἀπωθούμενον. Ὁ λυπούμενος γὰρ εἰς χαρὰν μετεβάλλετο, ὁ ἀθυμῶν εἰς εὐθυμίαν μεθίστατο, ὁ πενθῶν παρεμυθεῖτο, ὁ ἀσθενῶν θεραπείας ἀπέλαυεν, ὁ ἐν κινδύνοις τὴν ἐλευθερίαν ἐλάμβανε, ὁ ἐν ἀνάγκαις τὴν σωτηρίαν, ὁ ἐν πειρασμοῖς τὴν ἀπολύτρωσιν, ὁ ἐν ἁμαρτίαις τὴν μετάνοιαν, ὁ ἀδικούμενος τὴν ἐκδίκησιν, ὁ ἐν περιστάσει τὴν προστασίαν, ὁ ἐν ἀπορίᾳ τὴν καλὴν εὐπορίαν, ὁ ἐν ἀρρωστίᾳ τὴν ταχεῖαν ἀνάρρωσιν.

35. Μεθ' ὧν πρόσεισι τούτῳ Σέργιός τις τοῦνομα ¹, τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν Γεώργιον ὀνομαζόμενον ἐπιφερόμενος, τὸ τῶν λεγομένων χοιράδων πάθος δυσίατον ἐν τῷ τραχήλῳ λίαν χαλεπῶς ἔχοντα. Τοῦτον ἰδὼν ὁ θαυμασῖος μετὰ δακρύων ὑπὲρ τοῦ τέκνου τὴν ἰκετηρίαν προτεινόμενος, σπλαγχνισθεὶς ὁ ἐν πᾶσι πάντοτε συμπαθέστατος, τὰς ἱεράς μὲν χεῖρας ἀπονίπτεται παρευθύ, αὐτῷ δὲ τῷ πατρὶ τοῦ πάσχοντος τὸ τοιοῦτον ὕδωρ ἐπιδοθῆναι προτρέπεται· ὅπερ ἐκεῖνος πίσκει ² δεξάμενος καὶ τῷ τραχήλῳ τοῦ πάσχοντος τέκνου καταχεάμενος ἐπ' ὀνόματι τῆς τρισαγίου Θεαρχίας, τῆς ἐπιθυμουμένης θεραπείας τοῦ παιδὸς συναπέλαυσεν, τοῦ χαλεπωτάτου πάθους ἐκεῖνου παραχρήμα φυγαδευθέντος. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὸ δαυϊτικὸν μικρὸν ὑπαλλαττόμενον τότε μελώδημα πληρούμενον ἐναργῶς, πατέρα ἐπὶ τέκνῳ εὐφραίνόμενον πορεύεσθαι πρὸς τὰ ἴδια ἐν ἀγαλλιάσει ψυχῆς καὶ σώματος, δοξάζοντα καὶ μεγαλύνοντα Κύριον τὸν ποιοῦντα παράδοξα θαυμάσια διὰ τοῦ γνησίου καὶ πιστοῦ θεράποντος αὐτοῦ.

36. Ἐν τούτοις τοῖς μεγίστοις τερατουργήμασι καὶ μεγαλοπρεπέσι κατορθώμασιν ἐπὶ πλείσταις διαπρέψας ἐτῶν περιόδοις καὶ διαλάμπας ὡς ἡλιος ἀειλαμπῆς τοῖς πολυμερέσι χαρίσμασιν, ἤδη τὸν ἑκατοστὸν ὑπερβεβηκῶς ἐνιαυτὸν καὶ πρὸς γῆρας φθάσας βαθύτατον ὁ πάσης τιμῆς ὑπέρτερος καὶ παντὸς ἐπαίνου ἀνώτερος σημειοφόρος Λουκάς, τὸν πᾶσιν ἁγίοις καὶ δικαίοις ἀνδράσιν καὶ ἰσαγγέλοις ὁσίοις ὀφειλόμενον τίμιον ὕπνον ὁσίως ἀφύπνωσεν, πρὸς τὸν τῶν πατέρων δεσπόζοντα κύριον ἐν πνεύματι χαρμονικῶ προσχωρήσας, τρανότερόν τε καὶ καθαρώτερον πρόσωπον πρὸς πρόσωπον αὐτῷ προσωμιληκῶς, ὁ καὶ πρὸ τῆς τοῦ σώματος ἐκδημίας ἀσαρκία, σχεδὸν εἰπεῖν, καὶ ἀύλια ψυχῆς τε καὶ νοδὸς καθαρότητι τῷ μόνῳ καθαρῶ καθαρῶς προσανέχων καὶ συγγινόμενος τὴν δὲ τῆς ἀειζώου κοιμήσεως αὐτοῦ ἐπίσημον ἡμέραν μὴ τις ἀπλῶς ὑποπτευέτω συντυχικῆ τινι γεγονέναι κατὰ τοὺς

Ps. 112, 9.

34. — ¹ ἕκαστον.

35. — ¹ τῦνομα.

f. 130.

λοιπούς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀκολουθία· ἀλλὰ θεϊκῆς οἰκονομίας ἔργον κατὰ συγκυρίαν τῆς ἄνωθεν προνοίας πραχθέν τοῦθ' ὑποληπτέον. Ἐν ἣ γὰρ ἡμέρα τὴν ἀνάβασιν ἐπὶ τὸ κέρας τοῦ κίονος ἐποίησατο, ἐν αὐτῇ πάλιν ταύτη τὴν μετάβασιν ἐκ τούτου πρὸς οὐρανὸν καὶ τὰς ἐκεῖσε μονὰς αἰωνίους ἐστείλατο μετὰ χρόνους ἑνιαυ- 5 σιαίους τέσσαρας πρὸς τεσσαράκοντα (1). Αὕτη δὲ ἦν ἡ λαμπρὰ μνημοσύνη τῆς ἱεράς τελετῆς Δανιὴλ τοῦ μεγάλου λαμπτήρος, τῶν ἐν στύλοις διαλαμπάντων πατέρων ὑπερλάμποντος ἐν τε πολιτεία βίου καὶ θαυμάτων λαμπρότητι, κατὰ τὴν πρώτην καὶ δεκάτην τοῦ δεκεμβρίου μηνὸς ἱερῶς τελουμένη καὶ σεβασμίως τιμωμένη. Ἐπρέπεν 10 δ' ἄρα τοὺς ὁμοτρόπους καὶ ὁμοζήλους ἐν τοῖς τῶν ἰδρώτων ἀγῶσι γεγενημένους τοῖς τε κατορθώμασι καὶ θαύμασι παραπλησίως καὶ καταλλήλως διαλάμπαντας τούτους καὶ τῇ μνημοσύνῃ ἐν μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ συναφθῆναι καὶ συνδοξασθῆναι καὶ μίαν ἀμφοτέρων πανήγυριν ἐπὶ γῆς ἐπιτελεῖσθαι παρὰ πάντων πιστῶν καὶ πανηγυρί- 15 ζεσθαι τῶν ἐν ἐπουρανίοις ὄντως θαλάμοις συνημμένων ἀεὶ καὶ συνευφραινομένων εὐφροσύνην καὶ χαρὰν ἀκήρατόν τε καὶ ἀνεκλάλητον.

37. Τὸ δὲ σεβάσμιον καὶ καρτερικώτατον αὐτοῦ σῶμα, τὸ τῆς ἰσαγγέλου ψυχῆς ἐκείνης καὶ ἀδαμαντίνης ἐπάξιον σκῆνωμα, τό, μικροῦ δεῖν εἰπεῖν, ἀναιμόν τε καὶ ἄσαρκον, βασιλικαῖς τιμαῖς καὶ δημοσίαις 20 δορυφορίαις τε καὶ προόδοις μετὰ πλήθους λαμπάδων καὶ μύρων πολυτελῶν λαμπρῶς καὶ σεβασμίως ἐν σορῶ κατατεθειμένον, πρὸς τὴν βασιλίδα μετακομισθὲν ἐν τῇ τοῦ θεσπεσίου Βασιανοῦ κατετέθη μονῇ (2) πρὸς τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ ἐκεῖσε ἀνεγερμένου ναοῦ παλαιοῦ· ἦντινα μονὴν ἱεράν, ἀμεληθεῖσαν τῷ πολλῷ χρόνῳ καὶ πρὸς 25

(1) On remarquera que ceci concorde à peu près avec les synaxaires, qui disent que S. Luc resta quarante-cinq ans sur sa colonne. Les uns et les autres donnent, sans doute, un chiffre rond, sans tenir compte du nombre de mois. Puisque S. Luc mourut centenaire, ainsi qu'il est dit au début de ce paragraphe, nous pouvons donc approximativement fixer, de la sorte, les principales dates de la vie de S. Luc. Il naquit vers 890. A dix-huit ans, il entra au service militaire : c'est-à-dire en 917, et assista probablement à la bataille d'Acheloois, le 20 août 917. Après six ans de retraite, âgé de vingt-quatre ans, il est ordonné prêtre en 923. Vers 955-956, il s'en alla à Chalcedoine, où il vécut en stylite l'espace de quarante-quatre à quarante-cinq ans. Il mourut centenaire vers l'an 1000. — (2) Ce monastère se trouvait dans le quartier appelé le Deuteron, entre la porte de Selymbrie et la porte de Mélaudesia. D'après les Actes de S. Basianos (cf. *Act. SS.*, Oct. t. V, p. 79; *Synax. Eccl. CP.*, p. 127), l'église aurait été construite par l'empereur Marcien (450-457) et se trouvait près de l'église Sainte-Anne ἐν Δευτέρῳ (cf. MORITSMANN, *Esquisse topographique*, p. 484).

τὸ μηκέτι μοναστήριον χρηματίζειν¹, σχεδὸν καταντήσασαν, ἀλλὰ κοσμικὸν γενέσθαι καταγώγιον κινδυνεύουσαν, ὁ θεοφόρος οὗτος πατὴρ ἡμῶν Λουκᾶς παραλαβὼν πατριαρχικὴν προτροπὴν παντοίῳ τε τρόπῳ πρὸς σύστασιν καὶ συγκρότησιν ἐπιμελησάμενος, φροντιστήριον αὐθις ὡς τὸ πρότερον ψυχῶν ἀπειργάσατο, νέος κτήτωρ οὐχ ἦττον τοῦ παλαιοῦ ἀναφανείς² ἐν αὐτῇ προμηθέστατα καὶ τοὺς τοῦ σεβασμίου πόνους Βασιανοῦ μὴ ἐάσας εἰς τέλος ἀπολέσθαι καὶ λήθην παντελεῖ³ παραδοθῆναι, ἀλλὰ προσθεῖς καὶ τοῦτο τὸ μέγιστον κατόρθωμα τοῖς λοιποῖς πολλοῖς καὶ λαμπροῖς αὐτοῦ πλεονεκτήμασί τε καὶ (10) προτερήμασιν, εἰς δόξαν μὲν Θεοῦ, ψυχῶν δὲ σωτηρίαν καὶ μνήμην ἀξιέραστον τῆς ἀξιωματιομένου αὐτοῦ πολιτείας καὶ ἀξιεπαίνου τῷ ὄντι μακαριότητος.

38. Ἄξιον δὲ πρὸς τοῖς εἰρημένοις προσθεῖναι καὶ τοῦτο τὸ κατ' ὄναρ ἀναφανέν ἄξιον ὄραμα, μᾶλλον δὲ κατὰ τινα θεῖαν ἐκκαλυφθὲν (15) ἀποκάλυψιν τότε πρὸ βραχέος πάνυ καιροῦ περὶ τῆς τοῦ θεσπεσίου πατρὸς ἡμῶν κοιμήσεως, ἣν δὴ ἀκείνους ἀριδίῳ τοῖς παροῦσι προηγόρευσεν· ὅπερ κατεθεάθη φοβερῶς ἀνδρὶ τινι σωφροσύνη σὺν ἐπιεικείᾳ συζῶντι φόβῳ τε θείῳ ψυχὴν στοιχειουμένῳ, Στεφάνῳ μὲν προσαγορευομένῳ, ἰατρικῆς δὲ πεπειραμένῳ τέχνης, πλησιάζουσάν τε (20) τὴν κατοίκησιν τῇ μονῇ κεκτημένῳ· καὶ γὰρ οὗτος τὴν ἀλήθειαν ὄρκῳ προσβεβαιούμενος, ἀωρὶ τῶν νυκτῶν, ὡς ἔλεγε, γεγεννημένος ἐν ἐκστάσει, καθάπερ περιστερὰν ἑωρακέναι λευκὴν τὴν καθαρωτάτην ψυχὴν τοῦ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ· ἦτις ὡς ἔξ οὐρανόθεν μὲν πρότερον ὕψους ἐδόκει κατενηνέχθαι πρὸς γῆν, ὑπεράνω δὲ τῆς ὑκοδομημένης ἐκκλησίας ἐν τῇ μονῇ καταπαῦσαι καταπαύσαι καὶ τὸν τόπον ἅπαντα φέγγει¹ φωτίσαι, εἴθ' οὕτως ἀεροβατοῦσαν τοῖς ποσὶ πρὸς οὐρανὸν αὐθις τὴν πορείαν ποιησαμένην, ἀλλ' οὐχὶ ταῖς πτέρυξι ταύτῃ χρωμένῃ· καὶ μέχρι τοῦ ὕψους φωτοφανῶς φθάσασαν, διανοιγῆναι παρευθὺ τὸ στερέωμα, λαμπροτέρα φωτὸς αἴγλη περιαστραπτόμενον, καὶ ταύτην ἔνδον καθυποδέξασθαι· καὶ αὐθις τὰς οὐρανοῦ² (30) πύλας συγκλεισμῷ³ παραδόξῳ ἀσφαλισθῆναι καὶ ἀποκαταστήναι, καθὰ καὶ πρότερον. Καὶ ταῦτα μὲν τὰ πρὸ τῆς ἱεράς ἐκδημίας τοῦ πανιέρου Θεοῦ θεράποντος ὡς ἀληθῶς παράδοξα θεάματα, πάντα νοῦν, ὡς εἰκός, καταπλήττοντα κατὰ πολὺ τε τὸ πιστὸν τῆς τούτου μετὰ

f. 130v.

37. — ¹ χρηματίζειν. — ² ἀναφανής. — ³ παντελεῖ.38. — ¹ φέγγει. — ² οὐρανοῦ. — ³ συγκλεισμῷ.

παρρησίας πολλῆς ἐκδημίας ¹ πρὸς Κύριον τοῖς πιστοῖς ἀναντιρρήτως παραδηλοῦντα.

39. Τὸ δὲ κατ' αὐτὴν τὴν ἡμέραν τῆς ἐκείνου μακαρίας μεταστάσεως περὶ ἡμᾶς τελεσθὲν τεράστιον πῶς ἂν παρασιωπήσασαι, πολλῆς γέμον ἐκπλήξεως; πῶς δ' ἂν καὶ δυναίμην ἀξίως ἐκδηγήσασθαι νικώ- 5 μενος τῷ μεγαλείῳ τοῦ θαύματος; Πέμπτη τῶν ἡμερῶν τῆς ἐβδομάδος παρῆν, οἴκοι δέ με καθήμενον τότε τῆς περὶ αὐτοῦ μεταστάσεως ἐξαίφνης ἡ ἀγγελία καταλαβοῦσα καὶ πολλῆς ἀθυμίας, ὡς εἰκός, ἐμπλήσασα σφόδρα, κατήπειγε κατὰ τάχος ἐπ' αὐτοῦ τοῦ τόπου διαπεράσαντα πρὸς τὴν προσκύνησιν καὶ τὸν ἀσπασμὸν καὶ τὴν ἀποβλύζουσαν 10 εὐλογία τῷ θαυματοβρύτου σκῆνους ἐκείνου γενέσθαι τῆς τε πατρικῆς κηδεῖας μηδαμῶς ἀπολειφθῆναι ¹ καὶ τοσαύτην ζημίαν ἀβουλήτως καὶ ῥαθύμως ² ἐφ' ἑαυτὸν ἐπισπάσασθαι. Ὡς εἶχον οὖν τάχους ³ μετὰ σπουδῆς πολλῆς δρόμῳ τὴν θάλασσαν κατέλαβον· ἦν ἐφευρον σφόδρα σφοδρῶς ἀγριουμένην σάλω μεγάλῳ κυμάτων καὶ κλύδωνι αὐτῇ τε 15 μόνη τῇ θεᾷ φόβον ἐμποιοῦσαν καὶ τρόμον τοῖς βλέπουσιν, μή τιγε πρὸς τὸ πλεῦσαι προσιτὴν κἂν ὀπωσοῦν δυναμένην γενήσεσθαι· πλὴν ἄπαξ ἐγὼ τῇ τοῦ πόθου πληρώσει προσκείμενος ὅλος τῇ τε προθύμῳ τῆς σπουδῆς διαπύρῳ προθέσει κατεπειγόμενος, ῥιψοκινδύνως ⁴ ἐμαυτὸν ἅμα καὶ τολμηρῶς τῷ ἐγχειρήματι προσεπιδίδωμι πλοιάριον τε 20 παραχρῆμα μισθωσάμενος καὶ πολλαπλοῦν τὸν μισθὸν τοῖς τῷ μόλις κατεπιθείς⁵ τούτους ἐλεῖν δυνηθεῖς, τῆς φρικώδους ἐκείνης θαλαττείας ἀγριότητος κατετόλμησα, τῆς ζωῆς προφανῶς ἀφειδήσας καὶ στήσας ἐν οὕτω χαλεπωτάτῳ κλύδωνι κατὰ τὸν θαυμάσιον Ἀμβακοῦμ ἐν θαλάσῃ τὸ ὄρημα. Ἀπάραντες οὖν ἀπὸ τῆς καλουμένης Ἀκροπό- 25 λεως πρὸς τὴν Εὐτροπίου λεγομένην μονήν, ἤδη διαπερᾶν ἀπηρεξάμεθα, πολλαῖς μὲν κυμάτων ἀγρίων ἐπαναστάσεσι, πλείσταις δὲ χαλεπῶν ἀνέμων ἐναντιώσεσι περιστατούμενοι· κατὰ δὲ τὸ μεσαίτατον τῆς διαβάσεως τοῦ Πόντου καταλαβόντες καὶ σὺν ἀνέμῳ νότῳ βιαίῳ κλύδωνί τε τῶν σφοδρῶς κορυφουμένων εἰς ὕψος κυμάτων καὶ τῇ 30 σφοδροτάτῃ⁶ συρροῖα τῶν ἐπὶ τοῦ τόπου ρευμάτων περιπεσόντες, τότε δὴ τῷ βυθῷ καταποθῆναι αὐτάνδρῳ τῇ νηϊ δυσχερῶς ἐκινδυνεύομεν, ποτὲ μὲν πρὸς μετέωρον ὕψος τοῖς κορυφουμένοις κύμασιν ὡς εἰς οὐρανὸν ἀναφερόμενοι, ποτὲ δὲ πρὸς αὐτῆς τῆς ἀβύσσου τοὺς

f. 131.

Habac. 3, 8.

— ⁴ ἐνδημίας.

39. — ¹ ἀπολυφθῆναι. — ² ῥαθύ (*corr. post.* ῥαθύμ. — ³ τάχος. — ⁴ ριψοκινδύνως. — ⁵ καταπιθείς. — ⁶ σφοδρότητι.

πυθμένας ὑπορροφούμενοι τῇ σφοδρότητι τῆς καταγιγίδος καὶ πρὸς
 ἄδην καταφερόμενοι. Ἀπειρηκότες τοίνυν πάσης τῆς ἐκ περινοίας
 πρὸς σωτηρίαν ἐλπίδος πρὸς μόνην τὴν ἄνωθεν βοήθειαν ὅλους
 ἑαυτοὺς ἐπερρίψαμεν. Καὶ δὴ μεσίτης τῆς τοιαύτης πρὸς Θεὸν περιστα-
 5 τικῆς ἱκετηρίας αὐτὸς ὁ θαυμάσιος οὗτος καὶ θεοφόρος Λουκᾶς παρα-
 λαμβάνεται, παρ' οὗ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν θάπτον ἢ λόγος ὑπὲρ λόγον
 ἐρρυσθημεν· ἅμα γὰρ τῇ ἐπικλήσει καὶ παρακλήσει τῆς ἡμετέρας κατω-
 δύνου κραυγῆς ἐπακούσας, ταχεῖαν αὐτὸς ὅτι μάλιστα τὴν ἐπικουρίαν
 ἡμῖν ἐπρυτανεύσατο θείαις ἐντεύξεσιν· τὸ γὰρ πλοιάριον νεύματι θείῳ
 10 καὶ κρείττονι κυβερνήσει τὰς τῶν ἀνέμων καὶ τῶν κυμάτων ἐμβολὰς
 βιαίας ὑπεκδραμὸν παραχρήμα τῇ γῆ πρὸς ἣν ὑπήγομεν ἤγγισε καὶ
 πρὸς ὄρμον τινα χειροποίητον ἐκ μεγάλων κατεσκευασμένον· πετρῶν
 εὐθυβόλως* κατήχθημεν καὶ τῆς παραδόξου σωτηρίας ὑπὲρ πᾶσαν
 προσδοκίαν ἐτύχομεν.

15 **40.** Περισωθέντες τοίνυν ἀπὸ τῆς περιστατικῆς ἐκείνης ἀνάγκης
 τοῦ ἀπαραιτήτου κινδύνου, κατελάβομεν¹ τὸ πανσέβαστον σκῆνωμα
 τοῦ σημειοφόρου Θεοῦ θεράποντος Λουκᾶ κατ' αὐτὴν ἔτι τὴν κεφα-
 λίδα τοῦ κίονος κατακείμενον ἐντίμως καὶ ταῖς ἄρμοζούσαις ὕμνωδιαίς
 τε καὶ μελωδίαις ὑπὸ τῶν ἐπισυναχθέντων μοναζόντων καὶ λοιπῶν
 20 ἀνδρῶν εὐλαβῶν εὐσεβῶς γεραιρόμενον, λαμπάσι τε πλείσταις λαμπα-
 δουχούμενον καὶ μύροις πολυειδέσιν, ὡς εἰκός, μυρωδούμενον· μεθ' ὧν
 καὶ ἡμεῖς τὸν ἡμέτερον ἑαυτῶν² πόθον ἐφ' ἱκανὸν ὡς δυνατὸν ἀφω-
 σισάμεθα σὺν εὐλαβείᾳ καὶ φόβῳ πολλῷ, ταῖς προσηκούσαις προσ-
 κυνήσει καὶ ταῖς ποθειναῖς περιπτύξεσιν τὴν ὑπὲρ τῆς ἀπολυτρώσεως
 25 τῶν θαλαττίων κινδύνων εὐχαριστίαν αὐτῷ προσαγαγόντες καὶ τὴν
 ὑπὲρ τῆς μελλούσης σωτηρίας ἱκετήριον δέησιν. Ἐν οἷς τὸ θαρρεῖν
 πιστῶς εἶλη· φότες καὶ τὰς αὐτοῦ πρὸς Κύριον εὐπροσδέκτους πρεσ-
 βείας εἰς ἐφόδιον κομισάμενοι, τὴν πρὸς τὰ οἰκεία ἐπάνοδον ἐποησά-
 μεθα, νεαρὰν τὴν μνήμην αἰεὶ κατέχοντες τῶν ἐκείνου κατορθωμάτων
 30 καὶ ποικίλων εὐεργετημάτων, ὧν εἰς ἡμᾶς συμπαθῶς ἔδρασεν ἔτι τε
 περιῶν³ ἐν σαρκὶ καὶ μετὰ τὴν ἐνθὲνδε μετανάστευσιν. Ταυτὰ σοι
 παρ' ἡμῶν, ὦ πατέρων ἱερῶν ἀκρότης καὶ ὁσίων ἐκλεκτῶν ἀκροθίνιον,
 τῶν σῶν εὐτελῶν τέκνων, τὰ ψιλὰ ψελλίσματα⁴ τέκνων, εἰ καὶ μωμη-
 τῶν, ἀλλ' οὐκ ἄλλοτρίων σοι, πρὸ πολλοῦ μὲν ἀνατεθειμένων, εἰσέτι
 35 δὲ καὶ νῦν σοι ἐγκαταλελειμμένων καὶ μέχρι τέλους ὀλοσχερῶς ἀνατε-

f. 131r.

— ⁷ κετεσκευασμένον. — ⁸ ἐνθυβόλως.

40. — ¹ κατέλαβον. — ² ἑαυτῷ. — ³ περὶ ὧν. — ⁴ ψελλίσματα.

θησομένων καὶ τὰς τῆς σωτηρίας ἐλπίδας καὶ προσδοκίας μετὰ Θεὸν ἐν σοὶ προτεινομένων, μικρὰν ὑπόμνησιν καὶ διήγησιν ἀμυδρὰν τῶν σῶν πολλῶν ἰδρώτων καὶ μεγάλων κατορθωμάτων ἰσχυρῶς ἔμφαινοντα, ἀνάξια μὲν τῆς σῆς ἀμιμήτου πολιτείας καὶ ἀρετῆς, οὐ μὴν παντελῶς ἀπόβλητα, ἀλλ' εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον εἰς ὄνησιν δυνάμενα 5

Prot. 9, 9. συνεισενεγκεῖν, ἀλλ' οὖν τὸ δοῦναι σοφοῖς ἀφορμὰς κατὰ τὴν παροιμίαν, δυναμένοις ἐξυφαίνειν σοὶ τὸν κατ' ἀξίαν ὀφειλόμενον ἔπαινον· Ἄλλ' ὦ σεβασμία καὶ τιμία Θεῷ κεφαλὴ καὶ ἀγγέλοις αἰδέσιμος, ὦ τῆς ἀρετῆς ἀπάσης καθαρῶτατον κειμήλιον καὶ τῶν χαρισμάτων τοῦ πνεύματος δοχεῖον μυρίπνοον, ὦ τῶν παραδόξων θαυμάτων καὶ τῶν 10 ἀφθόνων ἰαμάτων πηγῇ καὶ κρήνῃ θεόβρυτος, μέμησο τοῦ σοῦ ποιμνίου διὰ παντὸς πρὸς τὸν Κύριον καὶ οὕς ἔτι σωματικῶς παρὼν νοουθετῶν πνευματικῶς ἐπεστήριζες, τούτους δὴ καὶ νῦν μεταστὰς καὶ πρὸς Θεὸν μεταχωρήσας μηδαμῶς ἐλλείποις πανθαύμαστε, σαῖς λιταῖς 15 αἰεὶ συντηρῶν καὶ πάσης ῥυόμενος βλάβης τε καὶ κακώσεως ψυχῆς ἅμα καὶ σώματος πάσης ἐπιβουλής καὶ ἐπηρείας ἐχθρῶν ἐκλυτρούμενος ὄρωμένων καὶ δυσμενῶν ἀοράτων καὶ πάσης περιστάσεως καὶ συμφορᾶς ἡμᾶς ἐλευθερῶν, τῆς μελλούσης σωτηρίας καταξίωσον καὶ βασιλείας οὐρανοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ πατρὶ καὶ ἀγίῳ πνεύματι νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς 20 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

— ⁵ ἰσχνῶς.

Vu et permis d'imprimer,

Le Vice-Recteur de l'Académie de Paris,

L. LIARD.

Vu, le 18 juin 1908,

Le Doyen de la Faculté des Lettres
de l'Université de Paris,

A. CROISSET.